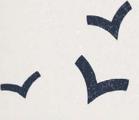
ACTES

# **5e RENCONTRE NATIONALE**



L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME EN LUTTE AU DECROCHAGE: UNE RICHESSE GOLLEGTIVE





REGROUPEMENT DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

www.rocld.org

Les 14 et 15 mai 2015 Hôtel Rimouski

# Production des actes par :

Marie-Andrée Gauthier, agente de développement et de liaison ROCLD Mélanie Marsolais, directrice générale ROCLD



Retrouvez ce logo pour découvrir les OCLD membres du ROCLD qui ont contribué activement à la 5° Rencontre nationale!

#### **COMITÉ ORGANISATEUR**

#### **ROCLD**

Marie-Andrée Gauthier, agente de développement et de liaison Pauline Lesport, stagiaire Mélanie Marsolais, directrice générale

et

## Organismes membres du ROCLD

Adèle Boudreau, directrice générale, Pro-Jeune-Est Rimouski-Neigette Nathalie Gagnon, directrice générale, Je Réussis Josée Lacoursière, directrice générale, Benado Fernande LeBlanc-Sénéchal, directrice générale, La Maison de Jonathan Daphné Mailloux-Rousseau, directrice générale, L'Ancre des Jeunes Audrey Racicot, coordonnatrice, Je Passe Partout Louis-Philippe Sarrazin, directeur général, Perspectives Jeunesse

## ANIMATION DE LA RENCONTRE

Marie-Andrée Gauthier, agente de développement et de liaison, ROCLD

#### MERCI AUX PERSONNES-RESSOURCES

Nous remercions toutes les personnes qui ont fait de cette rencontre un succès – membres du comité organisateur, conférenciers, panélistes, animateurs et exposants. Ces personnes nous ont autorisés à diffuser le matériel en lien avec leur communication. Nous les en remercions.

#### MERCI AUX MEMBRES DU ROCLD

Nous remercions tous nos membres ayant participé à l'organisation et au bon déroulement de l'événement.

## MERCI À NOS PARTENAIRES







**Desjardins** 



Sœurs de Notre-Dame du St-Rosaire



et André Chagnon Coopérer pour créer l'avenir

Ursulines de Rimouski

Filles de Jésus (Rimouski)

Syndicat des chargées et chargés de cours

de l'Université de Montréal

# Table des matières

Survol de la 5e Rencontre nationale des OCLD	6
Mots de bienvenue	7
Conférence d'ouverture : « Être décroché ou ne pas être accroché? »	9 10 10
Des maux observés dans notre modèle d'éducation et que l'on doit éviter de reproduire	
ROCLD : Évolution de l'action communautaire autonome dans le secteur de la lutte décrochage	
Les OCLD des pratiques évaluées et probantes	23
Panel: Innover pour transformer ou transformer pour innover?  1ère question: Quels moyens mettez-vous en œuvre pour appliquer vos objectifs de transociale?  Éléments de synthèse des panélistes, en réponse à cette première question.  2º question: Comment conjuguer au quotidien l'ACA et le développement de nouveaux préalités financières?  Éléments de synthèse des panélistes, en réponse à la deuxième question.  3º question: Comment conjuguer au quotidien l'ACA et l'engagement citoyen des jeunes on fait pour passer de l'intervention individuelle à l'action collective?  Éléments de synthèse des panélistes, des réponses à la troisième question.	
Atelier A1 : Intervenir en milieu plurilingue auprès des 0-12 ans : place aux pratique innovantes!	
Atelier A2 : Accompagner les jeunes à déjouer leur stress	40
Atelier A3 : Relations amoureuses, sexualité et maternité	43
Atelier A4 : Parole de jeunes (atelier pour les jeunes)	46
Atelier A5 : Activités d'approche orientante en milieu communautaire de lutte au dé scolaire : le cas de l'organisme Je Réussis	
Atelier A6: Les ententes de service et les OCLD: l'exportation de nos savoirs	55
Atelier A7 : Le lien, la clé pour raccrocher une dernière fois	57
Speed dating sur l'ACA	59
Déclaration d'engagement pour la jeunesse	65
Lancement du livre : « Pour être maître de soi et maître chez soi »	66
Souper spectacle	67
Atelier B1 : L'engagement citoyen des jeunes (atelier pour les jeunes)	68

Atelier B2: Aller du bord de l'exclusion	69	
Atelier B.3 : L'épuisement et l'usure par compassion	75	
Atelier B4 : Alliances possibles pour la lutte au décrochage	84	
Atelier B5: Les parents, au cœur des jeunes	86	
Mot de clôture	89	
Conclusion	92	
ANNEXES	I	

## Survol de la 5e Rencontre nationale des OCLD

Depuis l'année 2006, le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage (ROCLD) a la tradition d'organiser aux deux ans une rencontre nationale des organismes communautaires de lutte au décrochage. Cette fois-ci, pour une cinquième année, les échanges alimentèrent le thème de L'action communautaire autonome en lutte au décrochage : une richesse collective! Ce moment tant attendu est toujours alimenté par une partie dédiée à la formation. Périodes offertes soit en collaboration avec des acteurs du milieu dans lequel se déroule la rencontre nationale, soit par des membres du regroupement.

Ce sont 106 personnes qui ont participé activement à ce rassemblement. Issus de différents milieux, tant du milieu communautaire que du milieu institutionnel ou du milieu scolaire, les intervenantes et les intervenants réunis ont su, grâce à leurs riches interventions, enrichir cette 5° Rencontre nationale. Merci d'avoir répondu en si grand nombre à cette invitation, et ce, malgré un contexte austère!

#### La 5<sup>e</sup> Rencontre nationale en bref:

- Grande conférence d'ouverture
- Présentation de l'évolution du ROCLD et de l'action communautaire autonome (ACA) en lutte au décrochage
- Panel sur l'ACA dans les organismes communautaires de lutte au décrochage
- Sept ateliers de formation liés au développement des pratiques d'intervention en lutte au décrochage auprès des jeunes
- Deux ateliers d'échanges et de réflexions sur des enjeux en lutte au décrochage
- Deux ateliers de réflexions citoyennes réservés aux jeunes 15-21 ans
- Un atelier de formation sur le développement des pratiques en défense des droits et participation citoyenne des parents en regard de l'éducation et de l'école
- Grand speed dating pour collectiviser nos connaissances sur l'ACA
- Présentation et signature de la Déclaration d'engagement pour la jeunesse
- Lancement du livre Pour être maître de soi et maître chez soi
- Souper spectacle festif avec le Chœur La Mollaie de Rimouski (près de 50 choristes)

#### C'est aussi...

Une coordonnatrice, deux bénévoles

25 personnes-ressources

Sept représentants d'organismes membres constituaient le comité directeur

Les deux équipes très appréciées du Centre des Congrès de l'Hôtel Rimouski et de Méga Scène

Un merci tout particulier aux OCLD Pro-Jeunes-Est et Je Raccroche pour leur contribution spéciale et leur chaleureux accueil de cette 5<sup>e</sup> Rencontre nationale dans la très belle région du Bas-Saint-Laurent.

Ces actes reprennent l'ensemble des activités proposées aux participantes et aux participants et tentent le plus fidèlement possible de représenter la diversité et la qualité des présentations auxquelles nous avons eu droit.

À l'issue de cette 5<sup>e</sup> Rencontre nationale, le ROCLD peut affirmer haut et fort toute la fierté qu'il a de s'inscrire dans un mouvement de transformation sociale tel celui de l'action communautaire autonome!

Bonne lecture et bonne réflexion!

Jeudi 14 mai 2015, 9 h



## Allocution de Mme Marie-Lyne Brunet, présidente du ROCLD Directrice générale de l'OCLD Je Passe Partout

Chers membres, Chers partenaires,

Le ROCLD est fier de vous accueillir à cette importante cinquième édition de la rencontre nationale des organismes communautaires en lutte au décrochage qui a pour thème « L'action communautaire autonome en lutte au décrochage : une richesse collective. »

Comme les éditions précédentes, cet évènement national rassembleur se veut l'occasion privilégiée de formation, de partage et de diffusion des pratiques innovantes pour les OCLD et leurs partenaires, qui ont à cœur l'éducation des jeunes, notamment les plus vulnérables. Vous serez nombreux et de tous horizons, pendant ces deux journées bien remplies, à mettre en lumière l'action communautaire autonome en lutte au décrochage et à témoigner de notre richesse collective.



Nous souhaitions, en vous invitant au Centre des Congrès de Rimouski, à faire la démonstration que notre Regroupement est riche de sa diversité, mais aussi de son étendue d'action. Dans le contexte actuel, plus que jamais nous devons apprendre à nous connaître et à nous reconnaître, à la grandeur du Québec.

Nous profiterons aussi de l'occasion pour échanger sur les perspectives et moyens pour faire face aux nouveaux défis de notre temps. Car bien que la persévérance scolaire soit sur toutes les lèvres, le défi reste de soutenir les jeunes en difficulté dans le système actuel et d'accueillir tous les nouveaux acteurs souhaitant s'impliquer. Il paraît incontournable de travailler de concert et nous devrions être à toutes les tables lorsqu'il s'agit de réussite éducative. Nous devons prendre la parole et assumer notre rôle, puisque nous pouvons être fiers de notre grande expertise et de nos réussites probantes auprès des jeunes fragilisés.

Nous vous proposons d'être des agents de changement dans cette grande mobilisation de l'ensemble des acteurs qui œuvrent contre le décrochage et pour la réussite éducative des jeunes, en profitant de cette 5<sup>e</sup> édition pour refaire le plein d'énergie, d'outils, de créativité et de nouvelles collaborations.

Je vous remercie de votre présence et de votre participation, et j'espère que vous profiterez au maximum de VOTRE rencontre nationale!



Chers membres, Chers partenaires,

Dans un premier temps, je me sens honorée d'avoir été désignée par mes pairs pour assumer la présidence de cette 5e Rencontre nationale de notre regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage qui se tient dans notre belle ville de Rimouski.

Ce rendez-vous se veut un moment privilégié de partage de savoirs et d'expertises, mais également un lieu de rencontres, de réflexions et d'échanges stimulants nous permettant de voir et revoir nos pratiques et de nous projeter dans l'avenir.

Identifier, connaître et accompagner les clientèles vulnérables de notre société est un défi constant. Prendre le temps de bien le faire est un défi encore plus grand. Le faire avec elles et avec d'autres est une richesse collective.

Le travail des organismes communautaires en lutte au décrochage est essentiel et il doit se faire en concertation et en partenariat avec les autres acteurs de notre société. J'ai appris au fil de mes 24 ans passés à la direction de Pro-Jeune-Est et à la dizaine d'années comme membre et administratrice au ROCLD combien il était impératif de travailler en partenariat, entre autres avec les écoles, les commissions scolaires, les parents, les autres organismes communautaires, les cégeps, les universités, etc. Il faudrait rendre plus officielles nos ententes de services en basant nos relations sur le respect, la confiance et la reconnaissance de nos expertises réciproques.

Comme regroupement, nous avons une richesse collective inestimable avec nos approches innovantes diversifiées, nos services personnalisés de proximité avec les clientèles plus difficiles à rejoindre. Les organismes communautaires de lutte au décrochage que nous sommes, savent faire autrement, avec et pour les parents, avec et pour les jeunes, dans une vision élargie de leur réussite scolaire, sociale et citoyenne.

Il faut poursuivre en ce sens et le faire ensemble. S'ouvrir à de nouveaux horizons, à de nouvelles problématiques et pourquoi pas à de nouvelles clientèles et à de nouvelles régions. Ce ne sont pas les idées et les défis de développement qui manquent, il faut se donner les moyens de le faire. Qui sait, au cours des prochaines heures, des prochains jours, des alliances se feront.

Je vous remercie d'être au rendez-vous et que notre légendaire hospitalité, notre promenade de la mer et nos couchers de soleil magnifiques vous inspirent et vous apportent l'énergie nécessaire pour poursuivre votre engagement envers notre jeunesse du Québec qui nous tient tant à cœur. Les aider à avoir des rêves et à les réaliser, une mission possible et réaliste n'est-ce pas!

# Conférence d'ouverture : « Être décroché ou ne pas être accroché? »

Jeudi14 mai 2015, 9 h 15

Conférencier: Mathieu Côté-Desjardins, éducateur social

Par une animation appuyée d'un montage visuel de citations provenant de chercheurs et d'experts de différents domaines qui se sont penchés sur l'éducation, la conférence d'ouverture proposait un tour d'horizon afin d'amener les participants à repenser leur conception de l'éducation, les lègues et les acquis ainsi que les perceptions sociales face à celle-ci.

Pour ce faire, dans les limites du temps prescrit, monsieur Côté-Desjardins a effleuré un grand nombre d'éléments et a suscité, chez chacune et chacun des participants, des réactions allant du refus, à l'approbation, à la curiosité d'en savoir plus. Pour beaucoup, ce fut une expérience comparable à celle d'une douloureuse déconstruction d'un construit social bien établi. Certains partenaires des milieux institutionnels et de la recherche ont jugé les propos sensationnalistes et non représentatifs des conclusions des ouvrages de certains experts cités. Cependant, de façon plus nuancée, le milieu communautaire a reconnu l'effort du conférencier dans sa volonté d'offrir une perspective large et originale, tout à fait critique, voire à contre-courant, de notre modèle d'éducation qui selon lui (et bien des chercheurs), se réduit de plus en plus à l'offre d'une réponse à un modèle économique de « surconsommation incompatible avec notre planète », tel que le mentionnait monsieur Côté-Desjardins.

En parallèle, intimement lié à l'éducation, l'exercice suggérait aussi une compréhension sociale du décrochage scolaire et, par conséquent, nous invitait à une redéfinition de la lutte contre le décrochage. Plusieurs pistes ont été lancées : comment penser le potentiel positif du décrochage, quelle est notre responsabilité collective face au décrochage, de quoi les jeunes décrochent-ils réellement et vers quoi leur est-il possible de se raccrocher?

Considérant les opinions très mitigées quant à la nature et les origines des propos présentés, le ROCLD a retenu, pour ses actes, les éléments qui offrent des pistes de réflexion sur l'éducation et sur la lutte au décrochage. Le contenu de cette section s'appuie donc essentiellement sur des pans de la présentation de monsieur Côté-Desjardins et nous le remercions de nous avoir permis d'en reproduire intégralement certains extraits dans les actes de la rencontre. Cette section est divisée selon les principaux thèmes abordés par monsieur Côté-Desjardins : la différence entre les concepts «décrocheurs et décrochés»; les lieux d'enfermement obligatoires; l'adultisme, l'oppression et la violence, l'enfant : un être en devenir et reconnaître son erreur: un geste éducatif. Par la suite, deux questions des participants adressées au conférencier, portant sur la surmédicalisation et l'école non obligatoire ainsi que les réponses du conférencier. Finalement, à la toute fin de cette section, une synthèse de la conférence d'ouverture.

## Décrocheurs ou décrochés?

Monsieur Côté-Desjardins a tout d'abord insisté sur la différence conceptuelle et l'impact des termes «décrocheurs ou décrochés». Selon lui, Albert Jacquard a popularisé le terme *décroché*, laissant loin derrière lui celui de décrocheur.

Ce philosophe profondément humaniste « reproche aux Québécois d'avoir inventé le mot décrocheur. Il faut dire les décrochés parce qu'il y a une différence entre un voleur et un volé. En disant qu'ils sont décrocheurs, on leur donne la responsabilité d'avoir décroché. Les décrochés ne sont pas à culpabiliser, ils sont des victimes. Alors qu'ils ont été décrochés par un système qui n'était pas fait pour eux, ils y ont peut-être mis du leur. Ils ont peut-être des responsabilités. Sûrement. Mais il faut les appeler des décrochés. »

Une des raisons expliquant le décrochage des jeunes d'après M. Jacquard : « [...] On pense que le système éducatif doit fournir à la nation les hommes dont elle a besoin : tant d'ingénieurs, tant de profs. C'est scandaleux. On est au service des enfants, on n'est pas au service de la société. » On peut donc comprendre la vision utilitariste du système scolaire.

Nous perpétuons aussi la vision de « l'éducation industrielle » en demandant aux jeunes, dès le très jeune âge : Quel métier veux-tu faire? Plutôt que : qu'est-ce qui te passionne? Alors que plusieurs métiers peuvent répondre à une passion.

(Extrait intégral extrait de la conférence)

## L'école et la prison : lieux d'enfermement obligatoires

En s'appuyant sur un ouvrage de Catherine Baker, monsieur Côté-Desjardins a mis de l'avant un parallèle déconcertant entre les deux institutions que sont l'école et la prison. Il expose les fondements communs qui régissent ces deux lieux «d'enfermement obligatoire», reprenant le qualificatif proposé par madame Baker. Pour illustrer les propos, un documentaire audiovisuel a présenté le fossé de l'investissement financier et per capita ainsi que la différence de la qualité des services, entre la prison et l'école aux États-Unis. Ce documentaire dénonce ainsi la non-priorisation de l'éducation, du mieux-être et du développement des enfants par le gouvernement américain. Entre autres, on y mentionne que :

- De manière comparable, certains comportements sont générés : les enfants comptent le nombre de jours avant la fin des classes (x dans l'agenda) vs les prisonniers qui comptent aussi leurs jours
- Les repas sont plus équilibrés en prison
- Les détenus sortent davantage dehors, dans la cour, que les enfants à l'école
- Les détenus font davantage d'exercice physique que les enfants
- En prison, toutes les règles doivent être respectées ; à l'école, tous les jeunes doivent rester assis de plus en plus longtemps et obéir à des règles strictes et oppressantes
- On ne peut pas faire de cas particuliers pour les individus dans un lieu d'enfermement, il s'agit d'un cadre de gestion de la masse

Dans le même ordre d'idée que le concept d'enfermement scolaire, le conférencier aborde les abus et les contraintes en milieu scolaire ainsi que les conséquences négatives des méthodes d'évaluation. Selon Peter Gray, précise-t-il, les examens enlèveraient aux jeunes toute envie d'acquérir des connaissances. De plus, Peter Gray mentionnait, que :

« L'école est un endroit où la liberté est fortement restreinte, bien plus restreinte que ce que plusieurs adultes pourraient tolérer dans leur milieu de travail. »

## Éducation, adultisme, oppression et violence

Monsieur Côté-Desjardins précise que plusieurs études rendent compte du fait que les abus sont très fréquents et très tolérés à l'école. Alors que l'on parle de brutalité policière pour qualifier les abus faits par les policiers, on pourrait parler de brutalité éducative pour les adultes qui nuisent au processus d'éducation de l'enfant, précise-t-il. Puis, il aborde le concept d'adultisme, objet de travaux de Barrry Checkoway.

Le fondement de l'adultisme repose sur une mésestime des jeunes et sur la confusion entre éducation et oppression. Le courant de pensée dominant en éducation est basé sur le contrôle et la domination. Les écoles, les lieux culturels, religieux et même l'autorité parentale sont utilisés pour légitimer une négation des droits élémentaires des enfants à être traités avec respect et confiance. Cette conception du rôle des parents et de la place des enfants dans notre culture a pour origine l'adultisme, une tare qui intoxique les relations parents-enfants. Checkoway mentionne «Tous les comportements et les attitudes qui partent du postulat que les adultes sont meilleurs que les jeunes, et qu'ils sont autorisés à se comporter avec eux de n'importe quelle manière, sans leur demander leur avis. » Pour lui, hormis les prisonniers et quelques autres groupes sous la coupe de diverses

institutions, la vie des jeunes en société est sans doute la plus contrôlée. Parce qu'ils considèrent parfois que leur comportement est bénéfique, certains adultes se réservent le droit d'abuser de leur autorité sur les jeunes.

Lorsqu'un groupe d'adultes est traité de la sorte, on appelle cela de l'oppression. Si nous n'envisageons pas l'adultisme ainsi c'est parce que les générations précédentes ont été éduquées de cette façon et que nous avons intériorisé cette attitude.

(Extrait intégral de la conférence)

Selon Monsieur Côté-Desjardins, «un changement social de grande envergure passe par le rejet de l'adultisme et par une remise en cause de notre propre autorité, pas uniquement celles des grandes institutions. Ça commence par soi. [...] La prise de conscience de notre propre tendance à l'adultisme constitue une première étape pour évoluer.» Il ajoute que : « Même si nous combattons le racisme, même si nous luttons pour un monde pacifiste, plus respectueux de l'environnement, si nous abusons de notre pouvoir sur nos enfants, alors nous perpétuons une forme d'oppression. Il serait nécessaire de rééquilibrer cette tutelle nécessaire en attribuant à l'enfant une plus grande part de libre arbitre. »

**PISTE DE** Concrètement dit-il : «Chaque jour, il est nécessaire d'interroger nos plus intimes convictions, de les soumettre au doute, de ne pas laisser s'établir le moindre abus. Cette évolution passe par une modification de notre comportement envers nos enfants afin de permettre à une nouvelle génération de voir le jour, une génération plus confiante. »

Pour appuyer cette notion, monsieur Côté-Desjardins fait un lien avec des données issues de la neuroscience. Ces données sont étroitement liées à la lutte contre le décrochage scolaire et nous invitent à considérer certains éléments qui ont un impact significatif sur la «plasticité cérébrale de l'enfant». Il précise que la plasticité cérébrale chez l'enfant est beaucoup plus malléable que chez l'adulte et par conséquent, son évolution peut être favorable ou, au contraire, défavorable.

Voici quelques éléments qui remanient le cerveau de l'enfant, en permanence et de façon profonde :

- L'ambiance
- L'atmosphère dans laquelle il est élevé à la maison, à l'extérieur, dans les divers lieux d'accueil, à l'école
- Les expériences relationnelles

Monsieur Côté-Desjardins précise que dans un environnement défavorable, la plasticité cérébrale peut permettre à l'enfant d'évoluer favorablement, seulement si la fréquence et la durée de ces expériences délétères ne sont pas trop importantes.

#### L'enfant : un être en devenir

Selon monsieur Côté-Desjardins, l'enfant n'est socialement pas considéré comme un être à part entière :

En général, on considère l'enfant comme un être inférieur, en formation. L'adulte est supérieur à l'enfant, c'est évident pour tout le monde et cette supériorité est soi-disant naturelle. Pour l'opinion, les enfants n'existent pas en tant que tels. Ils n'existent pas dans le présent, ce sont des êtres futurs. Un jour, «ils seront» mais, pour l'instant ils ne «sont» pas.

L'enfant est considéré comme un être inférieur, en formation. Ils sont des êtres futurs. Un projet de ses parents, de la société.

Un enfant, c'est toujours un plus tard: plus tard, tu comprendras, plus tard, tu feras ce que tu veux, plus tard, tu seras libre, etc. Quand on est enfant, on n'est pas seulement vu comme une pâte malléable, mais aussi comme un sous-individu. L'enfant est un projet, un projet de ses parents, de son

entourage, de la société. C'est un individu qui subit énormément de pressions. Les enfants ne sont pas reconnus pour ce qu'ils sont, mais pour ce qu'ils seront.

**PISTE DE** Puis, il insiste sur l'importance de recréer des espaces de partage de connaissances qui valorisent pleinement l'apprentissage, le développement des savoirs.

L'école est fondée sur la punition, mais on pourrait concevoir une école sans punition ni récompense. Cependant, dans la mesure où nous sommes traditionnellement dans une culture du dressage, et non du partage des connaissances, on s'est mis en tête qu'on ne pouvait rien apprendre aux enfants sans punition. Encore une fois, je pense qu'on pourrait imaginer des écoles non obligatoires [en référence au concept de lieu d'enfermement obligatoire] qui seraient ouvertes, un peu partout, fonctionnant sans punition. Le caractère obligatoire de l'école participe activement à entretenir la punition comme principe éducatif : les enfants sont obligés d'aller à l'école. Aussi, ils ne peuvent pas, par exemple, changer de classe s'ils préfèrent suivre les cours de tel enseignant...

Monsieur Côté-Desjardins affirme que l'une des solutions serait le développement «d'écoles libres» et/ou «d'écoles démocratiques».

Par ailleurs, le rôle d'adultes significatifs ainsi que le rapport entre l'adulte et l'enfant « nous amènent à prendre la mesure de la très grande responsabilité des adultes vis-à-vis des enfants «, précise le conférencier. En s'appuyant sur les travaux de Catherine Gueguen, cette fois en regard de la capacité de l'adulte à reconnaître son erreur et à l'exprimer, comme élément favorable du développement chez l'enfant.

Selon le conférencier, Gueguen explique que : (Texte intégral extrait de la conférence)

- Reconnaître tout simplement son erreur, s'excuser permet à l'enfant d'acquérir une intelligence relationnelle;
- Il apprend beaucoup en voyant l'adulte réfléchir, et revenir sur ce qu'il a dit. Il comprend ainsi que rester sur ses positions en affirmant avoir toujours raison, est une manière d'être buté qui ne fait pas appel à la réflexion;
- Il est toujours possible de revoir sa manière d'être avec l'enfant, en lui expliquant très clairement : Tu vois, j'ai réfléchi, ma façon d'être avec toi ne me plaît pas. J'ai décidé maintenant qu'avec toi je ne ferai plus telle ou telle chose, je ferai... L'enfant comprend très bien ce langage.
- Comprendre que lorsque l'enfant ne va pas bien, souvent, la relation avec lui n'est pas adéquate pour cet enfant-là et dans cette situation-là;
- C'est réaliser qu'il existe d'autres manières d'être avec l'enfant;
- Un travail très important est alors à faire avec les adultes et non avec l'enfant, pour les aider à trouver eux-mêmes un chemin plus apaisant pour lui;
- [...] Si l'adulte est dans le rapport de force, de rigidité, sa relation avec l'enfant se détériorera. L'enfant fera de plus en plus de colères ou sera dans le retrait [...]
- Dès que les adultes changent d'attitude, modifient leur relation, ne crient plus sur l'enfant, l'écoutent, le respectent, réussissent à être en empathie avec lui, les difficultés de l'enfant disparaissent comme par enchantement [...]
- Le cerveau a besoin de relations apaisées : respect, empathie, amour, pour se développer de façon favorable et optimale.

En conclusion, monsieur Côté-Desjardins remet en question l'importance que notre système d'éducation et plus largement, notre société de manière générale, accorde aux diplômes. Selon lui, « la fausse idée que l'on soit heureux si on décroche un diplôme d'études secondaires, collégiales et/ou universitaires doit être démystifiée, en raison notamment des inégalités au niveau du salaire et de la surqualification actuelle des diplômés «. À cet effet, il projette un court extrait du vidéo *Changing Education Paradigms, réalisé par* Sir Ken Robinson et cite Paul Valery avec son ouvrage *Le bilan de l'intelligence (1935)* qui dénonce, entre autres,

l'insignifiance du diplôme et de tous les effets pernicieux qui tournent autour de cet élément de contrôle, dont la désagrégation du savoir.

## Période d'échanges entre les participants et le conférencier

Quelques participants ont adressé des questions à monsieur Côté-Desjardins. Nous en avons retenues deux :

**Question 1 :** « Je travaille en postdécrochage. Les jeunes arrivent avec une valise remplie de médicaments de toutes les sortes et ça a commencé souvent à l'école primaire. Que pensez-vous de cette surmédicalisation des jeunes dès le primaire?»

**Réponse du conférencier :** «Je faisais du covoiturage avec une pharmacienne qui prescrivait des hormones à des bébés, des enfants en très bas âge, pour les calmer et les aider à dormir. Dans un état, une société, quand on voit tout ce qui a été dit [pendant la conférence] et que l'on veut malgré ce, conserver les structures actuelles, a-t-on d'autres choix? Je suis contre. Mais que peut-on réellement envisager? Triste réalité. On doit changer de modèle.»

**Question 2**: LA question par rapport à l'école non obligatoire, je me questionne par rapport à la volonté de rendre l'école non obligatoire. Il devait avoir une volonté que tous les enfants aient accès à une scolarisation pour avoir les compétences de base : lire, écrire, compter. À partir du moment où l'école n'est plus obligatoire, il pourrait y avoir des dangers pour les enfants. Car une école obligatoire c'est aussi un contrat pour les parents qui doivent envoyer leurs enfants à l'école.

**Réponse du conférencier :** L'idéal serait d'avoir une pluralité de modèles, que l'on puisse les expérimenter, que l'on n'en ait pas peur. Oser sortir de la définition qu'on nous impose de l'éducation. Pour permettre plus de liberté, pas [qu'un système basé sur des contraintes] et des interdits.

Toujours dans le projet *Pour une COHÉDUCATION*, Mathieu Côté-Desjardins a lancé deux entreprises sociales comme suites concrètes à ses web séries : soit une guidance juvénile/métagarderie nommée *La Grenouille et La Tortue*, et un service de coaching/remodelage éducatif intitulé *Idéauxgramme*. Il prépare actuellement une série de courts livres sous format électronique et papier qui seront traduits dans plusieurs langues et lancés à l'international et d'une autre main, une agence de conférenciers en éducation et un projet sur la noblesse de l'éducation.

## Une brève synthèse de la conférence

- ➤ Utiliser le terme «décroché» plutôt que «décrocheur» pour limiter la stigmatisation des jeunes et inciter à une plus grande prise en compte de la responsabilité de la société dans le décrochage scolaire des jeunes.
- La nécessité d'une perspective critique de notre modèle d'éducation, du plus micro au plus macro, en tant que parent face à nos enfants, en tant qu'enseignant face à chacun de nos élèves, en tant qu'intervenant, en tant que société.
- La nécessité de repenser l'école et de laisser place à une pluralité de modèles d'écoles publiques.
- Parler d'éducation au-delà de la question budgétaire et redonner à l'éducation la place centrale d'édification d'un projet de société.

Les adultes d'aujourd'hui, nous sommes les produits de l'éducation d'hier. Et, lorsqu'on affirme «avoir quand même bien réussi [malgré tout] «, nous ne remettons pas en question notre modèle d'éducation et pire, nous reproduisons certains maux. Quelques pistes de réflexion nous ont été proposées par le conférencier afin d'entamer un premier travail sur soi, en tant que parent, enseignant, ou tout intervenant auprès d'enfant et de jeunes.

## Rapports de forces et violences multiples :

- Violence éducative et souffrance morale = effets négatifs sur le fonctionnement du cerveau
- Enfant vulnérable VS l'adulte contrôlant et dominant
- École fondée sur la punition et la récompense
- École du dressage VS partage de connaissance
- Curiosité naturelle peut être éteinte par les adultes

#### Des gestes «d'adultisme» à bannir:

- La rigidité
- Pas ou peu d'écoute auprès des enfants et des jeunes
- Crier, élever considérablement la voix, donner des ordres
- Menaces et paroles blessantes
- Embrassades suivies d'humiliations
- Se plaindre du poids de nos responsabilités d'être parents, enseignants ou autres auprès de l'enfant et du jeune.

L'enfant qui se sent «tyrannisé» ou oppressé reproduira le même modèle et cette culture du modèle d'éducation se reproduira de génération en génération... de toute façon, » ça va lui faire du bien «.

## Quelques conseils pratiques du conférencier: la reconnaissance et l'empathie:

- Reconnaître que l'enfant n'est pas un «futur être» inscrit dans une sous-catégorie inférieure à celle de l'adulte... Des rapports de type plus égalitaire!
- En tant qu'adulte, reconnaître son erreur, faire preuve d'humilité permet à l'enfant d'acquérir une intelligence émotionnelle.
- L'enfant apprend en voyant l'adulte réfléchir sur ses attitudes.
- Si l'enfant ne va pas bien ou a un comportement inadéquat, c'est peut-être notre comportement avec lui qui est inadéquat. Essayer de trouver un chemin plus apaisant.
- Le comportement de l'enfant s'améliore comme par magie quand on trouve le bon mode relationnel!

## Le décrochage n'est pas que l'affaire des jeunes :

- Taux d'épuisement professionnel accablant (25% des profs quittent la profession au Québec)
- Épuisement parental
- 4,8% des jeunes de 15 ans et plus ont souffert de troubles de l'humeur au Canada
- La planète décroche «l'environnement est en burn out»!

# ROCLD: Évolution de l'action communautaire autonome dans le secteur de la lutte au décrochage

Jeudi 14 mai 2015, 10h45

Présentation de Mélanie Marsolais, directrice générale du ROCLD

Avant tout, une brève présentation du ROCLD! Notre organisation est l'unique regroupement national d'organismes d'action communautaire autonome en lutte au décrochage au Québec. En 2015, le ROCLD est constitué de 58 OCLD membres situés dans 11 régions du Québec. Ensemble, les OCLD membres du ROCLD rejoignent plus de 15 000 jeunes et leurs familles et offrent un accompagnement soutenu et adapté aux besoins spécifiques de plus de 7 750 jeunes en difficultés et à plus de 3 300 parents. Le ROCLD (avant sous le nom de ROCIDEC) a été fondé en 1996 à l'initiative d'OCLD qui œuvraient déjà depuis plusieurs années en lutte au décrochage auprès des jeunes les plus en difficulté. En 2016, le ROCLD fêtera ses 20 ans!

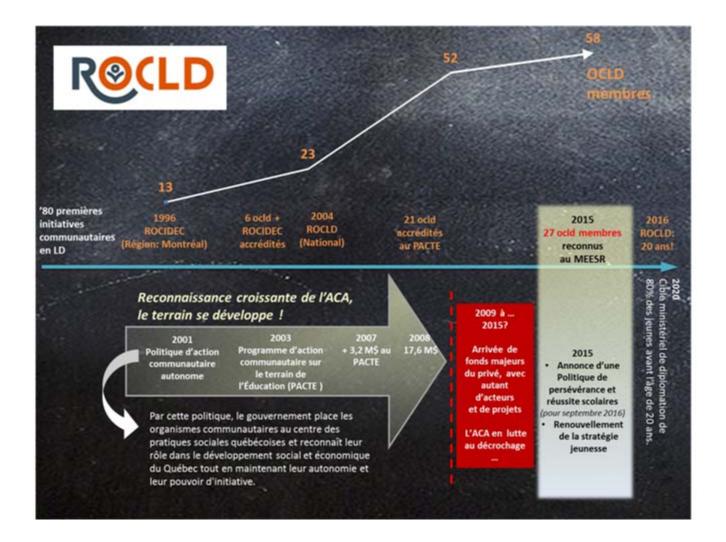


Il nous paraissait intéressant et pertinent de profiter de cet évènement rassembleur qu'est la 5e Rencontre nationale des OCLD, pour vous brosser un tableau de ce que sont et de ce que font les OCLD. Individuellement, nous le savons. Mais, collectivement, que faisons-nous? Quelle est l'étendue de notre action? Quelle est notre spécificité lorsque l'on se compare aux autres acteurs qui œuvrent en lutte au décrochage ou en persévérance et en réussite scolaires? Ce sont autant de questions auxquelles les réponses peuvent « sembler » évidentes pour la plupart des OCLD membres du ROCLD. Cependant, notre secteur subit d'énormes pressions dans le contexte actuel. Des acteurs ainsi que des enjeux sociopolitiques et économiques affectent notre secteur et il importe de nous donner un moment pour faire le point et repréciser certains de nos fondements. Nous croyions aussi pertinent pour nos partenaires et les acteurs moins familiers avec l'action communautaire autonome de mieux comprendre nos fondements dans l'ACA et, par le fait même, notre spécificité qui nous distingue des autres acteurs qui œuvrent en persévérance et en réussite scolaires.

Dans la présente section des actes du colloque, une présentation en entonnoir, allant du plus macro au plus spécifique, est proposée :

- 1. L'ACA
- 2. L'ACA en éducation
- 3. L'ACA en éducation auprès des jeunes et spécifiquement, en lutte au décrochage

En appui à l'introduction, la ligne du temps (page suivante) illustre principalement l'évolution du Programme d'action communautaire autonome sur le terrain de l'éducation (PACTE) et du ROCLD ainsi que des évènements marquants depuis la création de la *Politique sur l'action communautaire autonome* jusqu'à la perspective de l'année 2020 : moment cible de l'objectif ministériel pour l'atteinte d'un taux de diplomation de 80% chez les jeunes de moins de 20 ans.



## Quelques éléments majeurs de cette ligne du temps :

- Des organismes en lutte au décrochage apparaissent dans les années '80, il y a plus de 30 ans!
- 1996 : création du ROCIDEC par 6 OCLD montréalais, qui deviendra à la demande des OCLD de plusieurs régions, le ROCLD en 2004.
- 2001 : Le Gouvernement québécois reconnaît la richesse et l'importance de l'ACA et crée la Politique de l'action communautaire autonome
- 2002-2003 : afin d'opérationnaliser cette politique, le ministère de l'éducation crée le Programme d'action communautaire autonome sur le terrain de l'éducation (PACTE)
- 2002 : 6 OCLD membres sont accrédités
- 2008 : accréditation de 21 OCLD au PACTE, une reconnaissance significative des OCLD par le ministère de l'éducation.
- En 2014, le PACTE reconnait et soutient la mission de lutte au décrochage de 31 OCLD au Québec, dont 26 sont membres du ROCLD.

Le ROCLD est un regroupement d'organismes communautaires qui répondent aux critères de l'action communautaire autonome en vertu de la politique gouvernementale et de son cadre de référence. C'est dire que, tous les OCLD membres du ROCLD sont des organismes ACA.

Comme l'indiquait la ligne du temps à la page précédente, en 2001, le Gouvernement québécois a reconnu la richesse et l'importance de l'ACA et a créé la Politique de l'action communautaire autonome. Pour mieux connaître les origines du mouvement communautaire et de l'ACA, une vidéo fort intéressante et produite dans le cadre des activités des États généraux de l'ACA a été présentée aux participants. Vous pouvez y accéder en cliquant sur le lien suivant : <a href="https://youtu.be/6d3SbM46MIM">https://youtu.be/6d3SbM46MIM</a>

Pour saisir l'ampleur du secteur de l'action communautaire au Québec ainsi que son poids de représentation, la diapositive ci-dessous fait état des statistiques et des investissements gouvernementaux du secteur.

Les participants affirment avoir une meilleure compréhension de ce qu'est l'ACA



## Politique gouvernementale sur l'action communautaire

- · Les organismes communautaires, représentent:
  - un poids économique près de 3 milliards de dollars
  - 64 000 travailleuses et travailleurs
  - 424 000 bénévoles<sup>1</sup>
  - en moyenne chaque organisme communautaire est fréquenté annuellement 1 241 fois et ce, autant pour l'accès à des services directs ou à des outils pour améliorer sa qualité de vie, que pour la possibilité de se rassembler et d'agir collectivement afin de contribuer au développement de sa communauté.
  - œuvrant annuellement auprès de plus de 2 millions de Québécois contribuent de façon significative au développement social du Québec et facilitent l'exercice de la citoyenneté dans des centaines de communautés locales
- Soutien financier gouvernemental accordé aux organismes communautaires:
  - 2000-2001: 472,5 millions de dollars
  - 2011-2012: 882,9 millions de dollars
- Soutien financier gouvernemental accordé aux organismes communautaires en éducation en 2012-2013:

17.4 millions de dollars

1. Selon l'étude <u>Les repères en économie sociale et en action communautaire 2012</u> : panorama du secteur de la main-d'œuvre du Comité sectoriel de main-d'œuvre du l'économie sociale et de l'action communautaire. Étude réalisée pour mieux connaître la réalité du secteur pour le développement de stratégies et de moyens d'action visant à le soutenir.

2001 POLITIQUE GOUVERNEMENTALE
DE SOUTIEN ET DE RECONNAISSANCE
DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE
INTITULÉE L'ACTION COMMUNAUTAIRE:
UNE CONTRIBUTION ESSENTIELLE À L'EXERCICE
DE LA CITOYENNETÉ ET AU DÉVELOPPEMENT
SOCIAL DU QUÉBEC

2003-2004 PROGRAMME D'ACTION COMMUNAUTAIRE SUR LE TERRAIN DE L'ÉDUCATION (PACTE), AU NIVEAU DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

2004 CADRE DE RÉFÉRENCE

DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME

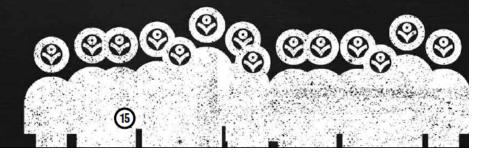
POUR ÊTRE QUALIFIÉ D'ORGANISME D'ACTION COMMUNAUTAIRE, UN ORGANISME DOIT ABSOLUMENT RÉPONDRE AUX QUATRE CRITÈRES SUIVANTS:

- être un organisme à but non lucratif: loi des compagnies, partie III.
- être enraciné dans la communauté: l'organisme invite les membres de la collectivité visée par sa mission et ses activités à s'associer à son développement; par exemple, des comités, groupes de travail ou autres mécanismes témoignent de la place occupée par les membres de la collectivité.
- entretenir une vie associative et démocratique: l'organisme recherche activement l'engagement de ses membres ou des personnes qui bénéficient de ses services ou de son intervention.
- ② être libre de déterminer sa mission, ses approches, ses pratiques et ses orientations: la définition de la mission et des orientations de l'organisme résulte de la volonté des membres de l'organisme et des administrateurs qui prennent leurs décisions au sein d'instances démocratiques.

POUR LEUR PART, LES ORGANISMES D'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME DOIVENT NON SEULEMENT SATISFAIRE AUX QUATRE CRITÈRES QUI PRÉCÈDENT, MAIS AUSSI RÉPONDRE À QUATRE CRITÈRES QUI CARACTÉRISENT LA NATURE DE LEUR ACTION.

- Avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté: la mission de l'organisme a été déterminée à l'origine par les membres fondateurs.
- ❷ La poursuite d'une mission sociale propre à l'organisme et qui favorise la transformation sociale: l'organisme vise, tant sur le plan collectif qu'individuel, l'appropriation des situations problématiques, la prise ou la reprise de pouvoir, la prise en charge. L'organisme démontre qu'il est capable de déterminer de nouveaux besoins ou qu'il répond aux besoins de la communauté visée.
- ② Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité des situations problématiques abordées: l'approche de l'organisme comporte une dimension collective. Il met en pratique une approche globale d'intervention. L'organisme a une structure de travail et des approches qui font appel à l'initiative des personnes qui participent aux activités.
- Étre dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public: l'organisme, par sa mission et ses documents constitutifs, est libre de déterminer la composition de son conseil d'administration. Celui-ci doit être indépendant du réseau public et des autres bailleurs de fonds.





Ces chiffres nous offrent une vision globale du financement de 882 millions \$ pour tous les secteurs de l'ACA (santé et services sociaux, immigration, travail, éducation, familles, environnement, etc.). On observe que le soutien financier gouvernemental de l'action communautaire dans le secteur de l'éducation correspond à 17 millions de dollars répartis entre 183 organismes. Or, s'il est évident qu'en regard de la réussite éducative des jeunes, «l'école ne peut y arriver à elle seule», les limites du soutien financier à la mission des organismes communautaires en éducation expliquent, en grande partie, les limites des moyens et des actions, dont le secteur ACA en éducation dispose pour jouer pleinement son rôle, dans l'ensemble des régions du Québec, et plus spécifiquement en regard de l'éducation des jeunes les plus en difficultés. On peut aussi se questionner à savoir si l'éducation est réellement une priorité nationale.

## 2- L'ACA en Éducation

Ci-dessous, la diapositive rend compte de l'engagement du gouvernement dans le soutien financier à <u>la</u> <u>mission</u> des organismes communautaires ACA reconnus et rattachés (de par leur mission) au ministère de l'éducation, pour l'année 2013-2014.

# Programme d'action communautaire sur le terrain de l'Éducation (PACTE) 2013-2014

- Enveloppe budgétaire en 2013-2014 : 17 409 568 \$
- Organismes subventionnés en 2013-2014 : 183
- Soutien financier à des organismes dans toutes les régions administratives du Québec (17) ont reçu des subventions.
- Soutien financier de base établi à 50 000\$
- Reddition de compte et demande de soutien financier à chaque année.

Ce programme de soutien financier à la mission, chiffré à un peu plus de 17,4 millions\$, est réparti dans quatre grands secteurs d'organismes ACA qui œuvrent en éducation des jeunes et des adultes:

- Alphabétisation (Français) et (Anglais)
- Lutte au décrochage
- Formation continue
- Écoles de la rue

Plus spécifiquement, voici un tableau du nombre d'organismes par secteur d'activité dans le domaine de l'éducation et de la répartition du soutien financier à la mission. Ce tableau permet entre autres de prendre la mesure de notre poids de représentation et de notre étendue.

Tableau du financement par secteur en Éducation (2013-2014):

Champs d'activité	Nb d'organismes	Total des subventions à la mission globale	Subvention moyenne par organisme
Alphabétisation	129	12 848 495 \$	99 601 \$
École de la rue	7	536 215 \$	76 602 \$
Formation	16	1 565 043 \$	97 815 \$
Lutte contre le décrochage scolaire	31	2 459 815 \$	79 349 \$
Total général	183	17 409 568 \$	95 134 \$

## 3- L'ACA → Éducation → Jeunes et lutte au décrochage

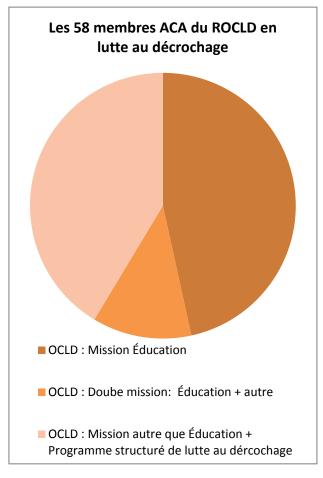
À l'instar du Programme d'action communautaire autonome sur le terrain de l'éducation, le Québec compte aujourd'hui, 31 organismes communautaires ACA ayant une <u>mission</u> en éducation spécifique à la lutte au décrochage, reconnue et soutenue financièrement par le ministère de l'Éducation. De ceux-ci, 26 sont membres au ROCLD.

Le ROCLD, c'est 58 organismes communautaires ACA qui œuvrent en lutte au décrochage :

Des groupes ayant une mission unique et rattachée au ministère de l'Éducation et œuvrant en lutte au décrochage.

Des groupes ayant une mission en éducation ont aussi une mission rattachée à un autre ministère. Citons en exemple, des organismes en éducation qui ont aussi des centres d'hébergement, des organismes qui travaillent avec des jeunes mères dont les besoins, pour favoriser leur retour à l'école, dépassent largement la dimension de l'éducation.

Des groupes qui ont un programme de lutte au décrochage structuré et récurrent dont leur mission est rattachée à un autre ministère (et qui n'ont pas de mission rattachée en éducation). Tel est le cas pour plusieurs organismes rattachés aux ministères de la Famille, de la Santé et des services sociaux ou de l'Immigration, par exemple où les organismes communautaires accompagnent spécifiquement les enfants issus de l'immigration et leurs familles pour favoriser notamment leur réussite scolaire.



#### Un bref détour vers : école-famille-communauté et autres constats

Nous avons profité de l'occasion pour un bref retour dans le Québec d'il y a quelques années. Il y a à peine une décennie, l'approche école-famille-communauté voire même de l'école communautaire atteignait son apogée.

Ce projet d'ouverture de l'école sur sa communauté, de décloisonner l'éducation, de faire de la communauté un partenaire, un collaborateur de premier plan avec les écoles, pour soutenir le projet de la réussite scolaire des jeunes s'avérait une piste essentielle, voire incontournable. La collaboration des organismes communautaires, dont plusieurs étaient des partenaires naturels depuis les années '80, étaient tout indiqués.... Enfin la reconnaissance! À cette époque, plusieurs organismes cumulaient déjà une dizaine d'année de pratiques, d'interventions directes auprès des enfants, des jeunes (et de leurs parents) les plus vulnérables, marginalisés, les plus en difficulté, et ce, en regard de leur cheminement scolaire ainsi que de leur réussite scolaire. Il y a eu une évolution jusque vers 2007- 2008. Et après ? L'école communautaire ? Où est passé ce projet fort mobilisateur ? Tombé entre deux gouvernements ?

Depuis 2009, nous assistons à la croissance d'un intérêt majeur envers la question de la persévérance et de la réussite scolaires des jeunes. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Toutefois, la plupart des nouveaux acteurs sont arrivés avec autant de projets intéressants que novateurs qui, selon nous, n'offrent pas de réponses adaptées aux réels besoins des jeunes en difficulté. Un grand nombre de nouveaux acteurs et de nombreux **projets**, et j'attire votre attention sur cet élément que sont les projets, ont été créés avec des **moyens financiers privés**, mais aussi publics, qui <u>dépassent largement les moyens investis dans</u> <u>l'ensemble du secteur de la lutte au décrochage du milieu communautaire</u>.

Dans cette effervescence, le ROCLD a aussi observé une certaine confusion à propos de la nature des acteurs. On confond largement les OSBL et certains organismes communautaires mis en place non pas par les populations locales, mais par des directives ministérielles, avec les organismes communautaires de l'ACA.

C'est dans cet esprit, et en toute reconnaissance de l'ensemble des acteurs qui œuvrent à la réussite scolaire et éducative des jeunes, que nous jugions important de <u>remettre en perspective ces nuances et d'affirmer à nouveau l'importance et la richesse du réseau de l'ACA</u>, de tous les secteurs et, en regard de l'éducation, plus particulièrement le secteur de la lutte au décrochage. Évidemment, à l'image des organismes communautaires de lutte au décrochage que nous appelons OCLD, l'école est un collaborateur de premier plan et nous avons salué la présence des enseignants et des gestionnaires présents lors du colloque.

Pour conclure, si de manière générale les dernières statiques ministérielles témoignent d'une progression du taux de diplomation des jeunes de moins de 20 ans, car rappelons que l'objectif ministériel est l'atteinte d'un taux de 80% pour l'an 2020, l'ensemble des acteurs est unanime à l'effet que cette progression des dernières années s'est réalisée auprès des jeunes en difficulté les plus « faciles » à soutenir, à rejoindre voire à raccrocher. Aujourd'hui, la poursuite de cette progression se heurte à un mur composé de problématiques complexes, d'un cumul de difficultés, d'expériences de vie et d'expériences scolaires douloureuses, de ruptures qui mettent à mal le projet de devenir, de réussite scolaire et de formation des milliers de jeunes les plus en difficultés. Dernièrement, le ministre François Blais chiffrait ce nombre à 200 000, mais parlait-il réellement de ces jeunes ? Le mouvement syndical quant à lui parlait de 120 000 jeunes ayant des besoins particuliers.

Ces jeunes qui peinent à réussir à l'école, que nous accueillons, accompagnons et soutenons lors, par exemple, de situations très spécifiques et contextuelles (séparation des parents, hospitalisation ou décès d'un parent, ou même l'arrivée d'un autre enfant dans la famille, etc.) ou qui ont un vécu scolaire plus difficiles. Les problématiques que vivent les jeunes sont de plus en plus complexes de par leur variété, leur cumul et leur nature. Bien que l'école travaille à offrir aux enfants et aux jeunes des conditions favorables et un vécu scolaire riche et grandissant, on le sait, l'école ne pourra y arriver à elle seule.

Pour ce, le travail des OCLD avec chacun de ces enfants et de ces jeunes s'inscrit dans une approche globale sans laquelle on ne pourrait intervenir efficacement sur des problématiques et des contextes personnels, familiaux et sociaux que vivent les jeunes et leurs familles. Il s'agit là d'un critère déterminant qui distingue les organismes ACA des autres.

Évidemment, au-delà des chiffres, nous comprenons que les problèmes auxquels nous faisons face nécessitent impérativement une approche globale et de proximité avec les jeunes et leurs familles, en collaboration avec l'école ainsi qu'avec le filet social que constituent, particulièrement les organismes communautaires autonomes issus des besoins nettement exprimés et mis en place pour des réponses adaptées dans beaucoup de quartiers et de localités. Nous sommes aussi conscients qu'il y a des milieux ayant d'importants besoins qui toutefois, ont un manque flagrant de ressources pour soutenir les jeunes et leurs familles. Il importe donc, dans cette période d'austérité, d'être attentif à utiliser au mieux l'ensemble des ressources disponibles. Tout comme l'école, les OCLD ne prétendent pas y arriver seuls. Pour ce, le ROCLD a la profonde conviction que le développement d'alliances entre différents acteurs nationaux ainsi que le développement de nouvelles collaborations sur le terrain, dans les milieux de vie des jeunes et des familles les plus défavorisées est un des éléments clés pour favoriser pleinement la réussite scolaire et éducative des jeunes.

## Que font les OCLD? À qui s'adressent-ils?

Avant de poursuivre avec un panel d'OCLD qui mettra en lumière l'action communautaire autonome dans le secteur de la lutte au décrochage, il est nécessaire de brosser un bref tableau de *ce que font les OCLD*, concrètement, en lutte au décrochage sur le terrain et *à qui ils s'adressent*.

# À qui les OCLD s'adressent-ils et que font-ils ?

Les OCLD s'adressent principalement aux enfants en âge de fréquenter l'école ainsi qu'à leurs parents. Ils rejoignent également les jeunes adultes sans diplôme qualifiant et les jeunes enfants d'âge préscolaire.

Bien que l'on puisse identifier relativement tôt des élèves à risque de décrocher, le décrochage scolaire proprement dit ne se manifeste véritablement qu'à l'adolescence. C'est pourquoi aux activités de prévention du décrochage, qui couvrent tous les groupes d'âge, s'ajoutent des activités dites de raccrochage pour les adolescents et les jeunes adultes.

Adaptées aux besoins particuliers des jeunes et de leur famille, les interventions des OCLD prennent forcément une multitude de formes. On peut toutefois en dégager certaines constantes. Cinq grandes catégories d'activités, caractéristiques du milieu communautaire, permettent d'en présenter une vue d'ensemble.



Afin d'illustrer ces pratiques ainsi que leurs impacts, cinq capsules ont été dévoilées, en primeur, à différents moments de la 5º Rencontre nationale des OCLD.

## Cliquez sur l'image pour visionner la capsule!

La réalisation de ces capsules, a pour objectif de diffuser et de mettre en lumière les principaux résultats issus d'une mise en commun des données recueillies dans le cadre de la formation et du développement d'une pratique de l'évaluation offert par le ROCLD à l'ensemble de ses membres entre 2010 et 2014.

# Les OCLD des pratiques évaluées et probantes

Le projet « Bâtir une évaluation » par et pour les OCLD s'est réalisé de 2010 à 2014. Comme vous le savez, dans tous les milieux, le développement d'une culture d'évaluation est aujourd'hui indispensable pour documenter nos pratiques, connaître leurs forces et leurs limites ainsi que leurs impacts et leurs retombées. Le ROCLD, a développé en collaboration avec une ressource communautaire experte dans le domaine, le Centre de formation populaire (CFP). C'est un programme de formation en évaluation par et pour les organismes communautaires du secteur de la lutte au décrochage. Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier de Centraide du Grand Montréal.

Nous souhaitions faire une présentation de ce projet d'envergure et de ces résultats, toutefois, comme le temps était restreint, nous avons présenté, les grandes lignes des principaux impacts communs aux organismes qui s'inscrivent dans chacune des familles, documentées par l'évaluation. (Diapositives cicontre)

De plus, un document synthèse du projet d'évaluation des pratiques a été distribué à chacun des participants. Ce document (<a href="http://www.rocld.org/activites/evaluation-des-pratiques/">http://www.rocld.org/activites/evaluation-des-pratiques/</a>) est mis en annexe de ces actes.

# Démystifier l'aide aux devoirs: l'accompagnement aux apprentissages



- Estime de soi (en vivant des réussites)
- → Participation active en classe
- → Organisation et autonomie (grâce à des outils pour mieux s'organiser)
- → Rapport à l'apprentissage scolaire (en développant le goût d'apprendre et en ayant une vision plus positive de l'école
- → Engagement scolaire

Des jeunes marginalisés Persévérer ou décrocher ? Des parcours « atypiques »

- → Intégration scolaire
- → Motivation
- → Rendement et de leur comportement en classe





## Les OCLD en contribution à l'éducation

En marge

En collaboration école – OCLD – famille

- → Jeunes engagés dans leurs parcours
- → Jeunes en devenir, des citoyens actifs
- → Des parents soutenus et soutenants

En toute fin, une présentation de la nouvelle image du ROCLD ainsi que le lancement du nouvel outil en ligne, le Répertoire national de ressources communautaires en lutte au décrochage, ont été mentionnés.



# Panel: Innover pour transformer ou transformer pour innover?

Jeudi 14 mai 2015, 11h

Animatrice : Marie-Andrée Gauthier, agente de développement et de liaison ROCLD

Des OCLD ont livré de riches témoignages et échanges sur leurs réalités enracinées dans l'action communautaire autonome (ACA)!

Les panélistes ont échangé sur les enjeux suivants:

Comment conjuguer au quotidien l'ACA et les réalités financières?

Comment conjuguer au quotidien l'ACA et le développement de nouveaux projets?
Comment conjuguer au quotidien l'ACA et l'engagement citoyen?

Les panélistes, Fernande, Patricia et Michel, sont trois directions d'organismes communautaires de lutte au décrochage qui offrent des activités et des services des plus variés et qui sont situés dans trois régions du Québec. Ceux-ci ont été invités à échanger sur les avantages, les enjeux et les défis ainsi que le dynamisme de l'action communautaire autonome en lutte au décrochage, vécus dans leur organisme.



Voici une brève présentation des trois panélistes :

Madame LeBlanc-Sénéchal occupe le poste de directrice générale de l'OCLD La Maison de Jonathan. À ce titre, elle dirige l'ensemble des activités de l'organisme et siège d'office à son conseil d'administration. Elle est également membre de plusieurs organismes et associations. Elle est détentrice d'un baccalauréat en administration publique de l'UQAM. Elle a été présidente de la commission scolaire Taillon pendant 10 ans et à la commission scolaire Marie-Victorin pendant 2 ans. Directrice générale de La Maison de Jonathan depuis 10 ans, elle siège au conseil d'administration de la Corporation de Développement Communautaire (CDC) Longueuil depuis plusieurs années.

Directrice générale de l'OCLD J'apprends avec mon enfant (JAME) depuis 2007, Patricia Bossy travaille dans le milieu communautaire depuis plus de 20 ans. Montréalaise d'origine, elle fait ses études universitaires en France, aux États-Unis, au Canada et en Russie. En plus de son travail comme DG de JAME, Patricia est membre de plusieurs conseils d'administration, notamment dans les domaines du logement, de la prévention des agressions faites aux femmes et aux enfants et de la justice sociale.

Directeur général de l'OCLD Je Raccroche, Michel Lessard en est aussi le créateur. Technicien en éducation spécialisée, diplômé au cégep de Rimouski, il a complété ses études dans le domaine de l'éducation à l'Université du Québec à Rimouski. C'est en 2004 que ses valeurs de justice sociale se concrétisent par la création de l'organisme Je Raccroche.



Panélistes: Michel Lessard, Patricia Bossy et Fernande LeBlanc-Sénéchal

Considérant la richesse des échanges des panélistes sur de nombreux éléments, il nous fait plaisir de vous transmettre l'intégral de leurs propos (à quelques exceptions près). Cette section est divisée en trois questions soumises aux panélistes. À la suite de chacune des sections, vous trouverez une synthèse des échanges sur la question.

#### Mise en contexte de l'animatrice

En 2015, le mouvement communautaire tend à changer. Mais, qu'en est-il réellement ? En éducation et en lutte au décrochage, quels sont les enjeux liés à l'action communautaire autonome ? Afin de tenter de répondre à ces grandes questions, les trois panélistes invités ont été amenés à réfléchir et à se pencher sur trois questions.

1ère question : Quels moyens mettez-vous en œuvre pour appliquer vos objectifs de transformation sociale?

#### Michel:

Je Raccroche est venu au monde à cause d'une problématique que les cofondateurs avaient remarquée : il y avait un trou de services dans le milieu scolaire, communautaire et professionnel. Ils décrochaient, ils raccrochaient, ils raccrochaient, ils raccrochaient. Mais ça prenait du temps à les récupérer, pour les ramener à l'école. C'était très long. Je Raccroche est venu au monde pour ça, pour faire les jonctions entre ce monde-là. C'est pour ça que nous sommes installés dans un centre de formation professionnelle. On essaie vraiment d'aider les jeunes à faire la paix avec le monde scolaire.

Ce que l'on travaille depuis le début à Je Raccroche, c'est que si l'on veut faire de la transformation sociale, on doit changer la vision que la société a de nos jeunes; des décrocheurs, des jeunes marginaux. On fait tout pour casser ce modèle que les gens ont des jeunes. Lors des sorties, par exemple, on prépare les jeunes : pas de gomme, ni de casquette. Les jeunes embarquent là-dedans, ça va super bien. Le monde est tout le temps surpris quand il nous reçoit. On fait des activités où les jeunes ont à servir le public, comme lors d'un gala. On essaie d'ouvrir [de mettre en évidence] le plus possible à la population les qualités de nos jeunes pour qu'ils puissent enfin les reconnaître. On essaie vraiment de s'adjoindre le plus de partenaires possible et de réveiller le réseau ici, à Rimouski, ce qui n'est pas vraiment évident. On essaie de tous les impliquer pour les amener à cette transformation.

## Patricia:

JAME travaille avec des enfants de 0-12 ans [...] qui nous sont référés par à peu près 25 écoles primaires de Montréal, des écoles qui ont un haut indice de défavorisation en milieu démuni. Ce sont des enfants qui ont des difficultés qui nous sont référés par les enseignants. Je pense que lorsque l'on

travaille comme cela en prévention, on pense un peu plus au niveau de la base, au niveau fondamental. Quelles sont les compétences et les habiletés qu'il faut développer chez ces enfants-là pour qu'ils puissent avoir les habiletés nécessaires pour réussir leurs études? J'irais beaucoup plus loin que ça, pour réussir leur vie. C'est à travers les activités, les programmes, nos projets, on veut vraiment développer des habiletés transversales. On a fait allusion dans la conférence d'ouverture à la curiosité intellectuelle, à une certaine rigueur, à la capacité pour les enfants d'évaluer la situation et de poser des questions. Pour nous, quand un enfant est référé, la première étape c'est de rencontrer les parents. Et ce qui nous distingue aussi, c'est qu'on travaille au domicile de l'enfant. Donc, nous sommes vraiment dans l'intimité de l'enfant et de la famille. Là où l'enfant, en fin de compte, se sent le plus en sécurité. Donc, notre première intervention, c'est une rencontre d'une heure environ avec les parents, au domicile, où l'on peut travailler vraiment sur mesure si les parents parlent peu ou pas le français, ce qui est une réalité dans nos quartiers à Montréal où l'on intervient. On peut vraiment travailler à outiller les parents, expliquer notre approche, toujours dans une approche d'empowerment et vraiment d'en faire des alliés. Ensuite, évidemment, nous avons des liens très serrés avec les professionnels de l'école et aussi avec les autres intervenants du quartier. On travaille souvent à soutenir et on a travaillé à développer des formations pour soutenir les intervenants communautaires en éducation, à différents niveaux. Donc, c'est d'intervenir tant au niveau de l'enfant que de la famille et de la communauté.

Si je peux ajouter, ceux qui me connaissent savent que j'ai une passion pour la politique municipale et que je suis, dans mes temps libres, très impliquée à Montréal. Pour moi, c'est très cohérent le travail que je fais à JAME et mes implications bénévoles au niveau de la politique parce que lorsqu'on travaille les **compétences chez les enfants** pour en faire de citoyens qui sont mieux **capables d'évaluer de l'information**, qui sont plus en mesure d'évaluer la situation, qui ont une pensée plus structurée et une rigueur intellectuelle, ça fait une démocratie plus saine et pour moi c'est vraiment ça que l'on veut créer en bout de ligne à travers nos interventions chez les enfants; c'est vraiment de les amener à être des citoyens à prendre part à la société et vraiment de contribuer au niveau de notre démocratie.

#### Fernande:

D'abord, la Maison de Jonathan a été fondée en 1981 à Longueuil. Donc ça va faire maintenant presque 35 ans. Le but était d'offrir un endroit d'apprentissage et d'appartenance. Ces jeunes, ce sont des jeunes de 12-17 ans qui étaient à l'école, mais qui vivent des difficultés personnelles, scolaires, sociales, etc. Et pour eux, pour l'instant, dans le moment présent, l'école n'est pas faite pour eux. Ce n'est pas parce que l'école et les enseignants ne font pas leur travail. C'est parce que ces jeunes vivent plusieurs difficultés, dans la famille souvent, et ils ne sentent pas qu'ils ont leur place à l'école. Ils ont besoin donc d'un répit, de sortir de l'école pour se reprendre en main. Donc, ils viennent s'accomplir, comprendre et apprendre et vouloir se développer. C'est le but de la Maison de Jonathan.

D'abord, le jeune recherche une prise en charge à la fois individuelle et collective de la problématique à laquelle il fait face. Toutes les activités de la Maison de Jonathan visent beaucoup à faire du jeune le premier acteur de changement de la situation qu'il vit; la communauté est là en support à ce processus de son changement, en s'interrogeant sur ce qu'elle pourrait améliorer ou faire autrement pour permettre à ce jeune et à d'autres de ne pas vivre ou revivre les mêmes situations. Lui donner les moyens de s'en sortir et d'être un citoyen à part entière. [...] Nos objectifs de transformation sociale se vivent donc au quotidien, car c'est avant tout une philosophie d'intervention qui teinte toutes nos activités. À partir du moment où le jeune rentre à la Maison de Jonathan.

Plus concrètement, l'action de transformation sociale se vit comme suit :

Le jeune est accompagné chaque jour par un intervenant qui l'amène à identifier ses forces et ses intérêts, et à prendre ses propres décisions par rapport à sa situation et non à celle de l'école, de la société, de l'école qui veut qu'il soit un citoyen raisonnable. La Maison de Jonathan est par ailleurs

impliquée, pour aider ses jeunes, car toute seule on ne peut pas arriver à aider le jeune à être des citoyens comme nous. Ce n'est pas vrai qu'ils sont des décrochés à vie. À long terme, ils arrivent tous à s'en sortir.

C'est à travers les échanges, les discussions, les projets concertés, les actions collectives de défense des droits, que nous ajoutons notre pierre à la construction d'une société plus juste et plus équitable.

## Éléments de synthèse des panélistes, en réponse à cette première question

Rappel de la question : Quels moyens mettez-vous en œuvre pour appliquer vos objectifs de transformation sociale?

Les panélistes ont démontré que la transformation sociale nécessite une intervention tant au niveau individuel de l'enfant et du jeune, que de la famille et de la communauté.

#### Un jeune à la fois...

- Travailler en amont, en prévention auprès des 0-12 ans, pour favoriser le développement d'habiletés et de compétences transversales nécessaires pour la réussite scolaire, mais aussi les autres sphères de leur vie : curiosité intellectuelle, rigueur, capacité d'évaluer et d'interpréter des situations. Ce sont des éléments de base pour un éveil à la participation et à la vie démocratique.
- Amener le jeune à être le premier acteur de changement de sa situation. L'organisme s'inscrit en soutien de ce processus en offrant des moyens. La communauté doit s'interroger sur ce qu'elle peut faire pour améliorer la situation et éviter à d'autres jeunes de vivre ou revivre des situations problématiques.
- Le jeune en difficulté est un expert de sa situation et insuffle, de par ses problématiques, le changement. On doit l'écouter.
- Le jeune (16-20 ans, par exemple) a accès à la vie de l'organisme et a une compréhension de ces enjeux de financement et de son administration ainsi que des revendications sociales auxquels l'organisme prend part. Tout cela, dans un but éducatif et de formation à la citoyenneté.

## Une famille à la fois...

• Travailler avec les parents, le rapport de type égalitaire est un atout pour s'en faire des alliés... pour le développement de leurs enfants

#### Une école, un organisme, une organisation, à la fois...

- La collaboration étroite entre l'école et l'organisme, au-delà de la référence, permet un enrichissement et une influence mutuelle qui contribue à transformer positivement les pratiques des deux milieux.
- Les OCLD détiennent des expertises qui peuvent mettre au service d'autres intervenants communautaires et scolaires : formation et soutien, mise en commun et partage des expertises
- Accompagner le jeune à «faire la paix avec l'école». Implique habituellement l'engagement d'autres acteurs (individuel et/ou institutionnel et scolaire) dans le processus.

## Une communauté à la fois...

- Changer la vision que la société a des jeunes, de ceux qui ont décroché, de ceux qui sont plus marginaux. Pour ce faire, saisir chaque opportunité qui permet de mettre de l'avant, dans sa communauté, la valeur et les qualités des jeunes accueillis dans nos organismes.
- Impliquer un maximum d'acteurs de la communauté et favoriser la jonction entre les différents services et activités dans un continuum de relation avec le jeune.
- Au niveau des organisations, les échanges, les discussions, les projets concertés, les actions collectives de défense des droits contribuent à la construction d'une société plus juste et plus équitable.

## L'expertise des OCLD...

- Approche et philosophie d'intervention commune aux trois organismes : globale, individualisée, empowerment.
- Accompagner le jeune pour qu'il prenne ses propres décisions par rapport à sa situation et à ses objectifs et non simplement en regard à ceux de l'école et de la société.
- Croire en chaque jeune. Donner la chance à chaque jeune et reconnaître qu'il est capable!
- Le communautaire est un trésor de citoyennes et de citoyens engagés pour la transformation sociale en regard d'intérêts collectifs, de justice et d'égalité. Deux des trois panélistes nous ont précisé qu'en plus de leur engagement en lutte au décrochage à travers leur vie professionnelle, elles sont des personnes très engagées dans le milieu politique et dans d'autres domaines de transformation sociale que celui de la lutte au décrochage.

2° question : Comment conjuguer au quotidien l'ACA et le développement de nouveaux projets et les réalités financières?

#### Michel:

Quand on commence à avoir des coupures [financières], on organise des projets, car pour beaucoup de partenaires au privé, ce sont des projets spéciaux, particuliers; il faut que ce soit la première fois que ça se fait. Mais à un moment donné, on a tout fait ou presque tout. Ça devient donc hyper difficile de coordonner tout ça, ensemble, parce que là en plus il faut aller chercher des partenaires un peu partout. Ça alourdit la tâche de tout ce qui est administration. Donc, c'est beaucoup moins de temps pour les jeunes. Ensuite de ça, tout dépendant, comme j'ai vécu avec l'Agence qui est maintenant déconstituée, selon elle nous n'étions pas issus du milieu; nous sommes donc rentrés dans un combat interminable de l'institution. Il faut se débattre tout le temps pour se faire reconnaître. Après ça, quand on se fait un peu reconnaître, il faut se débattre pour avoir de l'argent. Ça devient une course contre la montre à tout coup. Point de vue communautaire en fait, moi je commence à trouver que l'on ressemble au monde privé. Il faut en avoir pour pouvoir en faire de l'argent. Donc, les organismes un peu plus petits passent sous le radar et ils vont passer sous le radar longtemps, car tant qu'ils ne se feront pas détecter, ils n'auront pas d'argent. Cette espèce de combat là incessant pour l'argent, je pense qu'il tue les passions du monde qui travaille dans les organismes.

#### Patricia:

J'apprends avec mon enfant, on a 25% de notre financement à la mission, donc oui, en tant que directrice je passe beaucoup de temps à faire des demandes de subvention, à développer de nouveaux projets. C'est sûr que tout nouveau projet doit répondre à des critères : est-ce que ça répond à notre mission? Et au niveau de la transformation sociale aussi. Est-ce que l'on a des indicateurs pour mesurer l'efficacité de ce programme-là, est-ce qu'on l'on reconduit après une première année de projet-pilote? Donc, c'est à la fois de s'assurer que l'on reste en lien avec notre mission, en développant ces nouveaux projets-là. Et moi j'aime aussi opposer cette idée de transformation sociale à celle de la réparation sociale. Je trouve que c'est très important de comprendre la différence et de réfléchir à cela quand on monte des nouveaux programmes. Évidemment, la réparation sociale, c'est le fameux poisson que l'on donne aux gens qui ont faim. Alors que la transformation sociale, c'est apprendre à pêcher. C'est de s'assurer, pour moi, que nous sommes en train de planter des graines. On ne va pas voir nécessairement l'épanouissement en bout de ligne, mais on sait que l'on a un travail à faire à ce niveau-là pour développer des compétences.

Nous on travaille beaucoup en partenariat, on a aussi beaucoup de **projets concertés avec** d'autres d'organismes, comme des partenaires **institutionnels** avec les CSSS, les écoles et ceux avec d'autres **organismes communautaires.** Ces partenariats **contribuent aussi à élargir notre proximité terrain, mais aussi, notre lecture des problématiques pour s'assurer que l'on répond aux besoins réels.** Par exemple, l'année dernière, nous avons eu un projet-pilote avec un groupe en écologie qui ciblait de

jeunes enfants dans une poche de pauvreté à Montréal qui ne sortent jamais de la ville. C'est un programme d'éveil à la nature et à la lecture à travers des activités ludiques qui permettent donc de travailler les deux compétences. C'est vraiment des beaux projets qui nous permettent oui d'aller chercher du financement, mais surtout de mieux répondre à notre mission et de renforcer les partenariats dans le milieu.

#### Fernande:

C'est un exercice d'équilibriste, pour ne pas dire de contorsionniste! On doit se réveiller la nuit pour savoir comment on va réussir à aller chercher des sous pour offrir ces services à nos jeunes et familles. C'est incroyable!

En effet, ce n'est pas facile tous les jours de conjuguer de façon parfaitement cohérente ces différentes réalités. Les **enjeux de financement et de pérennisation de nos activités sont importants**, et cela ne va pas nécessairement en s'arrangeant. Avec ce qui se passe au niveau du gouvernement, c'est décourageant, c'est désolant! On ne sait pas ce qui va arriver dans les années qui s'en viennent. On pensait s'être stabilisé un peu et oups! L'austérité fait que ça va détruire ce que l'on tente de construire.

Malgré tout, à la Maison de Jonathan, nous demeurons vigilants et prenons les moyens pour protéger notre autonomie. Il faut communiquer sur ce qu'on fait, sur notre mission, pour bien faire connaître et comprendre la PLUS-VALUE de notre action. Nous ne sommes pas une école ni un CSSS, et nous ne pourrions pas nous y substituer. Nous apportons quelque chose que l'école ou le CSSS ne peut offrir au jeune ou à sa famille. Ne lâchons pas! Il faut y croire. On sait que nous ne sommes pas là pour rien. Ainsi, quand on dépose un projet ou qu'on répond à un appel à collaboration, on s'assure toujours que notre mission, et notre plus-value soient bien comprises par le bailleur. De plus, nous sommes soucieux que tout projet déposé réponde réellement aux besoins des jeunes. Ces deux éléments sont essentiels et font en sorte que l'organisme peut maintenir sa crédibilité vis-à-vis d'un partenaire financier. Il faut faire valoir notre expertise et savoir se tenir debout face à la tentation d'accepter tout et n'importe quoi. Il ne faut pas être gêné de défoncer les portes!

C'est plus facile à dire qu'à faire, c'est certain, mais à la Maison de Jonathan nous avons la grande chance de pouvoir compter sur des partenaires de longue date, qui ont bien compris notre apport dans la vie des jeunes et dans celle de la communauté en générale.

#### Animatrice:

J'ai le goût de vous apporter sur la piste de **l'autonomie**. Avez-vous de la difficulté à combler vos **conseils d'administration**, est-ce que vous avez de la difficulté à trouver des gens engagés outre que du réseau public et des bailleurs de fonds, avez-vous des stratégies que vous avez développées pour combler vos comités de vie associative? Je ne sais pas si vous avez de petits trucs à partager...

#### Patricia:

Nous n'avons aucune difficulté. C'est peut-être un beau problème d'avoir plus de gens qui se présentent pour le nombre de postes vacants à notre CA; les gens de Centraide sont venus nous voir après notre AGA pour me dire à quel point ils étaient impressionnés et enchantés par le **[grand] nombre de présences à notre AGA**. Nous avons entre 40 et 50 personnes qui viennent à un AGA. On a la chance d'avoir beaucoup de bénévoles. On a **135 bénévoles** à J'apprends avec mon enfant. Il y a un bon pourcentage de **professeurs à la retraite**, **des orthopédagogues aussi, des orthophonistes, des travailleurs sociaux et beaucoup d'autres professionnels** aussi. Il y en a beaucoup qui veulent aider un enfant à évoluer et qui veulent amener leur implication citoyenne à un autre niveau. En venant sur notre **conseil ou à un comité, pédagogique** par exemple, ils peuvent développer de nouveaux ateliers ou des choses comme ça. **Ça fait de très beaux modèles pour les familles**. On a des familles qui vont dire à une bénévole : » Mais, vous n'êtes pas payés pour faire ça, pour venir aider mon enfant? Mais qui paye votre essence? »

Je ne suis plus sur le terrain, mais je parle d'une mère qui a des jumeaux et qui a pleuré lorsqu'on a jumelé un de ses enfants. Donc, ça lui a permis de faire les devoirs avec un des jumeaux pendant que notre bénévole travaillait avec l'autre et ensuite, inverser. Ce sont de très beaux modèles, des citoyens engagés pour les familles. Nous avons énormément de familles immigrantes dans notre programme. Donc, ce sont souvent des familles qui viennent de cultures où ils sont en mode de survie. Ils ont des réseaux familiaux très forts, mais au niveau du bénévolat, ça ne se passe pas comme ça dans leur milieu d'origine. Ça facilite en plus leur intégration ici au Québec. C'est une pierre deux coups, et comme je dis souvent : « une pierre, deux, trois, quatre coups » grâce aux interventions que l'on arrive à faire. On a une expertise en littératie familiale; les enfants nous sont référés au départ parce qu'ils ont une difficulté en lecture. Mais ce n'est qu'un prétexte pour nous pour rentrer dans la famille et voir comment on fait pour créer ce lien de confiance entre le bénévole qui reste deux ans et demi à travailler individuellement avec l'enfant à chaque semaine; d'avoir un adulte significatif dans la vie de ces enfants. On sait que les enfants des milieux démunis ont beaucoup moins d'adultes significatifs dans leur vie. Ça permet donc de créer des liens comme personne-ressource pour aider la famille dans leur intégration et aussi les familles québécoises de souche. Des belles implications à tous les niveaux.

## Fernande:

C'est important d'avoir un <u>bon</u> conseil d'administration. Un conseil d'administration qui d'abord connaît votre mission et qui sait dans quoi il s'embarque. Et souvent les organismes communautaires, on a tellement de travail à faire chez nous qu'on est gêné d'aller faire [des représentations davantage de type marketing social]. Moi, si j'ai un conseil à vous donner par expérience, c'est de participer de temps en temps aux soupers des chambres de commerce, participer de temps en temps aux dîners de ci, de ça. Oui ça va vous coûter un peu. Mais, vous rejoindrez et attirerez des gens qui ont une expérience autre que celle du milieu communautaire. Et c'est important d'avoir un conseil d'administration diversifié. [...] Gênez-vous pas, arrêtez d'être timide! Allez parler de ce que vous faites; ce que vous faites, personne d'autre ne peut le faire. Vous êtes capables de le faire!

#### Michel:

Nous en fait, notre problème est plus financier que contrairement à tout ça. Je reçois des téléphones pour venir faire du bénévolat. Des fois, il faut même que je réfléchisse où je vais placer mes bénévoles. Il y a beaucoup de monde qui veulent s'impliquer à Je Raccroche; nous sommes beaucoup dans les médias. Étant à Rimouski, c'est facile de connaître le monde à Radio-Canada, le monde à Rouge FM. Ce sont tous des amis. Quand on a à passer en ondes, on peut passer sur différentes stations assez rapidement. Ca peut rabattre beaucoup de monde : des orthopédagogues m'appellent pour me demander comment ils peuvent venir m'aider. Tout ça pour venir passer des après-midis en classe avec les jeunes. Tout ça, c'est vraiment riche. Et dans nos AGA, depuis quelques années, ça tombe toujours en période d'élections, parce qu'il y a beaucoup de monde qui se présente. J'essaie toujours le plus possible d'avoir un conseil d'administration diversifié : avec du monde des affaires, avec du monde en ressources humaines qui vont me brasser si ça ne fait pas. Je vais me chercher du monde que je sais qui ne me flattera pas comme directeur. Des fois, ca ne nous tente pas trop de se faire brasser dans nos décisions, mais moi je vais me chercher des gens qui vont me confronter et si ce n'est pas une bonne idée, ils vont me remettre à ma place et c'est bien parfait comme ça. Il y a plein d'autres organismes après des AGA qui viennent me voir en me disant : « Tu n'as pas peur, tu vas vraiment chercher... » Non, non, je n'ai pas peur. Un organisme communautaire, ça le dit, c'est communautaire. C'est la communauté. Donc, ce ne sont pas nos amis dans le communautaire qui doivent être sur notre conseil d'administration. Non, du monde de la communauté qui vient voir ce qui se passe dans un organisme de la communauté je pense que c'est juste normal.

Rappel de la question : Comment conjuguer au quotidien l'ACA et le développement de nouveaux projets et les réalités financières?

Depuis plusieurs années, le contexte est difficile. Si beaucoup d'organismes communautaires autonomes du secteur de lutte au décrochage ont acquis une reconnaissance du gouvernement, le financement à la mission ne suit pas et reste largement inférieur à ce que nous nécessitons pour jouer pleinement notre rôle auprès des jeunes de toutes les régions du Québec. Si les besoins des jeunes et des communautés augmentent (en nombre ou en complexité) le financement à la mission stagne et le financement provenant du privé pose, dans bien des cas, d'importants défis.

## Contraintes induites par le financement par projet

- Difficulté à consolider les activités de la mission de l'organisme, qui sont elles-mêmes sousfinancées
- Le combat perpétuel pour l'argent épuise et tue la motivation des personnes engagées dans le milieu communautaire pour être au service des jeunes, avant tout
- Augmentation significative de la charge de travail en représentations de type marketing social et en tâches administratives (rédaction de projets et redditions)
- Diminution du temps de travail sur le terrain auprès des jeunes et en soutien à l'équipe d'intervenants (beaucoup de directions cumulent des fonctions sur le terrain, vu la taille réduite des équipes par manque de ressources financières)
- Le financement par projet ne s'inscrit pas dans une perspective de récurrence alors que l'intervention nécessaire en réponse aux besoins des jeunes, s'inscrit dans un plus long terme
- Les résultats et les impacts des interventions sont souvent perceptibles qu'à long terme alors que les bailleurs de fonds exigent des résultats à court terme

## Conseils pratiques pour réduire l'impact négatif du financement par projet

- Sortir du financement par projet en faisant mieux connaître aux bailleurs de fonds notre mission, nos activités et nos moyens, la valeur ajoutée des organismes communautaires. Présenter aussi nos résultats
- Déposer des projets en réponse à notre mission, tout en renforçant les partenariats
- Rencontrer les bailleurs de fonds pour les sensibiliser et leur exposer les limites en termes de résultats qu'induit le financement par projet
- Travailler à développer la qualité et la durabilité des liens de partenariats avec les bailleurs de fonds

#### L'autonomie de l'organisme passe aussi par son conseil d'administration

- Un conseil d'administration autonome : indépendant du réseau public et de ses bailleurs de fonds
- Un conseil d'administration qui comprend très bien la mission et la nature de l'organisme
- Un conseil d'administration diversifié, mais de gens qui viennent de la communauté d'ancrage de l'organisme
- Un conseil d'administration qui est capable de soutenir et d'alimenter la direction, mais aussi de brasser les idées, d'amener des réflexions critiques sur l'organisme et le faire évoluer
- Des administrateurs, ce sont aussi des gens de la communauté qui doivent «porter» l'organisme et qui sont capables de le faire rayonner

## Par ailleurs, il est aussi ressorti des présentations un élément intéressant : le bénévolat

- Le bénévolat, une force du milieu communautaire
- Le communautaire est une force de mobilisation de la communauté: beaucoup de bénévoles
- Bénévoles sur le conseil d'administration ou bénévoles auprès des jeunes et des familles, le bénévolat est un beau modèle d'engagement citoyen, reconnu et valorisé

- L'implication de beaucoup de personnes retraitées, permet la rétention de l'expérience au service de la collectivité, des liens intergénérationnels et de nombreux autres avantages
- Les organismes offrent plusieurs lieux d'implication : conseil d'administration et comités de défense des droits, comités de développement des pratiques selon les différents domaines d'expertise des bénévoles engagés dans l'organisme
- Le bénévolat permet de faire des ponts entre la communauté d'accueil et les personnes et les familles issues de l'immigration
- Les familles accompagnées témoignent du modèle d'engagement citoyen que les bénévoles leur offrent.

3° question : Comment conjuguer au quotidien l'ACA et l'engagement citoyen des jeunes? Comment on fait pour passer de l'intervention individuelle à l'action collective?

#### Michel:

À Je Raccroche, le tronc commun de l'organisme c'est le développement de la citoyenneté. Dès le départ, c'est quelque chose que je voulais qui apparaisse à Je Raccroche, au risque de me battre avec les jeunes pour faire une revue de presse. Rapidement, j'ai été surpris parce que c'est eux qui m'en demandaient. Donc, quand on explique les choses, quand on leur donne la chance de s'exprimer et d'essayer de voir et de rencontrer le monde politique, ils s'intéressent à ça. Donc, ça devient facile après de les amener à s'impliquer. Des fois, quand un moment donné il y avait eu un problème avec l'assurance-emploi et il y avait beaucoup de manifestations, il y a un jeune pendant une revue de presse qui l'avait souligné et les autres ont dit : « On veut y aller, on veut y aller! » Ok, on va le passer au vote dans la classe. Si le vote passe, pas de math et on sort dans la rue. Le vote a passé; on est parti tout le groupe ensemble à la manifestation. En fait c'est ça, c'est dans leur esprit de gang que je pense que tout vient. On va rencontrer le conseil municipal, le maire, la MRC, le député provincial, le député fédéral, on va à Québec à l'Assemblée nationale assister aux débats, on passe un beau lundi soir palpitant à l'hôtel de ville. Je leur montre c'est quoi cette affaire-là. Moi je leur dis que je veux qu'ils votent au moins une fois aux quatre ans. Il y a du monde qui s'est saigné pour que l'on ait le droit de vote; je pense que c'est un minimum. C'est beaucoup là-dessus que je travaille avec eux. Je leur démystifie un organisme communautaire. Nous avons un conseil d'administration; je leur explique les rôles de tout un chacun et le budget. Regardez, cette année, nous avons ca : il y a ca qui part pour les salaires, il y a ça qui part pour les activités, il y a ça pour l'administration. Tout. Après, ils comprennent. Après Je Raccroche, ils vont comprendre comment fonctionne un organisme communautaire. Tout est prétexte à éducation. Moi je l'utilise pleinement et je vous encourage fortement à le faire.

#### Patricia:

Dans mes implications bénévoles à moi, je suis présidente d'un comité logement membre du FRAPRU à Montréal et aussi dans un organisme féministe où j'ai travaillé il y a 25 ans, mais je reste au CA C'est sûr que la mobilisation et la défense des droits dans ces organismes-là, c'est très différent de ce que l'on fait à JAME. Comme j'ai dit tantôt, on travaille avec des bénévoles, de très près que l'on encadre. La très grande majorité de nos bénévoles habite dans les cinq quartiers où nous intervenons. Je suis moi-même bénévole dans une famille pour mon organisme et quand je vais au parc à chiens, je vois une famille avec qui on a travaillé il y a cinq ans. Je vais à l'épicerie et je croise des familles. Je vais à la bibliothèque, je croise des familles. Et c'est comme ça pour tous nos bénévoles. Ils sont ancrés dans leur communauté. Donc, ils maintiennent souvent des liens avec les familles qu'ils ont aidées. Des années après, ils vont amener les enfants aux bleuets, ils vont les amener à l'Insectarium. Ils vont faire d'autres activités avec la famille en dehors des activités d'apprentissage. Je pense que c'est cet ancrage et cet enracinement dans nos communautés qui font que l'implication citoyenne, ça se vit à plusieurs niveaux et je suis une grande fan du modeling. Je pense que c'est aussi ça que l'on fait, tant au niveau de notre intervention que des implications au conseil d'administration, etc.

#### Animatrice:

En considérant le jeune âge des participants, on y va plus par l'intermédiaire des bénévoles pour s'impliquer.

#### Patricia:

Oui et par les parents, comme je disais tantôt, ça a un très grand impact pour les parents.

#### Fernande:

Il est certain que l'action de la Maison de Jonathan dépasse largement la question de la lutte au décrochage. Nous sommes là avant tout pour accompagner et faire grandir des personnes qui seront capables d'exercer pleinement leur citoyenneté.

Cette volonté teinte toutes nos activités, qui doivent forcément amener le jeune à prendre conscience de son pouvoir d'agir pour lui-même, mais aussi pour la société. Un exemple d'activités : la Maison de Jonathan organise régulièrement des visites d'une maison pour personnes âgées. Avec cette activité, les jeunes prennent non seulement conscience qu'il y a d'autres personnes qu'eux qui vivent des difficultés, mais plus importants encore, qu'ils peuvent aider. Chemin faisant, ils apprennent à tisser des liens avec les autres générations, et dans certains cas, à combler un manque au niveau de leur propre famille (absence d'un parent, d'un grand-parent, etc.). Ils apprennent ou réapprennent les notions de partage, de solidarité, et ultimement, développent leur sentiment d'utilité et leur estime de soi.

Ils remettent un cadeau, fabriqué en atelier, à une personne âgée. Et vous devriez voir comment le jeune est fier de ce qu'il a fait et comment la personne âgée est fière de ce que le jeune a fait. Pour moi, ce sont des journées de bonheur qu'on leur offre. Ils font partie de la société aussi ces jeunes-là. Et ils veulent apprendre et c'est l'fun de leur dire aussi qu'ils sont capables, qu'ils sont bons. Ça, ce sont des moments qui se créent avec eux pour leur dire vous êtes bons, vous êtes capables, vous allez aller loin, il faut juste foncer. Et c'est par des activités comme ça. Je pourrais vous en nommer des dizaines que l'on fait à peu près comme les autres organismes communautaires. C'est important de s'impliquer dans le milieu. Comme par exemple, enlever le gazon et gratter les feuilles dans un centre pour personnes vivant avec un handicap. Tout ça, ce sont des actions qui dépassent la lutte au décrochage, pour le développement du jeune. Et quand on dit que les jeunes ce sont de petits bandits et qu'ils ne font rien, ce n'est pas vrai! Ce n'est pas vrai, on a l'exemple nous dans notre milieu communautaire. Comment ce sont de bons jeunes. Il faut juste leur donner une petite chance.

#### Animatrice:

Alors l'engagement citoyen c'est quelque chose que vous valorisez qui a de la place pour, il y a des cadres, des espaces pour ça.

#### Fernande:

Tout à fait. On a même à la Maison de Jonathan. depuis deux ans, l'environnement. On développe sur l'environnement, on leur apprend que c'est important. C'est important de ne pas te servir des verres en mousse, c'est important de faire le compost. Quand tu vas être en appartement, ce sont des choses que tu vas apprendre. Et chez nous depuis les dernières années, l'environnement c'est un thème que l'on va poursuivre pour longtemps parce que c'est important de leur montrer aux jeunes que ça existe.

Juste avant de terminer, je voudrais prendre le temps de souligner la collaboration que nous avons les organismes communautaires avec le milieu scolaire. [...] Il y a de belles collaborations qui existent et c'est important de le dire. Avec les écoles, avec les commissions scolaires. On n'est pas là pour prendre leur place; on est là pour les aider à faire du jeune le citoyen de demain. Avec les enseignants, avec les directions d'écoles, avec les commissions scolaires. En tous cas, nous, dans notre secteur à Marie-Victorin, des Patriotes et à la Maison de Jonathan, nous avons de belles collaborations. C'est parce que nous ne sommes pas seuls dans le milieu; il y a des gens et il faut les nommer ces gens-là. Et oui,

des fois c'est difficile de défoncer des portes, mais on ne défonce pas des portes, **on ouvre des portes**. C'est beaucoup plus facile.

## Éléments de synthèse des panélistes, des réponses à la troisième question

Rappel de la question : Comment conjuguer au quotidien l'ACA et l'engagement citoyen des jeunes? Comment fait-on pour passer de l'intervention individuelle à l'action collective?

Comment fait-on pour passer de l'intervention individuelle à l'action collective? Il s'agit d'un défi majeur. Les OCLD s'inscrivent davantage dans un modèle d'offre d'activités et de services auprès des jeunes et moins d'éducation populaire et de défense des droits, par exemple. Il y a de nombreux éléments qui expliquent cela. Toutefois, les panélistes ont rendu compte de retombées majeures, tant au niveau de l'individu, de la famille et de la communauté.

## Des retombées individuelles majeures dans le développement des jeunes

- Les jeunes (accueillis dans les OCLD du panel) s'intéressent à la politique, aux causes et aux problématiques sociales.
- Les jeunes prennent rapidement goût à la participation citoyenne.
- Prise de conscience de leur capacité à participer aux débats et aux décisions qui les touchent directement dans leur organisme, dans leur municipalité, par exemple.
- Bien-être et fierté chez les jeunes engendrés par une participation active qui contribue positivement à la société. Ils ne se perçoivent plus comme étant un jeune réduit à un cumul de difficultés.
- Augmentation de leur perception de leur pouvoir d'agir pour eux-mêmes et pour la société.
- Augmentation de leur perception de contrôle et de responsabilité de leurs choix sur leur vie et leur environnement.
- Développement de leur notion de partage, de solidarité, de leur sentiment d'utilité et de leur estime de soi.
- « Ils font partie de la société! », diminution du sentiment d'exclusion et de non-contribution à la société.
- Les jeunes développent une forte conscience collective, il leur importe d'aller, à leur tour, vers d'autres qui vivent aussi des difficultés ou des situations de vulnérabilité pour les aider, les soutenir ou les accompagner. Il leur importe de redonner au suivant !

#### Des retombées chez les bénévoles qui offrent un rayonnement dans leur quartier ou leur communauté

- Les bénévoles qui interviennent auprès de familles de leur quartier deviennent des modèles inspirants de l'engagement citoyen dans leur voisinage.
- Avec les plus jeunes enfants, l'engagement citoyen passe par une forte sensibilisation via le soutien offert par le bénévole à l'enfant et à la famille.

## De l'individu à la collectivité

- En plus du rayonnement auprès des parents et des familles des jeunes, car un jeune qui va bien c'est toute la famille qui en profite...
- Mettre en place dans les organismes communautaires des activités qui font grandir les jeunes et qui ont un potentiel de contribution auprès de la communauté : visite des aînés, jardins collectifs et distributions de paniers, conception d'un plan écologique pour l'organisme, etc.
- Fort lien social, contribution majeure au tissu social, à briser l'isolement et à permettre à des familles de rentrer en contact, de s'entraider. Contribue activement au bon voisinage.

## Quelques pistes d'actions concrètes pour favoriser l'engagement citoyen des jeunes

- La participation citoyenne peut facilement être une compétence transversale inscrite dans toutes les activités ou un tronc commun aux activités de l'organisme.
- Créer un programme d'activités d'engagement citoyen, d'éducation démocratique pour les jeunes.
- Faire participer pleinement les jeunes aux activités de l'organisme, les informer du fonctionnement, de la gestion et de l'administration et des enjeux de l'organisme communautaire.



# Atelier A1: Intervenir en milieu plurilingue auprès des 0-12 ans: place aux pratiques innovantes!

Jeudi 14 mai 2015, 13h30 à 15h00

#### Présentatrices:



Audrey Archambault et Svetlana Rusnac, coordonnatrices pédagogiques, OCLD J'apprends avec mon enfant

#### Synthèse de l'atelier

Cet atelier a permis un transfert de connaissances notamment au niveau de la sensibilisation de la problématique et du développement de compétences. L'atelier a proposé des outils faciles d'accès et d'appropriation.

Les participants et les participantes se sont rendu compte, en fonction de la théorie présentée, qu'il y avait des ressemblances avec des familles francophones où au moins un des deux parents est analphabète.

Grâce à la belle générosité des animatrices et le partage de beaucoup d'outils, l'atelier a grandement été apprécié.

### Comment aider un enfant à apprendre?

Intervention auprès de l'enfant	Intervention auprès des parents	
Favoriser un climat chaleureux et positif	Reconnaître les parents comme de réels partenaires du milieu éducatif	
Valoriser l'identité culturelle de l'enfant	Valoriser et outiller les parents dans leur rôle de premier éducateur de l'enfant	
Utiliser différentes stratégies		

#### 1. Comment essaie-t-on de se débrouiller face à une langue inconnue ?

Il existe deux points de repère.

Les congénères	Les compétences linguistiques
On essaie de repérer des mots « amis »	Développer la conscience phonologique; Être capable de découper la chaîne sonore; Repérer un titre, un paragraphe, le sens de la lecture; Être capable de jouer avec la langue et de comprendre son mécanisme.
Connaissez-vous des congénères en anglais?	Chez un jeune enfant, les comptines sont essentielles pour jouer avec les sons, les mots et développer son langage.
Les jeunes enfants ne sont pas capables de reconnaître d'eux-mêmes les congénères, il faut les y amener.	

Oui à la diversité culturelle et à la valorisation de la langue maternelle de nos petits lecteurs, tout en maintenant un savant équilibre pour les faire progresser dans leur apprentissage du français, en tant que langue commune.

Un jeune enfant ne sait pas ce que signifie « langue maternelle », ni même « parler français ». Il faut donc agir avec beaucoup de tact pour ne pas que l'enfant se sente différent des autres. *Exemple : ne pas pointer le doigt, ne pas le forcer à participer.* 

#### 2. Facteurs de développement du langage

Un bébé est un génie plurilingue ; il a une capacité innée de parler toutes les langues du monde dès le stade fœtal. Ce qui favorise le développement du langage :

- Les interactions : dès les premiers mois, le babillage du bébé est encouragé par son entourage.
- L'étayage : soutien graduel des parents pour faire progresser l'enfant (ex. : un enfant qui demande un biscuit).
- Les liens affectifs : un enfant qui se sent considéré et écouté aura plus tendance à s'exprimer.

#### 3. Étapes de développement du langage

- 1- Oral contextualisé (0-2 ans) : interactions autour d'un jeu, d'un repas ou d'un autre moment de vie (présence physique de l'objet ou de la personne dont on parle).
- 2- Oral décontextualisé (3-6 ans) : l'enfant est de plus en plus conscient du langage (passé-futur, masculin-féminin, singulier-pluriel, etc.), se prépare à l'écrit.
- 3- Écrit : langage plus soutenu, syntaxe, vocabulaire, grammaire, etc.

# 4. Étapes d'apprentissage d'une deuxième langue

- Premier contact avec la deuxième langue
- Mode « réceptif » : Période de silence (peut se produire dans les deux langues)
- Expression avec des mots simples, des termes passe-partout...
- Production d'énoncés de plus en plus longs en s'appuyant sur son bagage linguistique

#### 5. Différents stades d'acquisition d'une langue seconde

Langue maternelle Interlangue Interlangue Interlangue Langue seconde Pour franchir ces étapes, l'enfant va commettre des erreurs inévitablement.

- Erreurs interlinguales : « Je suis 4 ans » de l'anglais « I am 4 years old ».
- Erreurs intralinguales (surgénéralisation) : « sont-sontaient », « brun-marin » pour parler d'un brun foncé, mots d'enfants ...

# 6. Bilinguisme

- Bilinguisme simultané: c'est le cas d'un enfant qui apprend deux langues maternelles en parallèle. Il développe du « méta » dans les deux langues et entre elles, il peut faire des comparaisons.
- Bilinguisme successif : si on possède déjà une langue maternelle et qu'on est exposé à une nouvelle langue, on repasse par les mêmes étapes.
  - o Oral contextualisé
  - o Oral décontextualisé
  - o Écrit

Il faut favoriser le plus possible les interactions orales et l'acquisition du vocabulaire.

#### 6.1 Pourquoi favoriser le bilinguisme?

- Bilinguisme soustractif : l'individu rejette sa propre langue au profit de celle de la société d'accueil ou de la langue commune.
- Bilinguisme additif : l'apprentissage de la deuxième langue vient s'ajouter aux connaissances déjà existantes de la langue maternelle.

Le bilinguisme additif démontre des effets positifs sur la pensée et le langage d'un individu, il vient renforcer les capacités intellectuelles d'une personne.

#### 6.2 L'interdépendance entre les langues

- Principe de la double-échelle : le niveau de compétence qu'un enfant est susceptible d'atteindre lors de l'apprentissage d'une langue seconde est tributaire du niveau atteint dans sa langue maternelle au moment où il débute cet apprentissage. (principe de Cummins)
- Principe du double iceberg : ces icebergs représentent les capacités cognitives et langagières d'un individu. La pointe de l'iceberg correspond à ce qu'un enfant exprime. La partie commune permet à l'enfant de faire des liens entre les deux langues.

#### Quelques outils utiles!

Pour les intervenant(e)s	Pour les parents
ÉLODIL : http://www.elodil.umontreal.ca/	Bibliothèque internationale pour enfants
Les livres : un médium de premier choix! Diversité linguistique : livres plurilingues Approche interculturelle et différences Livres sans texte, un trésor de possibilités Jouons avec la langue! Activités à faire en lien avec les lectures	Raconte-moi une histoire (BANQ) <a href="https://portailjeunes.banq.qc.ca/p/raconte-moi/">https://portailjeunes.banq.qc.ca/p/raconte-moi/</a>
	Sacs d'histoires
	Livres/documents « Mieux lire pour mieux réussir » « Questions fréquentes à propos du bilinguisme »

# Atelier A2: Accompagner les jeunes à déjouer leur stress

Jeudi 14 mai 2015, 13h30 à 15h00

Présentatrice : Paméla Jean, intervenante à la promotion/prévention de la santé psychologique, Association canadienne pour la santé mentale, filiale du Bas-St-Laurent

#### Synthèse de l'atelier

Lors de cet atelier, la gestion du stress a été démystifiée. Il a été plutôt abordé comme étant à apprivoiser. L'ouverture de l'animatrice à partager la documentation et à accueillir les commentaires des participants a été très appréciée.

L'inspiration de cet atelier est le guide <u>Funambule : pour une gestion équilibrée</u>.

D'entrée de jeu, mentionnons que les sources du stress à la préadolescence et à l'adolescence sont des périodes de grands bouleversements. Notamment, en raison des changements pubertaires, identitaires et relationnels; des décisions et des choix importants à effectuer ainsi que de l'anxiété de performance.

Le soutien de l'entourage (parents, intervenants et enseignants) permet d'agir sur l'expression des malaises psychologiques et des émotions, l'identification des malaises physiques et la détente corporelle, l'analyse rationnelle, réaliste et optimiste de la situation, la recherche de solutions adaptées au contexte (contrôle ou pas) et la consultation psychosociale (si nécessaire).

#### Le C.I.N.É

MENACE	SENTIMENT
CONTRÔLE FAIBLE	Vous sentez que vous n'avez aucun ou très peu de contrôle sur la situation.
IMPRÉVISIBILITÉ	Quelque chose de complètement inattendu se produit ou encore, vous ne pouvez pas savoir à l'avance ce qui va se produire.
NOUVEAUTÉ	Quelque chose de nouveau que vous n'avez jamais expérimenté se produit.
ÉGO MENACÉ	Vos compétences et votre égo sont mis à l'épreuve. On doute de vos capacités.

#### Quatre types de cibles d'intervention sont proposés :

1. Cibles d'interventions pour la perception du stress

- 2. Cibles d'intervention pour un travail sur le corps
- 3. Cibles d'intervention pour un travail sur les pensées
- 4. Cibles d'interventions pour un travail sur les stratégies adaptatives

# 1. Cibles d'intervention pour la perception du stress

- Encourager le jeune à percevoir une situation stressante comme un défi à relever plutôt qu'un obstacle à surmonter.
- Sensibilisez-le au fait qu'un minimum de stress est nécessaire pour donner le meilleur de soimême et pour avancer dans la vie. Le stress n'est donc pas que mauvais.
- Encouragez-le à reconnaître ses peurs et à les dépasser en apprivoisant l'inconnu; cela augmentera sa résistance au stress et lui donnera l'occasion de découvrir des forces et des intérêts qu'il n'aurait sans doute pas connus autrement.
- Aidez-le à diversifier ses champs d'intérêt et à équilibrer le temps accordé à ses diverses activités. Par exemple, mettre trop d'énergie dans des activités sportives au détriment des tâches scolaires risque de lui causer beaucoup de stress, tout comme mettre tout son temps dans ses études en délaissant ses hobbys et ses amis pourrait le mener à l'épuisement.
- Ne brusquez pas un adolescent en lui remettant constamment sous le nez les délais à rencontrer, ses échecs passés, ses mauvaises décisions, etc. Il est généralement conscient et souhaite gérer sa vie à sa manière. Toutefois, n'hésitez pas à vous informer de ses plans et de ses motifs pour en discuter ensemble!
- Si les mots « stress » ou « anxiété » génèrent du stress chez lui, parlez-lui en d'autres termes plus faciles à entendre : « tu es déçu, frustré, choqué, dépassé, etc. »

#### 2. Cibles d'intervention pour un travail sur le corps

- Amenez le jeune à prendre conscience de son état de stress, des tensions physiques ressenties et de leur utilité. Elles sont le moyen par lequel son corps exprime qu'il y a un déséquilibre, qu'il ne faut pas le pousser à la limite, qu'il est temps de se reposer ou de changer quelque chose à sa situation.
- Aidez-le à relaxer en lui proposant de prendre le temps de s'allonger et de sentir chaque partie de son corps, des orteils jusqu'aux oreilles. De les sentir de plus en plus lourdes. Prendre ainsi le temps d'effectuer une relaxation musculaire lui permettra de se détendre.
- Encouragez-le à faire de l'activité physique, seul ou en groupe, afin de se libérer des tensions, de se défouler sainement et ainsi, de diminuer son stress. En bonus, il fortifiera son corps, résistera mieux aux périodes de stress et pourra se faire des nouveaux amis.
- Si la famille a un chien à la maison, c'est le moment de le mettre à contribution. Demandez au jeune de le faire courir; il s'en portera mieux, et le chien aussi!
- Proposez-lui d'effectuer une relaxation de type musculaire ou de faire une séance d'étirements avant toute forme d'évaluation ou avant une performance.

#### 3. Cibles d'intervention pour un travail sur les pensées

- Encouragez le jeune à développer son sens critique et à se poser un certain nombre de questions avant de crier au désastre.
- Rappelez-lui qu'il est difficile de se concentrer et de réaliser une tâche si les pensées dévalorisantes et défaitistes, telles que « je ne serai jamais capable » ou « je suis nul », envahissent son esprit.
- Suggérez-lui d'établir un plan B pour chaque décision importante, au cas où le plan A idéal ne fonctionnerait pas.
- Suggérez-lui d'appliquer la technique des petits pas, qui consiste à décortiquer en étapes une tâche à réaliser et à se féliciter chaque fois qu'une étape est franchie.

- Rappelez-lui d'appliquer la méthode de résolution de problème qu'il a apprise. Encouragez-le à recommencer au besoin. Si la solution ne s'est avérée efficace.
- Face à une situation embêtante, proposez-lui d'écrire sur une feuille, d'un côté les avantages, de l'autre les inconvénients. Ce faisant, il constatera qu'il n'y a pas que des désavantages à une situation éprouvante!

# 4. Cibles d'intervention pour un travail sur les stratégies adaptatives

- Encouragez le jeune en état de stress à réagir face à une situation contrôlable. Laisser aller les choses, sans rien faire, risque d'aggraver la situation. De plus, la passivité augmente l'anxiété et peut freiner la résolution du problème.
- Devant une situation hors de son contrôle et qu'il ne peut que subir, enseignez-lui à exercer son seul pouvoir : se changer lui-même!
- Encouragez-le à changer de stratégie adaptative si la situation ne s'améliore pas ou si elle se dégrade.
- Aidez-le à éviter les stratégies non-productives qui risquent d'aggraver la situation, comme le fait de nier ou de ruminer le problème au lieu d'agir, de consommer des substances nocives (drogue, alcool, cigarette, médicament) pour sa santé, de remettre à plus tard, de s'inquiéter à outrance sans preuve apparente de danger, de taire ses difficultés, de poser des gestes antisociaux, etc.
- Encouragez-le à bien gérer son temps et à utiliser adéquatement son agenda pour éviter la monotonie et le surmenage lorsque plusieurs activités (sociales, familiales, culturelles ou sportives) s'ajoutent aux tâches scolaires.

# Atelier A3: Relations amoureuses, sexualité et maternité

Jeudi 14 mai 2015, 13h30 à 15h00



Présentatrice : Chrystelle Robitaille, intervenante psychosociale, OCLD L'Ancre des Jeunes

#### Synthèse de l'atelier

Dans cet atelier, les outils présentés ont su piquer la curiosité des participantes et des participants. L'accent apporté sur l'utilisation des technologies de l'information et des communications et des médias sociaux en intervention a grandement été apprécié.

Le contenu de l'atelier s'est révélé fort intéressant, instructif et utile, en comparaison avec l'éducation à la sexualité qui se fait dans les écoles.

Rappelons-nous à quel point les relations amoureuses prenaient une grande place dans notre vie d'adolescent(e), qui vivait alors ses premières expériences et découvrait ce qui forgeait son identité. L'égocentrisme adolescent permet de tester ses valeurs, de découvrir ce qui lui plaît plus ou moins, ce qu'il sera, etc. Toutefois, cela entraîne une intensité marquée du vécu, un manque de nuances et un sentiment d'être incompris par les « vieux » adultes qui n'ont surtout pas vécu les choses de la même manière que les ados d'aujourd'hui! Ce qui est en partie vrai...

# Cadre conceptuel: Facteurs de risques (victimisation ou agression)

Ces facteurs s'entrecoupent avec ceux du décrochage scolaire. Cela soulève donc l'importance de prévenir les difficultés amoureuses chez nos jeunes, car ils sont plus à risque que les autres d'en vivre.

- Faible niveau d'éducation des parents
- Isolement social
- Faible implication dans des activités structurées et supervisées par des adultes
- Problèmes internalisés (dépression, anxiété, idéations suicidaires, etc.)
- Faible estime de soi/perception de contrôle
- Avoir été victime d'une agression sexuelle antérieure/Témoin de violence conjugale
- Attitudes et croyances erronées vs relations amoureuses/sexuelles
- Problèmes de comportement/comportements à risques
- Famille éclatée/ne pas se sentir proche de ses parents/manque de supervision parentale

#### Les ateliers : Les vendredis de l'amour : c'est vendredi... on PARLE d'amour!

**But**: Prévenir la violence, les ITSS et les grossesses précoces.

Besoins ciblés par les jeunes : Expression, information, réflexion (développement de l'esprit critique)

#### Comment:

- Intervention de groupe
- Espace formel, encadré et animé par des interlocuteurs significatifs pour les jeunes
- Trousse « Premières amours »
- Une partie plus universelle sur les relations amoureuses et l'autre sur la violence dans le couple

• Vidéos-témoignages pour ouvrir la discussion (réalité des jeunes, actualité, opinions, langage et vocabulaire diversifiés)

#### Objectifs:

- Partage de leurs points de vue sur différents aspects de la vie amoureuse et sexuelle.
- Développement de leur esprit critique face à leur vie amoureuse et sexuelle.
- Acquisition des connaissances en matière de croissance et de santé sexuelle.

#### **Conditions gagnantes:**

- Groupe qui se connaît
- Intervenants significatifs présents
- Au moins deux animateurs (mixtes de préférence)
- Règles claires et établies rapidement/décidées par les jeunes
  - o Respect (langage, opinions, niveau d'expérience, etc.)
  - o Confidentialité
- Vocabulaire
  - o Partir de leur vocabulaire pour les amener vers les termes adéquats
  - O Exercice brise-glace : on dit les mots plus « osés » à voix haute et on rit pour ensuite être capable d'être plus sérieux
- Format différent (forme, espace, disposition, etc.)
- Alterner les méthodes pédagogiques
- Document de référence pour les notions plus théoriques
  - O Ne pas s'attendre à ce que les jeunes retiennent les informations par cœur; les guider sur comment et où aller chercher l'information
- Attentes exprimées
- Partir des idées et des réflexions des jeunes (sans jugement)
- Pas de sensationnalisme (pensée magique à l'adolescence : « ça ne m'arrivera pas à moi »)
- « Nanane » et système de récompense pour favoriser la présence
- Offrir un espace individuel pour faire des retours sur les propos qui peuvent « résonner » et ainsi aller chercher les jeunes selon leurs vécus.
- Information aux parents sur les thématiques abordées afin de favoriser la généralisation; offrir support aux parents qui désirent parler de sexualité et de relations amoureuses avec leur jeune.

#### Méthodes pédagogiques :

- Capsules vidéo-témoignage de jeunes (actuel)
- Discussions de groupes (à partir de questions)
- Mises en situation
- Travail en équipe sous-équipes mixtes et par sexe
- Écrit ou oral (minimiser l'écrit pour les élèves en difficultés d'apprentissage)
- Manipulation d'objets
- Improvisation/sketch (par les jeunes et les animateurs)
- Pictogrammes (facilite la rétention; exemple : les étapes de résolution de conflit)
- Spécialistes (infirmier(ère), policier(ère), prof de bio, etc.)

#### **Ouelques outils utiles!**

- Trousse Premières amours (DSP)
- YMCA (Trousse d'intervention)
- Suzanne Lortie (Salade de fruits)
- Document de référence « Oser être soi-même »
- Programme VIRAJ
- Programme MELS

Voici un tableau qui propose des thèmes et des sous-thèmes que l'on peut aborder avec les jeunes.

Tableau : Thèmes et de sous-thèmes sur les relations amoureuses, sexualité et maternité

Puberté	Amour	Difficultés en amour	Communication	Violence
Définir et normaliser la puberté  Changements anatomiques  Changements psychoaffectifs  Déconstruction des mythes	Identifier ses conceptions de l'amour     Définir ses valeurs en relation amoureuse     Définir une relation amoureuse saine et égalitaire (coup de foudre/sentiment amoureux/amitié, sensations/sentiments/attirance, différence gars/filles, théorie triangulaire (intimitépassion-engagement), romantisme, droits et responsabilités dans une relation amoureuse)	Chicanes et conflits (différence entre conflit et violence) Jalousie (preuve d'amour?) Dépendance affective Rupture Gestion des émotions; différences gars/filles Solutions, ressources	Écoute     Éléments d'une communication respectueuse     Étapes de résolution de conflit     Exemples, mise en application	<ul> <li>4 formes de violence (escaliers)</li> <li>Notion de contrôle</li> <li>Programme Viraj</li> </ul>
Sexualité	Média et médias sociaux	Pornographie	Séduction	Contraception et transmission d'ITSS
Sexe & sexualité vs Amour     Notion d'intimité, de limites, de frontières     Notion de consentement, d'âge légal     Quand savoir si on est « prêt(e) »     Relations amoureuses sans sexe/Relations sexuelles sans amour     Communication et sexualité     Pressions sociales	Image de l'homme et de la femme véhiculée dans les médias (Hollywood, publicité, télé, vidéoclip, cinéma, etc.) Stéréotypes sexuels Influences (apparence, pratiques, séduction, rôles, attentes, attitudes, etc.) Séduction par Internet Photos et commentaires sur les médias sociaux Notion légale (intimidation, distribution de photos, etc.) Intention vs image et perceptions	Avantages et inconvénients de la pornographie sur Internet     Âge légal     Différences avec la réalité, stéréotypes, inégalités des sexes	<ul> <li>Formes de séduction</li> <li>Intentions VS gestes</li> <li>Hypersexualisation</li> <li>Violence et séduction?</li> <li>Sollicitation Internet frauduleuse et prédateurs sexuels</li> </ul>	Cycle menstruel et fécondation Présentation et manipulation des méthodes contraceptives Double protection Comportements à risque Avortement + pilule du lendemain ITSS: brève présentation (modes de transmission, symptômes, incubation, traitements) + comment aller chercher de l'information (document de référence) Présentation des ressources d'aide

# Atelier A4: Parole de jeunes (atelier pour les jeunes)

Jeudi 14 mai 2015, 13h30 à 15h00

Présentateur : Frédéric Dufresne, Maryvonne Merri, Équipe PARcours – Université du Québec à Montréal

# Synthèse de l'atelier

e (Rimou

Cet atelier d'une durée de deux heures a réuni sept jeunes de l'organisme *Je Raccroche* (Rimouski, <a href="http://www.jeraccroche.org">http://www.jeraccroche.org</a>) et deux intervenantes de cet organisme, Katia et Olivia. L'objectif de l'atelier était de recueillir la parole des jeunes sur leur activité dans l'organisme communautaire, sur les figures professorales dans l'enseignement secondaire et sur leur école idéale.

#### Que faites-vous à Je raccroche?

Les discours portent, à la fois, sur la connaissance réinvestie (« J'accède à ce qui me passionne », « c'est moi qui choisis ce que je vais faire », « ils vont te laisser une liberté »), diverse et non hiérarchisée (« des ateliers, des stages et un travail académique ») et sur le travail sur soi (« je fais un travail sur moi », « on m'a remis les idées en place »).

#### Qu'est-ce qui est différent de l'école régulière? En quoi la manière d'apprendre est-elle différente ?

Les jeunes considèrent, en premier lieu, **les qualités des intervenants** : « ils sont disponibles », « axés sur le bien-être de la personne », « ils font le lien entre l'élève et le professeur », « ils adaptent leur méthode à chacun(e) », et « ils nous connaissent plus que nous-mêmes ». Les jeunes mettent l'accent sur **la reconnaissance mutuelle** dans l'organisme communautaire : « on est considéré comme une personne », « on va se parler, on a du respect », » ça compte pour nous l'amour qu'on nous donne ».

Une jeune fille regrette **la stigmatisation des jeunes** de Je raccroche par les élèves de l'école secondaire régulière (« tout le monde regarde avec qui je suis »). Deux jeunes gens prennent **acte de la différence** (« c'est des jeunes qui sont différents et qui sont passés par de grandes difficultés »), mais proposent de la reconsidérer **comme un atout** (« Les recollés comme nous sont plus solides ! », « (Nous) On sait pourquoi on est tombé »). La cohérence et la solidarité du groupe sont alors d'autant plus importantes (« nous sommes comme une famille », « il (un jeune du groupe) sait que l'autre a vécu des problématiques »).

Enfin, les jeunes apprécient la priorité accordée à des projets professionnels qui ont du sens pour le jeune (ex : dressage canin).

#### Parlez-nous d'un professeur marquant (positivement ou négativement) pour vous.

Les jeunes évoquent surtout des professeurs les ayant marqués positivement. Leurs qualités didactiques sont peu évoquées, les jeunes mettant en avant **les qualités relationnelles** de ces enseignants. Ces professeurs ont eu une « parole vraie », ils ont mis en lumière leur potentiel, ils ont été disponibles au-delà du temps de classe (« Elle restait après le cours pour m'aider »), ils ont montré de l'empathie (« je l'ai vue pleurer ») et de l'écoute (« Elle voyait que c'était un labyrinthe. Je me suis confiée à elle »). Ces professeurs les ont également orientés et rassurés (« Il a vu que j'avais un problème d'hyperactivité. Il faut que tu règles ton problème », « Elle m'a encouragée. Elle m'a expliqué que j'allais en classe spéciale sans que cela fasse mal »). Ces professeurs savent également partager leur expérience personnelle (« Il m'a appris l'humilité. Il parlait de sa vie à lui. (...) Je trouve cela valorisant. »). Enfin, ils peuvent faire montre d'originalité et d'humour (« Ce professeur ne suivait pas les normes! »).

#### Si vous aviez carte blanche pour créer une école, comment serait-elle?

Les réponses sont généralement **des variations du modèle de Je raccroche** (« une école avec les valeurs de Je raccroche ») : une école multiactivités (« Une école avec plusieurs étages : arts, sports... », « une école qui « mixe » le parascolaire et l'académique »), une école qui respecte tout le monde et toutes les difficultés (« Une école pour TDAH »), comme une famille (« Assez d'intervenants, comme Je raccroche, comme une famille », « avec un dortoir, pour pouvoir y être tout le temps »), une école avec et par les élèves (« Une école sur les passions. Les élèves seraient leurs propres professeurs. Tu y vas parce que tu veux apprendre »), une école gratuite.

Nous remercions chaleureusement les jeunes de Je Raccroche pour leur générosité, leur humour et la précision de leurs mots. Cet atelier nous a aidés à préparer les rencontres de groupes de jeunes et d'intervenants mis en œuvre pour le documentaire « Parole de jeunes » qui sera présenté le jeudi 30 octobre 2015 à 17 heures lors de la Grande Rencontre de PARcours.



# Atelier A5 : Activités d'approche orientante en milieu communautaire de lutte au décrochage scolaire : le cas de l'organisme Je Réussis

Jeudi 14 mai 2015, 13h30 à 15h00



Présentatrice : Nathalie Gagnon, directrice générale et étudiante à la maîtrise en orientation, OCLD Je Réussis

#### Synthèse de l'atelier

Cet atelier aura permis aux participantes et aux participants d'acquérir davantage de connaissances sur l'approche orientante et de leur permettre de s'imaginer l'appliquer dans leur organisme.

L'atelier fut inspirant et a insufflé un désir d'en apprendre plus.

Cet atelier a tout d'abord présenté les grandes lignes du cadre de référence utilisé dans la recherche universitaire en cours. Par la suite, le programme implanté dans l'organisme a été détaillé. Pour conclure, les résultats de recherche ont été exposés. Il est important de spécifier que l'analyse des résultats n'avait pas encore débuté lors de la présentation.

### 1. Les élèves à risque de décrochage

- Caractéristiques des élèves à risque de décrochage scolaire au primaire : (Potvin, P., & Lapointe, J.-R. 2010).
  - Le sexe
  - Les difficultés d'apprentissage
  - L'estime de soi déficiente
  - Les relations difficiles avec les adultes
  - La vision négative de l'école conjuguée aux difficultés scolaires
  - La motivation scolaire insuffisante
  - Les amis et un réseau social qui leur ressemblent
  - Les difficultés de comportement
- Facteurs prédictifs du décrochage scolaire en ordre décroissant d'importance : (Fortin, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D., & Yergeau, É. 2004)
  - Le niveau de dépression de l'élève
  - Le manque d'organisation familiale
  - Les attitudes négatives de l'enseignant envers l'élève
  - Le manque d'engagement de l'élève dans les activités scolaires
  - La faible performance en mathématiques
  - La faible performance en français
- Cinq facteurs associés fortement aux garçons :
  - Le niveau de dépression de l'élève
  - Le manque de cohésion familiale
  - Les conflits familiaux
  - Le manque de soutien affectif des parents
  - Les attitudes négatives de l'enseignant envers l'élève

- Trois facteurs fortement associés aux filles (Fortin, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D., & Yergeau, É. 2004)
  - Le niveau de dépression de l'élève
  - Le manque de cohésion familiale
  - Le manque d'organisation familiale
- Caractéristiques dominantes à 12 ans des élèves à risque de décrocher au secondaire (Janosz, M., Pascal, S., Belleau, L., Archambault, I., Parent, S., & Pagani, L. 2013)

Dimensions	Caractéristiques	Élèves à risque sans indiscipline	Élèves à risque avec indiscipline
Rendement et les	Concept de soi négatif en lecture	X	X
apprentissages scolaires	Concept de soi négatif en mathématique	X	X
	Inattention	X	X
C	Moins altruiste	X	X
Comportement des enfants	Moins agressif	X	
enrants	Plus anxieux	X	
	Moins hyperactif	X	
	Soutien des parents pour les travaux scolaires	X	X
Environnement et	Faible valorisation des parents pour les résultats scolaires	X	
pratiques familiales	Pratiques parentales plus négatives		X
	Insatisfaction du suivi des devoirs par les parents		X
Caractéristiques sociodémographiques des parents et de la famille	Faible revenu familiale		х

• Principaux prédicateurs à 7 ans de la présence d'un risque à 12 ans de décrocher

Dimensions	Caractéristiques	Élèves à risque sans indiscipline	Élèves à risque avec indiscipline
	Difficultés en lecture selon les parents	X	X
Motivation, qualité de la participation en classe et	Difficultés en lecture selon les enseignants	X	X
concept de soi des élèves	Mauvaise qualité de la participation en classe		X
Environnement et pratiques	Syndrome des jambes sans repos chez la mère	X	
familiales	Faible stimulation pour la lecture des parents		X
Caractéristiques sociodémographiques des parents et de la famille	Faible revenu familial		Х

« Cette étude appuie l'idée que l'expérience scolaire de bon nombre d'élèves du primaire est négative et prédispose à l'abandon des études » (p.15). Elle renforce également l'idée que « le décrochage scolaire est un processus qui [...] prend racine dès l'entrée à l'école » (p.15) Constatant que les écoles n'ont ni le mandat ni l'organisation pour soutenir les vulnérabilités en lien avec les parents, les auteurs affirment « qu'il importe de considérer le rôle complémentaire des organismes communautaires et sociosanitaires dans une stratégie globale de prévention du décrochage scolaire » (p.15)

#### 2. Les facteurs de protection au décrochage scolaire (Potvin, P., & Lapointe, J.-R. 2010)

Catégories	Facteurs de protection		
	Posséder un bon répertoire d'habiletés sociales		
Facteurs personnels	Utiliser des stratégies d'adaptation efficaces		
r acteurs personners	Développer sa maitrise de soi, une forte estime de soi et une foi en ses compétences		
	Avoir du soutien émotif de ses parents		
Facteurs familiaux	Entretenir une relation de qualité avec un adulte significatif		
	Bénéficier d'une supervision parentale, de règles structurées ou de cohésion familiale		
	Profiter d'un style parental démocratique qui favorise le développement de l'autonomie		
Facteur associé au réseau social	Avoir des amis sur qui compter en périodes de stress		
	Entretenir une bonne relation avec les enseignants		
Facteurs associés à l'école	Participer à des activités parascolaires et s'y valoriser		
	Réussir sur le plan scolaire		

#### 3. La motivation scolaire (Viau, R. 2009)

- La dynamique motivationnelle d'un élève en contexte d'apprentissage
  - o Phénomène intrinsèque influencé par les perceptions: perceptions générales et perceptions spécifiques à des situations données
  - o Quatre facteurs extrinsèques: facteurs relatifs à la vie personnelle, facteurs relatifs à la classe, facteurs relatifs à l'école, facteurs relatifs à la société.
- Les perceptions spécifiques à des situations données
  - o La perception de la valeur
  - o La perception de sa compétence à la réussir
  - o La perception de contrôlabilité sur son déroulement
- Trois types de buts poursuivis par les élèves
  - o Les buts sociaux
  - Les buts scolaires
  - o Les buts éloignés

#### 4. L'approche orientante (Gouvernement du Québec. 2001)

- Il est important d'accompagner les élèves en matière d'information scolaire et professionnelle.
  - o L'exploration professionnelle: « un ensemble d'activités réalisées à l'école et en dehors de l'école, qui permettent à l'élève de mieux connaître les professions et les réalités du monde du travail et de découvrir ses goûts, ses habiletés, ses qualités, ses valeurs, etc. » (Gouvernement du Québec, 2001, p.4)
  - o Approche favorisant la motivation et la réussite scolaire et dressant les balises pour la vie professionnelle future.
- Ne vise pas à rappeler constamment aux élèves qu'ils doivent faire un choix professionnel

#### Programme formation de l'école québécoise

« Au primaire, l'élève apprend à mieux connaître ses goûts, ses intérêts et ses forces en même temps que divers aspects du monde scolaire et professionnel. Il s'exerce à imaginer et à apprendre des projets et à faire les choix qui s'imposent pour les réaliser. Il se renseigne sur les professions, les entreprises et les métiers présents dans son milieu. Cet exercice l'amène à reconnaître les liens qui existent, les professions et les métiers qui l'intéressent. » (Gouvernement du Québec, 2006, p.46)

#### Approche orientante

o <u>Définition</u>: Une approche orientante est en fait une démarche entre une équipe-école et ses partenaires, dans laquelle on fixe des objectifs et met en place des services (individuels et collectifs), des outils et des activités pédagogiques visant à accompagner l'élève dans le développement de son identité et dans son cheminement vocationnel. (Ministère de l'Éducation, 2002, p.18)

#### o <u>Caractéristiques principales</u>:

(Brochu, D., & Gagnon, B. 2010)

- Elle permet à l'élève de mieux se connaître
- Elle permet à l'élève de mieux connaître le monde du travail
- Elle s'actualise dans des activités parascolaires
- Elle s'actualise par des activités vécues en classe
- Elle est adaptée au stade de développement de carrière de l'élève
- Elle s'actualise du préscolaire à la fin des études secondaires ou postsecondaires
- Elle sollicite la collaboration des enseignants, des parents, de la communauté et des services complémentaires, dont les conseillers d'orientation.

# o Trois principes

- Le principe d'infusion (Gouvernement du Québec, 2002)
- Le principe de collaboration (Pelletier, D. 2004)
- Le principe de mobilisation

L'attitude motivée survient lorsque ces trois composantes sont réunies: « Le pouvoir personnel, le besoin de réussite et la perspective temporelle « (Pelletier, 2004, p.26)

<u>Pouvoir personnel</u>, <u>besoin de réussite</u> et <u>perspective temporelle</u> composent l'attitude motivée tout près d'être elle-même la force du moi, l'autonomie tant recherchée en éducation, celle qui donne à l'individu le statut de sujet qui apprend et s'adapte, qui choisit et agit (p.27).

La connaissance par l'expérience: « l'époque actuelle exige que la connaissance passe par des contextes observables et variables plutôt que par une définition formelle, unique. C'est ce qu'on appelle l'apprentissage significatif » (p.28).

#### o Cadre Théorique

- Théorie de Piaget
- Méthode de l'Activation du développement vocationnel et personnel (ADVP)
- Stade de l'exploration
- Théorie de Super (Dubuc, B. 2002) (Pelletier, D. & Bujold R. 1984) (Guichard, J. & Huteau, M. 2001)

L'approche orientante offre une opportunité de mettre les élèves en contexte d'exploration et d'apprentissages et permet de :

- Développer des compétences
- Mieux s'adapter à leur environnement
- Faire émaner une plus grande motivation à apprendre
- Perception de contrôle de son avenir

L'approche orientante « réunit deux objectifs séparés [...] à savoir la satisfaction d'un bon choix de carrière pour soi et le gain qui peut être fait collectivement quant à la promotion sociale de ceux qui seraient moins avantagés » (Pelletier, 2004, p.31)

#### 5. Les activités Baluchon - Le programme Je Réussis - Activités de Groupe

- Objectifs de soutenir
  - o leur autonomie dans la prise en charge de leurs devoirs et leçons
  - o le développement d'une méthodologie de travail
  - o le développement des compétences académiques
  - o leur motivation à persévérer dans le milieu scolaire
  - o le développement socioaffectif normal
  - o le développement de la connaissance de soi
  - o le développement d'une meilleure estime de soi
  - o le développement d'un sentiment d'appartenance
  - o l'adoption de saines habitudes et d'un mode de vie physiquement actif
  - o l'engagement des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant
  - o le travail en partenariat avec les enseignants, les directions d'écoles, le personnel de soutien et les autres intervenants auprès de la famille
- Différents outils et moyens sont utilisés afin d'atteindre ces objectifs
- Soutenir le développement de la connaissance de soi
  - o Sous objectifs : Mieux connaître ses intérêts, ses valeurs et ses aptitudes
  - Moyen : Offrir des activités complémentaires qui ont pour objectifs de soutenir la connaissance de soi en y intégrant l'approche orientante (Je Réussis 2014)

Le plan de travail (voir annexe) Doit faire appel à au moins:

- Une compétence disciplinaire
- Une compétence transversale
- Une compétence liée au développement de carrière relative à la prise de conscience de soi pour le 3e cycle du primaire (Gouvernement du Québec. 2006) (Dupont, P., Gingras, M., & Marceau, D. 2002, septembre)

#### Les activités Baluchon

- La photographie
- Le chant
- L'espagnol
- Le monde animalier
- Le gumboots
- La photographie
- Le club de lecture

- La cuisine
- La mosaïque
- Le parlement
- Les jeunes reporters
- Clic sur l'informatique
- Les expériences scientifiques
- L'improvisation

- Les projets d'entrepreunariat
- Le cinéma
- L'écriture et créativité
- Le théâtre de marionnettes
- Le soccer
- La danse
- La guitare

#### **6.** La recherche

Plusieurs chercheurs dans le domaine de l'orientation affirment que l'approche orientante permet non seulement à l'élève de mieux connaître les professions et les réalités du monde du travail et de découvrir ses goûts, ses habiletés, ses qualités, ses valeurs, etc., elle favorise aussi la motivation et la réussite scolaire.

Toutefois, les jeunes sur le terrain, ceux qui participent aux activités, ont-ils les mêmes perceptions, les mêmes points de vue que ceux des chercheurs dans le domaine? (Gouvernement du Québec. 2001)

#### Détails de la recherche menée à Je Réussis

#### Qualitative/mixte

- Pertinence
  - o Se situe au cœur même de la vie quotidienne
  - o Cherche à mieux comprendre pour ensuite agir
  - o Explore les perceptions des jeunes directement dans leur environnement parascolaire (Karsenti, T., & Savoie-Zajc, L. 2011)

#### Échantillon intentionnel, constitué d'un groupe naturel

- Participants au programme Je Réussis Groupe, cohorte 2014-2015
  - o 42 garçons
  - o 65 filles
  - o Dont l'âge varie entre 10 et 13 ans
- Facteurs d'inclusion et d'exclusion
  - o Sont inclus, les participants aux activités baluchon en 2014-2015
  - o Sont exclus, les jeunes n'ayant pas participé aux activités baluchon

#### Méthodologie

• Questionnaire à questions ouvertes

o Prétest : 11 questions o Test : 13 questions Groupes de discussions o Deux groupes

#### Bibliographie non exhaustive utilisée par la présentatrice, selon l'ordre des auteurs présentés :

Potvin, P., & Lapointe, J.-R. (2010). Guide de prévention pour les élèves à risque au primaire - Y'a une place pour toi! Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec. Consulté le mars 14, 2015, sur <a href="http://www.pierrepotvin.com/Guide\_%20primaire.pdf">http://www.pierrepotvin.com/Guide\_%20primaire.pdf</a>

Fortin, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D., & Yergeau, É. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires.

Fortin, L., Royer, É., Potvin, P., Marcotte, D., & Yergeau, É. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires.

Janosz, M., Pascal, S., Belleau, L., Archambault, I., Parent, S., & Pagani, L. (2013). Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire: caractéristiques à 12 ans et prédicateurs à 7 ans. Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) - De la naissance à 12 ans, 7(2). Institut de la statistique Québec.

Potvin, P., & Lapointe, J.-R. (2010). Guide de prévention pour les élèves à risque au primaire - Y'a une place pour toi! Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec. Consulté le mars 14, 2015, sur <a href="http://www.pierrepotvin.com/Guide">http://www.pierrepotvin.com/Guide</a> %20primaire.pdf

Viau, R. (2009). La motivation à apprendre en milieu scolaire. L'école en mouvement. Édition du renouveau pédagogique inc

Gouvernement du Québec. (2001). L'exploration professionnelle au primaire - Un outil pour la réussite. Le petit magazine des services complémentaires. Ministère de l'éducation.

Gouvernement du Québec. (2006). Programme de formation de l'école québécoise - éducation préscolaire – enseignement primaire. Québec: Ministère de l'éducation.

Gouvernement du Québec. (2002). À chacun son rêve. Ministère de l'éducation. Consulté le mars 22, 2015, sur

http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site web/documents/dpse/adaptation serv compl/SEC AppOr ientante 19-7030 .pdf

Brochu, D., & Gagnon, B. (2010). L'approche orientante au primaire et au secondaire - Un pont entre la pédagogie et l'orientation. Montréal: Chenelière éducation.

Gouvernement du Québec. (2002). À chacun son rêve. Ministère de l'éducation. Consulté le mars 22, 2015, sur : <a href="http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site\_web/documents/dpse/adaptation\_serv\_compl/SEC\_AppOrientante\_19-7030\_.pdf">http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site\_web/documents/dpse/adaptation\_serv\_compl/SEC\_AppOrientante\_19-7030\_.pdf</a>

Pelletier, D. (2004). L'approche orientante, La clé de la réussite scolaire et professionnelle. Québec: Septembre éditeur.

Dubuc, B. (2002). LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF SELON PIAGET. Le cerveau à tous les niveaux! Instituts de Recherche en Santé du Canada. Consulté le 03 30, 2015,

sur: http://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i 09/i 09 p/i 09 p dev/i 09 p dev.html

Pelletier, D., & Bujold, R. (1984). Pour une approche éducative en orientation. Montréal: Gaëtan Morin Éditeur.

Guichard, J., & Huteau, M. (2001). Psychologie de l'orientation. Paris: Dunod.

Pelletier, D. (2004). L'approche orientante, La clé de la réussite scolaire et professionnelle. Québec: Septembre éditeur.

Je Réussis. (2014). Plan d'action 2014-2015. Je Réussis

Gouvernement du Québec. (2006). Programme de formation de l'école québécoise - éducation préscolaire – enseignement primaire. Québec: Ministère de l'éducation.

Dupont, P., Gingras, M., & Marceau, D. (2002, septembre). Annexe 2 - Compétences liées au développement de carrière. Guide pour l'information et l'orientation scolaires et professionnelles - 3e cycle du primaire et secondaire, secteur jeunes. Groupe provincial de soutien pour une approche orientante à l'école - Université de Sherbrooke.

Gouvernement du Québec. (2001). L'exploration professionnelle au primaire - Un outil pour la réussite. Le petit magazine des services complémentaires. Ministère de l'éducation.

Karsenti, T., & Savoie-Zajc, L. (2011). La recherche en éducation : étapes et approches (éd. 3). Saint-Laurent: ERPI.

# Atelier A6: Les ententes de service et les OCLD: l'exportation de nos savoirs

Jeudi 14 mai 2015, 13h30 à 15h00

Présentatrice:

Julie Proulx, Table régionale des organismes communautaires du Bas-St-Laurent

#### Synthèse de l'atelier

Cet atelier a permis d'affirmer l'action communautaire autonome dans les organismes communautaires de lutte au décrochage, dans une approche pour et avec le jeune. Il a été soulevé l'aspect important qu'auraient les organismes communautaires et les bailleurs de fonds à opter pour des concepts communs, qu'un dialogue soit entamé sur ce thème.

Cet atelier se voulait un espace de réflexion critique ouvert à tous, OCLD et partenaires.

Alors que cet atelier proposait un espace d'échange sur le thème des ententes de services, afin de mettre en lumière certaine réalités et préoccupations sur des enjeux de développement du secteur de la lutte au décrochage, les propos ont davantage évolué vers le sujet de la concertation.

#### **Constat**

Il y a une multiplication des ententes de service. On estime que 40% du financement de base des organismes communautaires sert en grande partie à aller chercher du financement à la mission.

Les grands bailleurs de fonds, tout comme le terrain, sont dans une mouvance importante. Comme par exemple lorsque l'on pense à Centraide ou à Réunir réussir qui se termine.

Un participant d'un milieu stratégique mentionne qu'il y a un enjeu majeur à considérer pour assurer la pérennité de nos actions liées au financement d'importants bailleurs de fonds. Il y a un manque de compréhension mutuelle entre les milieux communautaires et les grands bailleurs de fonds en regard de la notion de changement. «De quelle transformation et/ou changement parlons-nous et souhaitons-nous réaliser?».

Il est apporté l'idée qu'il y a une perte du sens de la concertation, que la concertation est davantage utilitariste, donc dénaturée.

La valeur ajoutée de la concertation a glissé, depuis les dernières années, vers un objectif pécuniaire. L'ampleur du mouvement de la concertation a dénaturé l'objectif premier de cette activité qui aujourd'hui relève davantage d'une participation qui vise en premier lieu, un accès ou du moins une admissibilité à une part du financement qui lui est rattaché. Sans parler de la multiplication des redditions de comptes à faire qui ne permet pas un réel pouvoir.

Une participante mentionne qu'avant, la concertation n'était pas rattachée à une enveloppe de financement de projets des membres de l'instance. L'avènement de l'argent a tué la concertation.

Il y a eu un recul et cette nouvelle forme de concertation a eu pour résultat un affaiblissement majeur de l'action concertée. Il n'y a pas d'actions concertées, c'est-à-dire que même s'il n'y avait pas de concertation, les activités existeraient quand même. La concertation a pris la forme réduite d'une addition de services et d'activités.

On remarque que dans la concertation, le communautaire est proactif.

Il est soulevé que beaucoup d'argent est engouffré dans les structures de concertation alors que les activités directes auprès des jeunes et des familles souffrent d'un manque de fonds importants.

Considérant les nombreuses concertations et lieux de représentation sur lesquels les organismes sont interpellés, les organismes doivent faire des choix stratégiques et bien souvent, c'est avec un regard davantage financier qu'il déterminera sa priorisation des lieux de représentation où il siègera. Voilà une situation que déplorent les organismes communautaires présents.

Certains participants affirment que bien souvent ce sont les organismes communautaires qui ramènent «le jeune» au cœur/au centre des raisons de la concertation.

Afin d'accéder au financement disponible à l'instance de concertation, un organisme mentionne qu'il lui a été nécessaire de documenter et d'évaluer ses pratiques et son impact sur la persévérance et la réussite scolaires des jeunes. Cette démarche a permis une reconnaissance et l'attribution d'un soutien financier.

La concertation ne sert plus à travailler ensemble sur un front commun.

# PISTES DE SOLUTION

- Reconsidérer la concertation et notre participation en regard des objectifs
- Mettre de l'avant l'ACA, ses avantages et notre spécificité
- Mettre de l'avant des bonnes pratiques de certaines fondations
- Sensibiliser les bailleurs de fonds à nos réalités, établir des dialogues
- Rencontrer les bailleurs pour mieux se connaître et avoir une compréhension commune de certains concepts

# Atelier A7: Le lien, la clé pour raccrocher une dernière fois

Jeudi 14 mai 2015, 13h30 à 15h00

Présentateur : Michel Lessard, directeur, OCLD Je Raccroche



#### Synthèse de l'atelier

#### Mise au point sur les jeunes

- Tous les jeunes cherchent à être heureux et, pour ça, ils ont besoin de modèles attachants, matures et responsables.
- Le jeune fait de son mieux avec ce qu'il possède au moment où il le fait.
- Un comportement équivaut à une façon de communiquer (souffrance, tension, stress, anxiété, joie, etc.).

Nous devons voir audelà des comportements, lire et comprendre ce qui ne se voit pas.

### Après la mise au point, la perspective

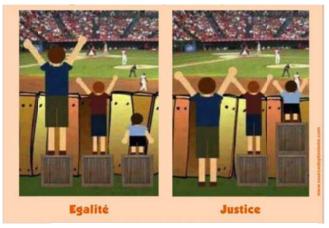
- Nos façons d'agir et de percevoir les comportements sont influencées par notre perspective.
- Un intervenant averti et une équipe multidisciplinaire permettent de voir différents angles afin de s'attarder aux causes et non aux comportements.

#### Création du lien par l'organisme

- 1. Être maître de la discipline
- 2. Viser le moyen et le long terme
- 3. Adapter les règlements pour chaque jeune
- 4. Être égal ne veut pas dire être juste
- 5. Regarder leur progression personnelle
- 6. S'adapter au jeune pour le réadapter à l'école
- 7. Faire abstraction de son ego personnel
- 8. Être bienveillant

# Être des modèles pour bâtir le lien

- Avoir une stabilité dans le personnel
- Être des modèles 24/24 et 7 jours sur 7 (notre réalité de petite ville ou de gros village)
- Faire attention à notre image sur les réseaux sociaux
- Être disponible
- Assumer notre rôle pour mieux les encadrer
- Tout est source d'apprentissage
- Aller à leur rencontre de personne en personne
  - o Leurs intérêts, passions et difficultés
  - o Accepter leurs réserves face à nous
  - o Se laisser le temps de comprendre les jeunes
  - o Concevoir le fait de recommencer à la base
  - o Fixer des objectifs réalistes
  - o Ne rien prendre personnel



4. Être égal ne veut pas dire être juste.

#### L'intervenant, vecteur du lien

- Se connaître pour intervenir à cœur ouvert
- Apprendre dans le plaisir plutôt que dans la souffrance
- Vulgariser l'information
- Croire en lui (le jeune)
- Ne pas avoir d'orgueil
- Connaître et maîtriser nos sujets d'ateliers
- Avoir une autorité reconnue par eux
- Se protéger contre l'épuisement professionnel (équipe solidaire)
- Définir la limite et surtout notre limite
- Développer une sérénité envers l'école
- Les accompagner dans leurs démarches

#### Construire le lien par l'accompagnement

Le niveau d'engagement équivaut au cycle du changement selon Prochaska (voir annexe). En prendre conscience pour faire la paix avec certains comportements.

#### Le lien vs les dépendances

- Conscientiser face aux dépendances
- Aborder les dépendances de façon progressive
- Accompagner dans les tests d'arrêt de consommation
- Le jeune doit percevoir des avantages pour arrêter ou diminuer sa consommation

#### Processus de l'état de consommation :

- 1. Observations/interventions « douces »
- 2. Évaluation
- 3. Consensus
- Offre d'accompagnement en désintoxication/réhabilitation
- Si refus, lui soumettre deux options :
  - 1) Rester et arrêter avec notre soutien
  - 2) Partir

#### Le lien des participants et participantes des années précédentes

- Maintenir le lien d'attachement grâce aux réseaux sociaux ou aux heures de repas
- Jouer un rôle d'encouragement et de support envers les nouveaux participants
- Valider leurs décisions
- Offrir un lieu sécurisant

C'est notre responsabilité en tant qu'adulte mature et signifiant de garder le lien... contre vents et marées!

# Speed dating sur l'ACA

Jeudi 14 mai 2015, 15h15



Sous l'animation de Marie-Lyne Brunet, présidente du ROCLD et directrice de l'OCLD Je Passe Partout, l'activité du *speed dating* a permis de faire un premier tour d'horizon des perceptions sur les défis, les enjeux, les opportunités et les avantages qu'offre l'action communautaire autonome dans le secteur de la lutte au décrochage.

Quatre grandes questions thématiques étaient soumises à des échanges desquels ont devaient tenter de faire émerger des éléments de réponses très spécifiques. Voici les quatre questions:

- 1. L'action communautaire autonome en lutte au décrochage: c'est quoi au juste?
- 2. La lutte au décrochage de quel âge à quel âge?
- 3. Décrochage scolaire ou décrochage social?
- 4. Qui fait de la lutte au décrochage?

La première grande question thématique permettait de mettre en perspective la manière dont se décline l'ACA dans le secteur de la lutte au décrochage. Cet exercice a permis de revisiter les critères qui font des OCLD des organismes d'action communautaire autonome. Il va sans dire que ce moment d'échange dynamique a permis, entre autres, de se réapproprier l'ACA par des exemples concrets.

Cette première grande question sur l'ACA en lutte au décrochage était divisée selon les 4 critères spécifique à l'ACA : 1- Avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté, 2- La poursuite d'une mission sociale propre à l'organisme et qui favorise la transformation sociale, 3- Faire preuve de pratique citoyenne et d'approches larges axées sur la globalité des problématiques abordées, 4- Être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public.

Cet exercice de réappropriation et pour certains d'initiation au concept de l'action communautaire autonome a permis de sonder les avantages, les défis et les besoins identifiés par les OCLD et les partenaires matière d'ACA ainsi que dégager certaines pistes de solution et d'action pour une action communautaire autonome plus forte.

Les tableaux ci-dessous présentent les réponses des participants.

	Critères spécifiques à l'action communautaire autonome			
	Avoir été constitué à l'initiative des gens	La poursuite d'une mission sociale propre à l'organisme et qui favorise la transformation sociale	Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité des problématiques abordées	Être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public
Avantages	<ul> <li>Répond mieux aux besoins</li> <li>Enracinement dans la communauté</li> <li>Autonomie</li> <li>Pertinence des priorités au niveau des buts et des moyens</li> <li>Très fine connaissance des milieux et des besoins réels</li> <li>Rester collé/à jour à la réalité</li> <li>Accessibilité aux ressources</li> <li>Maintenir la philosophie de l'organisme</li> <li>Mieux répondre aux besoins</li> <li>Engagement</li> <li>Appartenance</li> <li>Les gens se sentent concernés et impliqués</li> <li>Spécificité du problème et de la solution</li> <li>Partenariat plus facile</li> <li>Volonté de changement</li> <li>Membres fondateurs sur le CA</li> </ul>	<ul> <li>Répondre aux besoins ciblés/spécifiques</li> <li>Avoir une cible</li> <li>Spécialisation des ressources</li> <li>Globalité</li> <li>Requestionner des pratiques</li> </ul>	<ul> <li>Capacité d'agir à tous les niveaux</li> <li>On s'ajuste aux jeunes et non le contraire</li> <li>Diversité d'intervention</li> <li>Vision à court, moyen et long terme</li> <li>Travailler sur le décrochage social</li> <li>Travailler en écosystémie</li> <li>Tout le monde travaille dans le même sens</li> <li>Les gens voient les changements</li> <li>Ils contribuent aux changements</li> </ul>	<ul> <li>Plus de chances d'impliquer un vaste réseau</li> <li>Expertises variées</li> <li>Inter influence</li> <li>Autonomie</li> <li>Indépendance</li> <li>Diversité</li> <li>Pouvoir, liberté</li> </ul>

	Critères spécifiques à l'action communautaire autonome			
	Avoir été constitué à l'initiative des gens	La poursuite d'une mission sociale propre à l'organisme et qui favorise la transformation sociale	Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité des problématiques abordées	Être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public
Défis	<ul> <li>Un critère qui ne se « travaille » pas</li> <li>Reconnaissance</li> <li>Financement</li> <li>Reconnaissance des gens politiques</li> <li>Financement</li> <li>Danger de perdre de vue la perspective provinciale/sur d'autres échelles</li> <li>S'actualiser</li> <li>Rester collé à la mission</li> <li>La jeunesse/La relève</li> <li>Assurer la diversité</li> <li>Renouveler nos membres</li> <li>Les gens changent, mais la problématique demeure</li> <li>Mobilité</li> </ul>	<ul> <li>Rester autonome</li> <li>Ne pas trop s'éparpiller</li> <li>Garder notre identité</li> </ul>	<ul> <li>Comment faire vivre la vie associative?</li> <li>Favoriser des approches innovantes, créatives et alternatives</li> <li>Résistance aux changements</li> <li>Mobiliser les gens</li> <li>Diversité, intergénérationnel</li> <li>Le temps demandé</li> <li>Sensibiliser à l'importance de se mobiliser</li> </ul>	<ul> <li>Reconnaissance difficilement légitimée par le réseau public</li> <li>Risque d'instrumentalisation aux intérêts privés</li> <li>Motivation du conseil/des personnes</li> <li>Financement</li> <li>Maintenir l'esprit critique</li> <li>Pas la même reconnaissance de la part des membres</li> <li>Vulgariser</li> <li>Leadership</li> <li>Stabilité</li> <li>Connaissances variées</li> <li>Formations</li> <li>Procédures et enjeux</li> </ul>

	Critères spécifiques à l'action communautaire autonome				
	Avoir été constitué à l'initiative des gens	La poursuite d'une mission sociale propre à l'organisme et qui favorise la transformation sociale	Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité des problématiques abordées	Être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public	
Besoins	<ul> <li>Reconnaissance par les structures officielles</li> <li>La mémoire est souvent portée par la direction ou des intervenants de longue date</li> <li>Peu d'écrits, beaucoup de tradition orale</li> <li>Formation</li> </ul>	<ul> <li>Financement à la mission, tout en conservant son autonomie et sans diluer son sens</li> <li>Ressources humaines stables</li> <li>Pérenniser les actions</li> <li>Reconnaissance du ministère de l'éducation</li> <li>Démystifier la transformation sociale</li> <li>Sensibilisation à toute la population</li> <li>Le maintien de nos origines</li> </ul>	<ul> <li>Reconnaissance de la globalité par l'État, les bailleurs de fonds</li> <li>Idem pour les spécificités qui peuvent avoir des impacts globaux</li> <li>Financement à la mission</li> <li>Permettre l'émergence</li> <li>Mobilisation</li> <li>Être en collégialité</li> <li>Moments d'échanges</li> </ul>	<ul> <li>Difficulté de trouver des bénévoles sur le CA (et aussi employés) car le bassin de personnes intéressées est plus restreint dans certaines régions</li> <li>Recruter</li> <li>Élargir les réseaux</li> </ul>	
Pistes	<ul> <li>Participer aux conseils d'établissement des écoles</li> <li>Écrire pour garder les savoirs, les historiques à long terme</li> <li>Prendre des arrêts pour valider l'évolution de l'organisme (évolution des besoins, etc.)</li> <li>Outiller sur les enjeux financiers et politiques</li> </ul>	<ul> <li>Activités plus variées?</li> <li>Inviter les bailleurs de fonds à constater la réalité des actions</li> <li>Médias sociaux</li> <li>Journaux locaux</li> <li>Rencontres de types « Forum »</li> <li>Travail de milieu</li> </ul>	<ul> <li>Le modeling</li> <li>Banque d'outils</li> <li>Partage entre organismes</li> <li>Calendrier commun d'activités</li> </ul>	<ul> <li>Se réseauter</li> <li>Visibilité</li> </ul>	

#### La 2° question thématique : La lutte au décrochage de quel âge à quel âge ?

Jusqu'à quel âge est-on jeune au Québec? Les secteurs de l'éducation des jeunes et de la formation des adultes se meuvent en regard de cet élément. La politique jeunesse vise les 16-30 ans. On ignore toujours si la politique de persévérance et de réussite scolaire s'adressera à un groupe d'âge en particulier, mais tout porte à le croire. Dans le secteur de l'éducation, l'intervention commence auprès des enfants de milieux défavorisés à un âge de plus en plus jeune. Au ROCLD, les OCLD rejoignent principalement (selon nos critères d'adhésion) les 6-18 ans.

Les OCLD et leurs partenaires s'inscrivent dans une complémentarité et dans une perspective continue du cheminement (quel qu'il soit) des enfants et des jeunes en regard de la persévérance scolaire et de la réussite éducative puis de la mise en action et en fin, du raccrochage. Le champ couvert par la lutte au décrochage s'est élargi au cours des dernières années. Du côté des plus jeunes, il y a des organismes qui ont développé davantage des activités auprès des 4-5 ans. Puis, à l'autre extrémité du cheminement, des organismes rejoignent davantage des jeunes adultes. Dans le même ordre d'idée, depuis quelques années le gouvernement parle davantage de l'obtention d'un diplôme avant 20 ans. Dans cette évolution des réalités de notre secteur d'activité, le ROCLD a profité de ce rassemblement pour sonder ses membres et ses partenaires sur leur perception en regard de l'étendue du paramètre de l'âge des jeunes que nous pouvons nous proposer de rejoindre en lutte au décrochage.

Les groupes conviennent de l'importance d'agir en prévention, dès le plus jeune âge, et de poursuivre la lutte auprès des jeunes et des moins jeunes selon les besoins de la population. D'autres se sont demandé s'il y avait réellement une limite d'âge. Bref, la question reste entière et ne nous a pas permis d'éclairer nos réflexions en regard d'un groupe d'âge particulier de notre secteur. Évidemment, les OCLD interviennent principalement auprès des 6-18 ans, soit la tranche d'âge comparable à celui du cheminement scolaire dans la formation des jeunes. Toutefois, puisque nous œuvrons en lutte au décrochage, il est utile de voir s'il ne serait pas souhaitable d'intervenir un peu plus tôt, vers 4 et 5 ans, tous comme les maternelles 4 ans en milieu défavorisé ainsi que de concevoir nos activités jusque dans la vingtaine, sachant que bons nombres de jeunes ayant décroché de l'école et souhaitant y retourner éprouvent des difficultés et ont des besoins particuliers pour raccrocher et atteindre leur objectif de formation, voire l'obtention d'un premier diplôme.

D'autres insisteront tout simplement sur l'importance d'identification des périodes plus fragiles ou présentant plus de risques de décrocher telles que les périodes de transition.

# La 4<sup>e</sup> et dernière question de cette activité souhaitait mettre de l'avant : Qui fait de la lutte au décrochage ?

La liste est longue. Depuis les premières lignes et sans considération de l'ordre d'importance qui ne nous appartient aucunement de juger, jusqu'aux instances un peu plus éloignées de la proximité du milieu de vie du jeune, voici ce que les participants provenant de tous les milieux ont nommé : Depuis le jeune et sa famille, l'école et les organisations parapubliques, les différents intervenants terrain, les instances de concertations, les fondations et les ministères, bénévoles, plusieurs d'artistes, CJE, travailleurs de rue, conseillers d'orientation, enseignants et professionnels scolaires, la population et les communautés locales, certaines entreprises, des lieux de concertation tels que le Groupe d'action, de nombreux retraités, organismes Alpha, centre d'hébergement, commissions scolaires, médias, les voisins, les familles élargies, fondations et autres bailleurs de fonds, les coach sportifs, etc. Bref, toutes les sphères du Québec semblent mobilisées pour la lutte contre le décrochage.







# Déclaration d'engagement pour la jeunesse

Jeudi 14 mai 2015, 16h30

La déclaration d'engagement jeunesse se veut le leitmotiv d'un grand mouvement international de mobilisation en faveur de la jeunesse. Cette action ne doit, en aucun cas, être utilisée pour revendiquer des luttes sectorielles ou des actions corporatives. Ce mouvement doit être rassembleur et placer le jeune au cœur de l'action et des débats; leurs intérêts doivent prévaloir en tout temps.

Un appel à l'inclusion sociale et le développement du pouvoir d'agir des jeunes La jeunesse reflète l'image d'une société. Conscients des besoins de leurs collectivités, quartiers, villes, régions municipales, pays, les jeunes sont au cœur



du développement social et sont des acteurs sociaux importants. Pourtant, faisant face à des blocages institutionnels ou n'ayant pas les connaissances ou les moyens nécessaires pour passer à l'action, plusieurs milliers de jeunes ne participent pas comme ils le devraient, à cet effort collectif qu'est le pouvoir d'agir citoyen. La société perd beaucoup de ce manque d'empowerment jeunesse, car c'est cette dernière qui est génératrice de nouvelles idées et de projets innovateurs. C'est pourquoi, nous citoyens actifs de cette société, organismes communautaires, instances municipales, paramunicipales et gouvernementales, nous devons impérativement unir nos efforts et soutenir ensemble les initiatives d'action citoyenne de la jeunesse.

Ensemble, nous devons prendre conscience de l'importance des jeunes dans le développement des collectivités et la création d'une société juste et prospère. Chaque jeune, sans exception, est un citoyen capable de participer à la définition et l'élaboration du monde dans lequel il vit et vivra.

#### Co-construction d'une déclaration d'engagement

La présente déclaration se veut un appel au-delà des frontières, afin de relever ce défi que nous lance notre propre avenir et de donner à tous les jeunes la place et les moyens de construire un monde plus riche de justice, de paix, de démocratie, d'égalité et de solidarité. C'est ce défi que nous vous demandons de relever en adhérant à la présente déclaration.

Celle-ci est le premier pas d'une démarche de co-construction s'étendant au-delà des frontières politiques, sociales et culturelles afin d'œuvrer pour et avec les jeunes à définir les objectifs à atteindre, les gestes à poser en ce sens et à veiller à leur réalisation, chacun dans son milieu et à la hauteur de ses moyens.

Enfin, cette démarche contribuera également à la réalisation d'une déclaration commune établissant pour les années à venir les objectifs et conditions pour une participation citoyenne entière des jeunes à l'espace public.

Avec cet événement de signatures, ce sont maintenant 156 personnes qui se sont engagées dans un mouvement pour et avec les jeunes afin de leur assurer la place et les moyens pour une participation pleine et entière comme citoyen actif dans leur collectivité d'appartenance.

# À l'initiative d'Interjeunes, regroupant :



# Lancement du livre : « Pour être maître de soi et maître chez soi »

Auteur : Daniel Courtois, Intervenant à l'OCLD Pro-Jeunes-Est Jeudi 14 mai 2015, 17h00



Bachelier en travail social de l'Université de Sherbrooke, M. Daniel Courtois cumule différentes expériences de travail dans le milieu social et communautaire.

Depuis plusieurs années, il agit comme intervenant chez Pro-Jeune-Est, organisme communautaire de prévention du décrochage scolaire. Il dispense également différentes conférences et formations en rapport avec la mission de l'organisme.

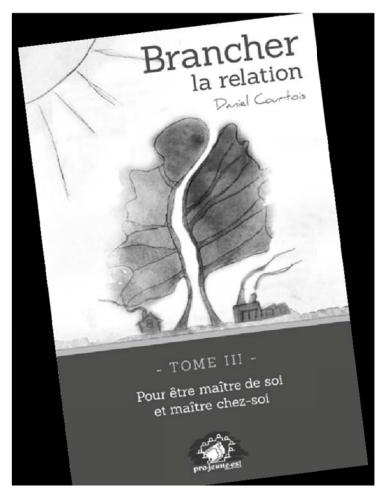
Dans un avenir rapproché, l'accompagnement deviendra un acte professionnel, au même titre que tous les autres actes professionnels posés en enseignement, dans les soins de santé et dans les services sociaux, ainsi que par d'autres professionnels riches de leurs compétences. Pourtant, savoir prendre soin de soi, pour être maître de soi, précède l'acte professionnel.



Sans les compétences qui font de chaque individu un être maître de lui-même, nous ne saurons plus enseigner, éduquer, socialiser, soigner et guérir. Nous ne saurons plus que diagnostiquer, prescrire et contraindre. Est-ce là l'avenir que nous souhaitons pour nos enfants? Ces compétences s'acquièrent et leur développement est avant tout une démarche personnelle, mais elle peut être collective et, à terme, changer nos sociétés.

Ce livre est un plaidoyer pour un accompagnement éducatif relationnel. Les adultes d'aujourd'hui sont les produits d'une pédagogie encyclopédique. Leur héritage est celui du savoir et du savoir-faire, mais non du savoir-être. Or, chaque personne est en devenir. Nous pouvons apprendre et nous le savons. Le savoir-être nouvellement acquis nous permettra d'accompagner les générations futures vers un devenir meilleur.

Ferons-nous le choix d'apprendre à « être » pour que les nouvelles générations puissent « devenir »?



Jeudi 14 mai 2015, 18h30





Merci au Chœur La Mollaie pour l'exceptionnelle présentation musicale! Nous avons vécu des moments remplis d'émotions! www.lamollaie.com



# Atelier B1: L'engagement citoyen des jeunes (atelier pour les jeunes)

Vendredi 15 mai 2015, 9 h à 10h30

Présentatrice : Sylvie Norris, coordonnatrice, Regroupement des organismes d'action communautaire autonome jeunesse du Québec (ROCAJQ)

#### Synthèse de l'atelier

Voici le résumé des idées qui ont été discutées par les sept jeunes de l'organisme Je Raccroche (Rimouski) qui ont participé à cet atelier. Dans une approche d'*empowerment*, il leur a été demandé de mettre en pratique l'action citoyenne. Les participantes et les participants ont donc pu transformer leurs préoccupations en projets pour leur communauté. Dans la perspective de répondre à leurs besoins, voici les projets qui ont été présentés lors de la plénière de clôture :

#### 1. Le transport en commun

Afin que les jeunes de tous les coins de la région aient accès à un transport en commun, il a été suggéré que soit bonifié ce service public.

#### 2. Le bénévolat

Que le bénévolat soit promu de manière à ce que les besoins des organismes de la région soient comblés. Ainsi, davantage de jeunes seraient en mesure de recevoir des services adéquats.

#### 3. La lutte au décrochage

Il est proposé de démystifier les tenants et les aboutissants de la lutte au décrochage, afin d'éviter la stigmatisation des jeunes qui recourent à des services adaptés.

#### 4. La propreté dans la ville

Que soit augmenté le nombre de poubelles disposées dans la ville, afin d'éviter une accumulation de déchets au sol.

#### 5. Le Trou

Que l'endroit pour faire du skate communément appelé *Le Trou* soit accessible de manière légale et sécuritaire.

#### 6. Skate parc

Ouverture d'un endroit destiné au skate.

### 7. Loyers accessibles

Que davantage de loyers à prix modiques soient accessibles pour les jeunes, afin de réduire la problématique de l'itinérance, largement installée dans la région.

#### 8. Murales

Que des espaces muraux soient dédiés à l'expression artistique.

#### 9. COSMOSS

Permettre une participation active des jeunes à cette instance régionale.

# 10. Financement des programmes jeunesse

Qu'il y ait davantage de programmes et de services pour les jeunes, tels des lieux de réinsertion et des programmes en pré-employabilité.

Le ROCLD remercie chaleureusement les jeunes de Je Raccroche pour leur contribution à l'enrichissement des réflexions lors de cette 5e Rencontre nationale des OCLD.







# Atelier B2: Aller du bord de l'exclusion

Vendredi 15 mai 2015, 9 h à 10h30

Présentateurs : Ludovic Décoret et Véronique Gagné, COSMOSS Bas-St-Laurent Daniel Courtois et Marie-Pier Robertson Lamoureux, OCLD Pro-Jeune-Est



#### Synthèse de l'atelier

Lors de cet atelier, l'idée d'avoir des ressources et des directions ouvertes à la modification d'horaire et des façons de faire semblait être essentielle pour les participantes et les participants, afin que la démarche proposée se déroule bien. De plus, les participantes et les participants ont soulevé le fait qu'il ne faut jamais cesser de s'interroger sur « est-ce que l'on rejoint vraiment les personnes les plus vulnérables? ».

#### 1. Mise en contexte : origine de la démarche et la méthodologie de recherche

- On parle ici d'offre de service basée sur une participation volontaire (et non de réaction à une urgence);
- Pour alléger le texte, le terme « personne « englobera tous les termes suivants : bénéficiaire, clientèle, utilisateur, patient, personne utilisatrice ...
- Il s'agit de se concentrer sur les stratégies gagnantes pour les rejoindre et non de changement dans les structures de services;
- Cette présentation est abordée sous l'angle de la question suivante : qu'est-ce qui m'interpelle, qu'est-ce que je souhaite et que je peux intégrer à ma pratique dans les prochaines semaines?
- En 2012, lors de travaux dans le cadre de la persévérance scolaire et de Réunir Réussir, 7 MRC sur 8 ont nommé leur difficulté à rejoindre des personnes vulnérables;
- Dépôt d'un projet régional : Outiller les milieux locaux en lien avec les stratégies et pratiques efficaces pour rejoindre les personnes vulnérables;
- Compte tenu du manque de formation traitant du sujet et surtout pouvant s'adapter aux milieux locaux, il a été décidé d'aborder cette pratique différemment;
- Projet entièrement financé par Réunir Réussir.

#### Phase 1 : consultation régionale

#### Objectifs:

- La définition des personnes vulnérables ;
- Les difficultés à les rejoindre ;
- Les projets en cours ou à venir pour rejoindre les personnes ;
- Poursuivre la démarche au niveau local ;
- Personnes difficiles à rejoindre : Personnes isolées ayant des besoins et ne profitant pas des ressources et services qui pourraient leur bénéficier (Horizon 0-5, Montréal) ;
- Synthèse disponible sur le site Internet de la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent (CRÉ BSL) le 13 juin 2014.

#### Phase 2 : documentation des stratégies efficaces

- Revue de la littérature scientifique ;
- Entrevues avec des intervenants ayant développé des approches et stratégies gagnantes et transférables ;
- Journée de partage des résultats avec les intervenants.

#### Méthodologie de la revue de littérature :

- La recension de la littérature scientifique porte sur les recherches réalisées au cours des dix dernières années (2004-2014) ;

- Les endroits couverts sont le Québec, le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne, et l'Australie ;
- Le document sera disponible sur le site Internet de la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent (CRÉ BSL).

#### Méthodologie des entretiens

- Les entretiens ont été réalisés auprès de 16 praticiennes et praticiens de la région du Bas-Saint-Laurent reconnus pour leurs pratiques gagnantes ;
- En outre, ces 16 intervenants ont été choisis en tenant compte de la diversité de leurs pratiques, organisations ou engagements, secteurs d'activités, et territoires couverts ;
- Des entretiens ont eu lieu dans les huit MRC de la région ;
- Le rapport des entretiens est disponible sur le site Internet de la CRÉ BSL.

#### 2. Moyens courants pour faciliter l'accès aux ressources

#### 2.1 Diffusion de l'information à la population en général

- Pour publiciser les activités et les services offerts, différents moyens de promotion sont utilisés (ex.: cartes professionnelles, affiches, dépliants, communiqués de presse, chroniques dans les journaux)
- Pour sensibiliser la population à des problématiques particulières, des moyens sont également mis en place (ex.: campagne d'éducation populaire sur les préjugés entourant la pauvreté).
- Une attention est apportée à la conception du matériel promotionnel pour contrer les préjugés entourant l'organisme ;
- Quoique les moyens de promotion énumérés soient des pratiques courantes, aucun répondant n'indique compter spécifiquement sur ce type de stratégie pour rejoindre les personnes plus difficiles à joindre.

# 2.2 Élimination de contraintes liées à la participation

- La contribution aux dépenses occasionnées par la participation à des activités est mentionnée comme un moyen permettant de réduire les obstacles à l'accessibilité aux ressources et services (ex.: transport, gardiennage, organisation de covoiturage);
- La gratuité facilite également la participation (ex.: activités et services, matériel nécessaire à la réalisation de projets).

#### En direct du terrain

« La gratuité, c'est une stratégie importante. Tout est gratuit ici. À une certaine époque, ça ne l'était pas « ; « Ils leur paient le transport ou ils s'organisent pour arranger le transport, car sinon ces gens-là me disaient : «regarde, si on n'avait pas ça, on viendrait pas «.

# Revue de littérature

- Les personnes difficiles à joindre connaissent souvent les activités et les services par l'entremise d'affiches, de dépliants ou d'informations largement diffusées, mais...
- Les résultats démontrent que ce sont les communications personnelles et le contact direct qui ont le plus d'effet pour encourager la participation des personnes visées.
- Les résultats démontrent très bien comment il est important de connaître les raisons de la nonparticipation et les perceptions de la clientèle cible à l'égard de l'organisme même pour mieux répondre aux besoins.
- (...) les services devraient avoir envie d'être au courant de toute stigmatisation attachée à leur service ou à leur établissement et envisager de mettre en place des stratégies de représentation ou de «re-branding».

#### 3. Approche de proximité

#### 3.1 Contacts d'être humain à être humain

- Ainsi que l'ont mentionné quelques répondants, « y a pas de recette miracle, c'est des humains ! « ;
- Ce positionnement sert de point d'appui à l'actualisation d'une philosophie de pratique basée sur la proximité ;
- L'approche de proximité dont il est question s'articule autour de deux facteurs, soit la capacité de

reconnaitre sa propre humanitude\* chez les personnes, et de les aborder conséquemment comme des individus à part entière.

\*Prise de conscience d'un individu et de son appartenance à l'ensemble de l'espèce humaine

# 3.2 Face à face avec les personnes visées

- L'approche de proximité invite les intervenants à aller sur le terrain des personnes visées, dans un monde d'où ils sont habituellement exclus ;
- En dépit des inconforts que ceci provoque parfois, se retrouver sur le terrain des personnes visées équivaut à se retrouver dans leur espace de pouvoir et de dignité.

#### 3.3 L'approche de proximité est un point d'appui pour :

- Entrer en contact avec les personnes visées (démarchage) ;
- Recruter les personnes pour participer à des activités et à des démarches (engagement);
- Attirer vers les ressources et les services (attraction) ;
- Susciter l'engagement et le sentiment d'appartenance (rétention).

#### En direct du terrain

- « L'approche milieu, tu es partout. T'es là où sont les gens. C'est pas vrai que tu perds ton temps au petit café. Tu te rends là où sont les gens, tu les visites, tu es connu et reconnu »;
- « Aller où on n'est jamais allé. S'ils sont exclus, c'est parce qu'ils sont à un endroit qu'on n'est pas. Ils sont exclus de pas mal d'affaires; donc, si nous, on veut les rencontrer, il faut que tu sortes d'où est-ce qu'on est, et tu te laisses guider par eux. Nous, souvent, on les amène à quelque part, et on appelle ça de l'inclusion ».

#### Revue de littérature

- Services de proximité: une réponse à un besoin jugé «d'utilité sociale», qui se veut physiquement et socialement proche de la population desservie ;
- La proximité spatiale garantit une proximité sociale et une réponse plus adéquate aux besoins exprimés.

#### 4. Stratégies directes pour rejoindre les personnes

# 4.1 Privilégier les contacts personnalisés

- Aborder directement les personnes ;
- Se déplacer sur le territoire, téléphoner, s'impliquer dans des comités, participer aux activités offertes dans la communauté (ex.: cuisines collectives).

#### 4.2 Recruter les personnes là où elles se trouvent

- Se présenter dans les lieux qu'elles fréquentent (ex.: organismes communautaires, restaurants) ;
- Offrir des activités là où elles vivent (ex.: résidences pour personnes ainées) ;
- · Visiter les lieux de rassemblement et de circulation dans les communautés (ex.: dépanneurs, bureaux de poste, cabanes à patinoires extérieures).

#### 4.3 Faire partie intégrante du milieu

- · S'impliquer dans des comités (ex.: organisation d'événements, concertation);
- · Participer aux événements de la communauté (ex.: brunchs, festivals);
- S'associer à des activités grand public (ex.: Salon de la famille, Salon du loisir).

#### 4.4 Effectuer des visites à domicile

- Faire du suivi à domicile (ex.: programme de soins infirmiers);
- Effectuer du porte-à-porte (ex.: distribution de dépliants et de cartes professionnelles, diffusion d'information).

# 4.5 Sortir durant les mêmes plages horaires

Participer aux activités de soirée et durant les fins de semaine (ex.: sorties du samedi soir, brunchs du dimanche).

#### En direct du terrain

- « C'est là que ça se passe, que l'on crée. Le fait qu'ils nous accueillent dans leur intimité, qu'ils voient comment on agit, qu'ils nous voient moins menaçants «
- « Et quand tu vas voir quelqu'un à domicile qui a le sentiment d'être assez important pour toi, tu fais un geste de dignité par rapport à lui. C'est là que ça se joue. C'est ce qu'il faut faire, créer la dignité «

#### Revue de littérature

Pour rejoindre et encourager la participation des personnes difficiles à joindre lors du démarchage :

- o Privilégier les communications personnelles et le contact direct ;
- o L'»infiltration» auprès de la population cible est essentielle ;
- o Aller là où les personnes se trouvent (ex.: restaurant, salle communautaire ou paroissiale, kiosque dans un centre d'achats, cuisine communautaire, programme mobile, suivi à domicile).

#### 5. Stratégies indirectes

- 5.1 Faire appel aux personnes clés de la communauté
  - Recruter des personnes intermédiaires dont le leadership, officiel ou non, est reconnu par la communauté (ex.: curé, directeur municipal) ;
  - Avoir des «antennes» dans la communauté, des personnes pivots (ex.: bénévole de la bibliothèque, membres de la communauté ou du quartier qui connaissent tout le monde, personnel du dépanneur).

# 5.2 Recourir à l'entourage

Interpeller les gens les plus proches des personnes (ex. : voisins, famille, amis)

5.3 Passer par des activités indirectes (prétextes)

Recourir à des activités prétextes pour attirer des personnes de façon détournée (ex.: mur d'escalade, aire de jeux extérieurs, tricot).

#### En direct du terrain

« Les leaders ont commencé à s'ouvrir, et à dire: « viens voir ma petite famille, ça me dérange pas «. Après ça, dans d'autres activités, les leaders disent : « elle est venue me rencontrer, puis c'est correct, t'as pas besoin d'avoir peur « (...) Cibler les leaders, c'est vraiment important, car ce sont eux qui vont t'ouvrir la porte. Ce sont eux qui vont te référer des personnes, car elles les écoutent»

«Ce qui est la vraie ligne directrice, c'est susciter le dynamisme, susciter la personne qui est crédible dans le milieu, qui est dynamique, qui fait une activité. C'est la bonne, c'est un leader, elle est pas trop contestée, c'est la bonne!»

#### Revue de littérature

- Comment faciliter la diffusion et favoriser une meilleure compréhension des services pour mieux rejoindre les personnes visées :
- Par le biais d'une personne intermédiaire connue dans le milieu.
- Pour favoriser le contact et rejoindre les familles difficiles à joindre :
- Par le biais d'activités informelles où le parent initie lui-même le contact et se sent donc plus en contrôle de la situation.

#### 6. Stratégies de visibilité

#### 6.1 Se faire connaître

Devenir un élément familier de l'environnement des personnes (ex.: comités, tables de concertation, fréquentation des lieux où circulent les personnes).

#### 6.2 Faire circuler l'information

Se présenter sur place pour transmettre de l'information (ex.: tournées dans les milieux, rencontres des conseils municipaux, conférences dans des organisations);

#### 6.3 Développer de la crédibilité

Générer de la reconnaissance (bonne réputation) par une présence de qualité dans le milieu.

#### 6.4 Compter sur le bouche à oreille

- Pour faire circuler l'information sur les activités et services (ex.: par les antennes dans la communauté, par les bénévoles de la joujouthèque);
- Pour recruter des personnes (ex.: mère ayant participé à une démarche dont la fille constate les effets, homme qui encourage un de ses employés à discuter avec un intervenant mobile, personnes participantes qui deviennent des agentes de promotion des activités et services).

#### En direct du terrain

«Maintenant, je pense qu'eux viennent plus nous voir pour avoir nos services. Je pense qu'on est plus connu depuis... comme on est partout. On a gagné à être connu, et reconnu. Les clients font un très gros travail, nos partenaires aussi. Faut pas les oublier».

«Plus on va arriver à mettre notre message, à planter notre graine partout, plus ça va donner des résultats, parce qu'une personne comme coordonnateur d'un projet comme ça, tu peux pas être partout. (...) Que l'info soit le plus accessible possible. C'est ça qu'on peut faire».

#### Revue de littérature

- Les résultats démontrent que la renommée de l'organisme et la nature des liens qu'il entretient avec les autres organismes sont au nombre des facteurs facilitants (enracinement de l'organisme, rayonnement, ouverture des partenaires et intérêt de la communauté);
- À l'opposé, un nouvel organisme ou un organisme qui est à redéfinir sa mission doit consacrer plus d'énergie à «bâtir ses liens de confiance avec le milieu». Ces organismes ont avantage à adopter des stratégies proactives afin de rejoindre leur clientèle cible là où elle se trouve et d'établir des liens avec des partenaires éventuels.

#### Échantillonnage en boule de neige

- (...) il est suggéré que les organismes utilisent les techniques de l'échantillonnage en boule de neige (snowball sampling) ou la chaine de référence (chain referral) pour rejoindre les membres de population traditionnellement mal desservie ou vulnérable ;
- · C'est une forme d'échantillonnage non probabiliste dans laquelle des personnes initialement choisies dans l'échantillon sont utilisées comme informateurs pour identifier et localiser quelques personnes qui possèdent ou correspondent aux caractéristiques du groupe ciblé.

#### 7. Conditions d'application

- Sortir de sa zone de confort
- Être créatif et oser expérimenter, laisser place à l'innovation
- Être à l'écoute des personnes d'abord, puis des besoins
- Créer et entretenir des liens de confiance avec les personnes
- Développer des liens de partenariat dans la communauté
- Disposer d'une marge de manœuvre organisationnelle

#### 8. Phase 3 : Cellules de renouvellement de pratique

- Réaliser une démarche de réflexion structurée permettant d'améliorer les pratiques pour rejoindre les personnes difficilement joignables sur un territoire
- Expérimenter et évaluer de nouvelles stratégies sur le terrain
- 3 cellules dans 3 MRC différentes
- 5 à 8 personnes par cellules
- Intervenants en contact avec des personnes (en lien avec des activités de gestion)
- Citoyens
- 5 à 6 rencontres de 3 heures de septembre 2014 à mars 2015
- Expérimentation de solutions concrètes
- Documentation de ces mises en actions et de ce qui les favorise (autant au plan personnel qu'au plan organisationnel)
- Diffusion des résultats au printemps 2015

Quelques pratiques innovantes!

Les textes sont disponibles sur le site Internet de COSMOSS.

## Atelier B.3: L'épuisement et l'usure par compassion

Vendredi 15 mai 2015, 9 h à 10h30



Présentatrice : Annie Castonguay, coordonnatrice clinique, OCLD Vallée-Jeunesse Outaouais

#### Synthèse de l'atelier

Cet atelier a permis aux participantes et aux participants de se rappeler que prendre un temps d'arrêt est essentiel pour son bien-être physique et psychologique. L'animatrice, courageuse et audacieuse, a su piquer leur curiosité et leur faire prendre conscience des impacts de leur vie professionnelle sur leur vie personnelle.

#### Mise en contexte

À la dernière minute...

Eh oui! Comme d'habitude je suis à la dernière minute... comme plusieurs intervenants dans le milieu communautaire.

Pourtant on a de bonnes intentions, mais il m'est arrivé un jeune qui n'allait pas bien dans mon bureau, j'ai repoussé mon rapport pour le conseil d'administration.

Bon maintenant je fais quoi, il est vendredi matin et je n'ai pas encore écrit une ligne sur la nouvelle demande de financement pour la Fondation UNTEL pour 2000\$ pour l'activité de fin d'année. Ah! Pis ce n'est pas ma *job* à moi, mais mon directeur étant dans un *rush* si je veux des sous pour aller en camping avec mes jeunes ben je dois remplir ce document.

Un appel d'un parent pas content parce que j'ai demandé à son gars de retourner chez lui pour changer ses vêtements qui n'étaient vraiment pas appropriés. Elle crie au téléphone, je peine à garder mon calme.

Comment expliquer à votre beau-frère qui déménage de lourdes boîtes toute la journée que vous semblez encore plus fatigué que lui? De son point de vue, vous ne faites rien! Un intervenant, ça demeure assis toute la journée, dans une chaise confortable, et ça ne fait qu'écouter les problèmes des gens. Quoi de plus simple? Comment expliquer que le travail en intervention puisse être épuisant et source de détresse émotionnelle?

- Côtoyer quotidiennement des gens pessimistes, exigeants, accusateurs et agressifs
- Vivre souvent de l'impuissance sans perdre l'espoir
- Côtoyer quotidiennement l'expression d'émotions intenses
- Recevoir les critiques de personnes d'orientations théoriques différentes
- Prendre des décisions importantes au sujet de situations complexes
- Devoir recommencer encore et encore des interventions
- Obtenir des résultats difficiles à évaluer et peu spectaculaires
- Recevoir des commentaires dévalorisants

Et là j'en passe... Nommez-moi une situation qui vous a mis en état d'alerte au travail.

Mais justement notre travail est une roue qui tourne, une roue qui tourne carré parfois, mais on entend souvent les mêmes choses! Mais jamais avec les mêmes résultats parce que chaque être humain devant nous est différent. Et comment on prend soin de soi dans tout ça? C'est ce qu'on va voir aujourd'hui.

Tableau : Nos caractéristiques personnelles et professionnelles

Autonome personnellement et professionnellement	Calme intérieurement
Capable d'accepter les usagers comme personne	Capable d'accueillir les gens
Capable d'adaptation	Capable d'apprendre
Débrouillard	Capable d'écouter
Capable d'établir un bon contact avec les gens	Capable de communiquer avec les membres d'une équipe multidisciplinaire
Capable de faire face aux crises	Capable de gérer son stress
Capable de gérer son temps	Capable de s'affirmer
Capacité de respecter les contraintes administratives	Capable de se débrouiller avec la technologie moderne (ordinateurs, télécopieurs, etc.)
Capable de se déplacer	Capable de se remettre en question
Congruent	Créateur
Discret	Disponible
Dynamique	Empathique
En bonne santé physique et mentale	Esprit d'équipe
Esprit ouvert	Expérience personnelle et professionnelle pertinente
Formé par une scolarité institutionnelle ou par une formation professionnelle pertinente	Honnête
Intuitif	Le sens de l'organisation
Maîtrise de soi	Motivé à se former et à s'améliorer
Motivé à travailler auprès de cette clientèle et au sein de cet établissement	Polyglotte
Réaliste	Un bon sens de l'humour
Un sens éthique	Une bonne connaissance de soi et de ses limites
Une bonne correspondance entre les ressources personnelles et les exigences de l'emploi	Une stabilité financière, personnelle et relationnelle

#### Être intervenant un métier à haut risque

Le risque concerne ici la santé psychologique. On ne peut être quotidiennement exposé à des drames humains et être constamment en position de « donneur « sans mettre son équilibre à l'épreuve!

#### Épuisement vs Usure

#### • Particularité de la relation d'aide

- o Relation non réciproque
- o Exposition constante à des drames humains et de la souffrance
- o Position d'impuissance
- o Exige d'être centré sur les besoins de l'autre
- o Exige d'être en contrôle de soi constant

#### • Qu'est-ce que l'épuisement?

- O Causé par un déséquilibre entre ce que la personne donne à autrui et ce qu'elle se procure comme chaleur humaine, ressourcement et repos psychologique
- o S'installe lentement
- o Les ingrédients nécessaires :
  - Nier ses limites
  - Négliger la gestion de son énergie personnelle
  - Mal se connaître : émotions, besoins, limites, valeurs
  - Besoins affectifs en déficit (faible estime de soi)

#### • Qu'est-ce que l'usure de compassion?

- o C'est un plein d'émotions
- o Se retrouve engorgé de contenu et d'expériences chargées d'émotions
- o Perte de la capacité à être sensible à la souffrance de l'autre
- o Perte de la capacité à se contenir qui se traduit par de l'irritabilité et de l'impulsivité
- o S'installe brutalement
- o Les ingrédients nécessaires :
  - Exposition à la souffrance humaine
  - Position d'impuissance
  - Dévalorisation de ses propres réactions en tant que personne aidante
  - Digestion et évacuation émotive déficiente

Sur la page suivante, un outil d'autodiagnostic vous permettra de faire le point sur votre état de santé psychologie lié à l'intervention.

# Outil: Autodiagnostic – Dans le dernier mois...

#	Émotions	Jamais 1 point	Une ou deux fois 2 points	Rarement 3 points	Parfois 4 points	Souvent 5 points	Généraleme nt 6 points	Toujours 7 points
1	Fatigué							
2	Déprimé							
3	Satisfait de votre journée							
4	Exténué au niveau physique							
5	Exténué au niveau émotif							
6	Heureux							
7	À plat							
8	Épuisé moralement							
9	Malheureux							
10	Abattu							
11	Pris au piège							
12	Inutile							
13	Ennuyé							
14	Troublé							
15	Déçu ou dépité par les autres							
16	Faible et impuissant							
17	Désespéré							
18	Rejeté							
19	Optimiste							
20	Énergique							
21	Anxieux							

#### Pour obtenir votre résultat :

- Encerclez vos réponses aux questions 3-6-19-20
- Additionnez ces réponses (A)
- Additionnez les autres réponses (B)
- Ensuite, calculez selon la formule
- (B) \_\_\_\_ = \_\_\_
- - de 10 : ca va bien!!!
- 10 à 31 : Pouvez-vous changer quelque chose
- 31 à 52 : Prenez fermement des mesures
- 52 et plus : Danger



#### On a des besoins!

Les humains ont des besoins. Les intervenants sont des humains.

Si on les néglige:

- o Une 1<sup>ière</sup> alarme : Nos émotions
- o Une 2e alarme : Des symptômes
- o Si on ne s'en préoccupe pas, nos symptômes augmentent et notre état se détériore

## Nos besoins psychologiques:

#### 1. Chaleur humaine: affection

Il est nécessaire d'avoir des relations nourrissantes affectivement :

- Écoute
- Support
- Attention
- Contact physique
- Respect
- Considération

C'est pourquoi on a intérêt, lorsqu'on est intervenant, à développer un réseau où on a plusieurs relations où on peut se nourrir. Une personne qui miserait sur une seule relation pourrait recevoir comme feedback de l'autre qu'elle est trop exigeante en relation. En fait, ce n'est pas la grandeur de son besoin qui est inadéquate, si l'on tient compte du rôle de donneur qu'elle adopte au travail, mais le fait de demander à une seule personne de combler ce déséquilibre.

# PISTE DE SOLUTION

#### Source d'énergie vitale : ressourcement

Pour se ressourcer, il est nécessaire d'avoir des contacts avec ces 4 aspects:

- Le jeu
- L'art
- La nature
- La spiritualité

Cela peut être la chanson, l'écriture, la peinture, la marche en forêt ou sur le bord de la mer, le yoga, la méditation et j'en passe. Pour être considérée comme un ressourcement, une activité doit permettre plus que de se changer les idées. Une activité permet de se ressourcer lorsqu'elle donne accès à un gain d'énergie.

#### 2. Expulsion des déchets psychologiques : les expressions contenues

- o Déchets liquides : Des larmes trop souvent retenues : Il faut donc pleurer
- Déchets solides : Des mots retenus : Il faut donc évacuer : Dire à haute voix à la personne concernée sans qu'elle soit présente et sans censure.

C'est une expression sans censure, sans tenir compte des règles habituelles d'expression saine qu'on considérerait si on s'adressait réellement à une personne.

Différence entre évacuer et ventiler : Faites attention pour ne pas polluer l'air des gens qui vous entourent.

# PISTE DE SOLUTION

#### Repos psychologique

Pour se reposer, il est nécessaire de diminuer la dépense énergétique

# PISTE DE SOLUTION

#### Éviter d'être exposé aux problèmes et à la souffrance.

Après une dure journée d'intervention, ce n'est peut-être pas le bon moment pour écouter les nouvelles! Ce n'est pas non plus une bonne idée d'aller souper avec une amie qui a besoin d'écoute et de réconfort. Ce serait peut-être une bonne idée pour l'amie, mais certainement pas pour l'humain sous le costume d'aidant!

#### Quand ça ne s'exprime pas, ça s'imprime et à la longue ça déprime!

Si on ne tient pas compte de nos émotions et de nos besoins, ils vont s'intensifier pour nous inciter à s'occuper de ce qui ne nous convient pas. Notre organisme prend souvent les grands moyens pour être entendu : tension, fatigue, anxiété, insomnie, déprime, *burn out*.

#### 3. Les zones à travailler

#### • Épuisement professionnel

- o Écouter et respecter mes limites
- o Me nourrir : Chaleur humaine et ressourcement
- o Apprendre à me connaître
- o M'occuper de mon estime personnelle

#### • Usure de compassion

- o Limiter mon exposition à la souffrance humaine
- o Reconnaître la valeur de mes réactions et les considérer
- o M'autoriser à ressentir mes réactions (digestion)
- o M'autoriser à exprimer mes réactions (évacuation)

# PISTE DE SOLUTION

#### Pour prévenir l'ÉPUISEMENT

#### Écouter et respecter mes limites

- Arrêter un moment pour prendre de mes nouvelles
- Connaître les signaux habituels de dépassement
- Identifier clairement mes limites, les nommer
- Respecter mes limites
- Assumer mes limites

#### Me nourrir : Chaleur humaine et ressourcement

- Arrêter un moment pour évaluer mon niveau d'énergie
- Me ressourcer suffisamment (jeu, art, nature, spiritualité)
- Me nourrir de mes relations
- Faire des demandes aux autres
- Recevoir, prendre et savourer
- Cesser de donner par compulsion : offrir sans demande
- Refuser : cesser de répondre à toutes les demandes

# PISTE DE SOLUTION

#### Pour prévenir l'USURE

#### Limiter mon exposition à la souffrance humaine

- Reconnaître le caractère dramatique et souffrant
- Identifier mon niveau d'exposition confortable
- Reconnaître que mon niveau d'exposition confortable est menacé
- Nommer que la limite de mon confort est atteinte
- Me retirer lorsque la limite de mon confort est atteinte autant dans ma vie professionnelle que personnelle

#### Reconnaître la valeur de mes réactions et les considérer

- Reconnaître l'existence de mes réactions aux histoires et à la souffrance
- Considérer la valeur de mes réactions
- M'arrêter pour prendre de mes nouvelles
- Identifier et nommer clairement mes réactions émotives

#### M'autoriser à ressentir mes réactions (digestion)

- Les ressentir sans les juger, sans les expliquer, sans les excuser
- Laisser l'intensité de l'émotion se déployer
- Laisser venir les indices : les images, les souvenirs, les liens
- Reconnaître ce qui est touché en moi

#### M'autoriser à exprimer mes réactions (évacuation)

- Partager directement à une personne
- Exprimer à la personne concernée (sans qu'elle soit présente)
  - o Exprimer à haute voix
  - Exprimer l'intensité

#### Mon engagement

#### 1. M'autoévaluer

Ce que je retiens de plus important dans ma façon habituelle d'être et d'agir :

#### 2. Définir un objectif de développement

L'habileté que je veux développer : 1	
Ce que je fais à la place : 2.	_
Résultat habituel : 3.	
Mon objectif pour éviter de m'épuiser ou de m'user	
• Ne plus être 3	
• Plutôt que de 2.	
• Je veux maintenant 1.	

#### 3. M'entraîner

- Être respectueux de mon niveau et de mon rythme
- Zone cible d'un entraînement efficace : Des expériences inconfortables et tolérables
  - « On ne vous le dit jamais assez que vous êtes la richesse des organismes communautaires en lutte au décrochage. Que dans vos organismes à tous les jours se produisent des miracles que peu de gens se rendent compte. »
  - « Continuez d'être qui vous êtes, continuez d'avoir cette richesse dans le cœur, cet amour des jeunes! »
    - « Vous êtes grands, forts, solides... et il faut prendre soin de vous pour que vous le demeuriez!!! »



#### Bibliographie

GARNEAU, Jean. *Le burnout (L'épuisement professionnel) : Prévention et solutions.* Montréal : Coffragants, coll. La lettre du Psy, 2003, 75 min. [CD Audio] [http://www.redpsy.com/editions/burn.html], (page consultée le 13 mars 2011).

GARNEAU, Jean. « Le burnout assuré : Ingrédients et solutions «. Dans GARNEAU, Jean et Michelle Larivey avec les collaborations de Gaëtane La Plante, Karène Larocque et Bruno Roberge. *L'enfer de la fuite : Comment en revenir plus fort.* Montréal : ReD éditeur, 2002. La lettre du Psy. ISBN 2-921693-57-7. LAROCQUE, Karène. 2011 l'Association des sexologues du Québec, Vol. XIX, No 2, Printemps-Été 2011

LARIVEY, Michelle. 2000. « Le guide des émotions : La fatigue «. Dans *Ressources en développement*. En ligne. [http://www.redpsy.com/guide/fatigue.html], (page consultée le 13 mars 2011).

LARIVEY, Michelle. « Coeur Rauque «. In Ravage et... délivrance : Poèmes humanistes. Montréal : ReD éditeur, 2000.

LEFEBVRE, Danièle. 2004 « Le burn-out ou l'épuisement professionnel des soignants «. *Primary Care : Développement professionnel continu*, vol. 4, no 46, p. 914-916. En ligne. [http://www.primary-care.ch/pdf/2004/2004-46/2004-46-168.PDF], (page consultée le 13 mars 2011).

## Atelier B4: Alliances possibles pour la lutte au décrochage

Vendredi 15 mai 2015, 9 h à 10h30

Présentateurs : Regroupement des organismes communautaires québécois pour le travail de rue, Regroupement des Écoles de la Rue Accréditées du Québec, Regroupement des Auberges du cœur du Québec

#### Synthèse de l'atelier

Cet atelier se voulait tout d'abord un espace d'échanges et de réflexions. Il s'agit d'une initiative qui s'inscrit dans une volonté de mieux faire ensemble, et principalement sur le terrain, au cœur des jeunes les plus en difficultés. Une initiative afin d'explorer le potentiel de développement de nos collaborations entre les organismes de différents secteurs d'activités afin de favoriser, entre autres, la réussite scolaire et la formation des jeunes.

Le ROCLD trouvait intéressant d'inviter des représentants de regroupements ACA puisque cela permet une lecture et des échanges dans une perspective plus macro, alors il importe de ne pas oublier que ces représentants ne sont pas là pour discuter d'un organisme en question, mais bien à un niveau plus global. Évidemment, nous espérons que les échanges issus de cette rencontre permettront dans un avenir rapproché de mieux articuler nos collaborations, partenariats et alliances pour accroître la contribution des différents secteurs ACA et des OCLD dans la lutte au décrochage dans l'ensemble du Québec.

Évidemment, les personnes ici présentes représentent des jeunes plutôt de 12 ans et plus, voire de 16 ans et plus. Le spectre est large. Au ROCLD, nous accompagnons des jeunes âgés majoritairement entre 6-18 ans. Il y a donc beaucoup d'enjeux, de défis et de solutions qui ont été mises de l'avant, mais qui peuvent aussi inspirer d'autres groupes desservant des jeunes d'autres groupes d'âge.

#### Introduction

Le ROCLD a beaucoup gagné en reconnaissance et en crédibilité au cours des dernières années auprès de divers acteurs. Dans le secteur spécifique à la lutte au décrochage, le ROCLD siège aux principales tables d'acteurs stratégiques et décisionnels. Toutefois, il faut admettre que nous y sommes bien seuls en tant qu'organisme communautaire autonome. Le ROCLD ne prétend pas faire, à lui seul, la lutte au décrochage. D'ailleurs, à l'instar d'un rapprochement majeur avec les autres acteurs de l'ACA depuis deux ans, le ROCLD a constaté que bien des acteurs de l'ACA du secteur de la santé et des services sociaux, de l'immigration et du secteur famille contribuent directement et largement à la lutte au décrochage. Leur lecture des problématiques, des enjeux depuis le politique et l'institutionnel jusqu'aux jeunes et aux organismes en regard de l'éducation (scolarité et formation) des jeunes est très enrichissante. Il y a des ponts de collaboration à tisser sur le terrain, des luttes plus politiques à mener ensemble pour agir davantage en transformation sociale à tous les niveaux.

#### **ACA-JEUNES**

Au Québec, lorsqu'on affine l'ACA en y ajoutant la dimension Jeune, on retrouve les acteurs suivants :

- Regroupement des Auberges du Cœur du Québec
- Regroupement des organismes québécois pour le travail de rue
- Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec
- Regroupement des maisons de jeunes

L'atelier a permis à chacun des secteurs de présenter ce que leurs organismes font, auprès de quels jeunes ils interviennent, quelles problématiques particulières et quelles limites observées sur le terrain gagneraient à être discutés avec les autres secteurs qui travaillent auprès des jeunes.

#### **COALITION INTERJEUNES**

Avec le ROCLD, ce sont quatre regroupements qui constituent la Coalition Interjeunes. La Coalition représente 320 organismes communautaires et plus de 300 000 jeunes Québécois et Québécoises. Il s'agit de secteurs ACA dédiés à la jeunesse et financés à la mission principalement par le ministère Santé services sociaux et celui de l'Éducation.

#### **ACA-JEUNES-ÉDUCATION**

Toujours pour l'ensemble du Québec, si l'on affine encore un peu plus en l'ACA-JEUNES en ajoutant la dimension spécifique de l'éducation, il y a deux regroupements nationaux :

- Les Écoles de la rue
- ROCLD

Ces deux regroupements ont une mission ACA-JEUNES-Éducation et ils sont financés par le Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR), anciennement le MELS.

Nous ne pourrions passer sous silence un autre secteur, les organismes ACA-famille. Ces derniers travaillent avec les parents des enfants de 0-5 ans, principalement sur l'éveil à la lecture. Alors que d'autres travaillent aussi auprès de parents en regard d'un retour en formation.

Le ROCLD est donc particulièrement heureux d'accueillir, à cette rencontre nationale, les principaux regroupements nationaux d'ACA jeunes ainsi que l'ACA-JEUNES spécifique à l'éducation.

# PISTES DE SOLUTION

Pour une plus grande force du communautaire ACA-JEUNES et une meilleure présence auprès des jeunes dans toutes les régions du Québec, les acteurs et actrices réunis se sont entretenus sur les sujets suivants:

- 1- L'approche globale; c'est l'élément commun à chacun, et ce, peu importe la diversité des activités des organisations
- 2- Le cumul de problématiques complexes que vivent les jeunes en regard de la réussite scolaire ou de leur retour en formation; les participants abondent en ce sens
- 3- Nos champs d'action spécifiques, leurs limites, et nos complémentarités doivent s'inscrire sans bris des liens de continuité auprès des jeunes.



## Atelier B5: Les parents, au cœur des jeunes

Vendredi 15 mai 2015, 9 h à 10h30

Animatrice: Marie Andrée Gauthier, ROCLD

en remplacement de Judith Rouan : coordonnatrice, La Troisième Avenue

En raison de circonstances hors de notre contrôle, cet atelier a été animé par une des travailleuses de l'équipe du ROCLD. Nous avons davantage exploré de nouvelles pistes dans le but d'entraîner un engagement accru des parents en prenant appui sur leur capacité et leur potentiel d'action. Nous vous présenterons une synthèse des aspects qui ont orienté nos discussions et nos réflexions.

#### Synthèse de l'atelier

« Notre école publique est pour tout le monde et appartient à tout le monde. Aujourd'hui, l'école est la responsabilité partagée : des **parents**, de la **société civile** faite des citoyens qui s'organisent librement entre eux dans diverses formes d'association, et de l'**État**. « Jean-Pierre Proulx, Radio-Canada, 22 février 2012

Parce que des parents partagent une préoccupation commune :

« Nos enfants sont des personnes, pas des problèmes. Nos enfants ont besoin d'être respectés pour qui ils sont et pour ce qu'elles et ils amènent avec eux à l'école et ailleurs. «

#### Et parce que des parents se disent :

- Aux prises avec un sentiment d'impuissance face à la vie scolaire de leurs enfants
- Incertains ou résignés, mais rarement indifférents, quant à leur rôle dans la vie scolaire de leurs enfants
- En manque d'information quant au fonctionnement de l'école ou en désaccord avec celui-ci
- Inquiets ou non confiants d'obtenir l'écoute ou la collaboration de l'école en raison de différends ou d'obstacles rencontrés lors de tentatives antérieures
- Appartenant à des groupes sous-représentés à l'école ou en manque d'expérience à négocier avec la bureaucratie
- Isolés dans leurs préoccupations quant à la qualité de l'éducation ou de l'environnement scolaire pour les élèves en général ou pour des groupes en particulier

## Nous prenons conscience que :

#### (Situation actuelle)

- En dépit du consensus social quant à un nouveau partage des responsabilités à l'école publique, la structure du système scolaire demeure hiérarchisée
- Malgré les encadrements en place tels que la <u>loi sur l'instruction publique</u>, la place des parents ne fait pas l'unanimité et les ressources se font rares pour appuyer la transition
- Face aux défis largement reconnus à l'école publique, seuls les experts et les professionnels semblent jouir d'une reconnaissance par les autorités en place.

#### Et définissons la participation :

(Vers la participation citoyenne à l'école)

- Exprimer des aspirations, besoins ou revendications
- Aider à analyser ou à diagnostiquer une situation
- Débattre des enjeux et des améliorations aux pratiques et politiques qui touchent les élèves et les familles

- Rechercher des solutions et faire des propositions
- Donner un avis ou prendre part directement aux décisions
- Coopérer à la mise en œuvre de plans d'amélioration dans l'école
- Présenter sa candidature et élire ses représentants sur les instances

D'après votre expérience, comment rendre cet engrenage le plus fonctionnel possible ? (Participation citoyenne des parents ET Engagement des parents dans la réussite scolaire des enfants)

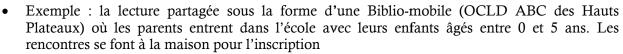
#### Réponses des participants et des participantes :

#### Situation actuelle

- Faible taux de participation des parents
- Les écoles sont démotivées.

#### Situation désirée

- Inclure les parents dans le processus
- Instaurer un climat de confiance



- Que les écoles soient ouvertes à leur communauté
- Que les parents soient présents aux rencontres de parents
- Qu'il y ait des portes ouvertes incluant les organismes communautaires
- Qu'une relation positive s'instaure dès le début avec les parents
- Valorisation des enfants par le milieu scolaire et par les parents
- Engagement des parents envers leur enfants
- Implication dans la collectivité
- Établir des contacts positifs
- Que les rôles soient définis
- Que la diversité soit reconnue et respectée
- Connaissance et reconnaissance des organismes communautaires
- Que l'on ait du plaisir!
- Réapprivoiser/Se réapproprier l'école

#### La boîte à préjugés

Nous développons toutes et tous des constructions sociales à partir de traits extérieurs tangibles ou non (les stéréotypes) qui, par la suite, alimentent des idées non fondées (les préjugés).

**Stéréotype :** Image toute faite, caricaturée, des membres d'un groupe, qui nous est imposée par le milieu ou la culture, que l'on répète ou sur laquelle on agit sans jamais l'avoir soumise à un examen critique.

**Préjugé :** Jugement posé d'avance, sans vérification, en raison des pressions du milieu, de l'éducation, et souvent basé sur des stéréotypes.



# PISTES DE SOLUTION

#### Passer des obstacles aux conditions d'engagement des parents, issus de :

Pour une participation des parents à l'école : une analyse des obstacles et des conditions à mettre en place produite par 30 parents – enrichie par 400 parents dans 20 cercles de discussion - 9 familles comme porteparole dans un outil accessible à toutes et tous.

- Regarder les parents sous l'angle de leur capacité et de leur potentiel
- Une approche centrée sur les parents à l'école
- Le droit de protection, de surveillance et d'éducation

Quatre conditions de la participation et de l'engagement des parents	Nouvelles pistes pour entraîner un engagement accru des parents
<ul> <li>Les parents sont respectés pour ce qu'elles et ils apportent à l'école.</li> <li>Les parents ont l'écoute et la place pour leurs idées et leurs opinions.</li> <li>Les parents obtiennent le temps et les moyens de prendre part aux décisions.</li> <li>Les parents connaissent et donnent leur avis aux personnes qui parlent en leur nom.</li> </ul>	Quelles sont les nouvelles pistes que vous inspirent les conditions formulées par les parents?

Quelques pratiques innovantes!

#### Quatre capsules vidéo présentées par des familles :

- 1) Introduction
- 2) Met le doigt sur un préjugé envers les parents, le déconstruit et le transforme en solution.
- 3) Explique comment la solution, tirée d'expériences positives vécues par des parents, peut appuyer des parents.
- 4) Nomme quelques caractéristiques d'un espace ouvert par les parents et pour les parents où la solution est mise en œuvre.

En accès libre sur www. Troisieme Avenue.org

#### Mot de clôture

Vendredi 15 mai 2015, 11h15

Par Marie-Lyne Brunet et Mélanie Marsolais, respectivement présidente et directrice générale du ROCLD

#### Bilan de la 5<sup>e</sup> Rencontre nationale des OCLD

L'action communautaire autonome en lutte au décrochage : une richesse collective!

(Extrait intégral)

C'est difficile de plaire à tout le monde, ce n'est pas nouveau. Les évaluations le démontrent bien encore une fois. Une activité peut avoir été très appréciée par une personne, et pas du tout par une autre. Une chose a été pas mal unanime : Rimouski est magnifique, et le déjeuner était décevant!

Certaines personnes ont mentionné qu'ils auraient apprécié voir davantage les jeunes à l'avant lors des ateliers auxquels jeunes et intervenants participaient ensemble. D'autres ont mentionné le côté participatif et interactif des animations, qui donnait du dynamisme aux présentations.



#### Conférence d'ouverture

C'est venu ébranler certaines de nos convictions et valeurs, on peut aimer ou non le style – manque de nuance, mais il reste des éléments intéressants. Dans les évaluations, il y a eu des gens qui ont adoré et d'autres qui ont détesté : toutes les émotions y sont passées !

Un constat réconfortant est que dans les quelques pistes de solution, on y a retrouvé la qualité de la relation, empathique et égalitaire. Cette façon d'intervenir est une des bases communes des OCLD. Ce thème a d'ailleurs été abordé dans l'atelier de Michel Lessard de Je Raccroche – l'importance du lien significatif du jeune avec l'adulte.

Quand on parle d'éducation au Québec depuis quelques années, on en parle sous forme de budget, de structure, etc. On ne remet jamais en question le système (pourquoi les jeunes décrochent du système) et sa capacité de s'adapter. C'est là qu'on a la capacité de travailler en complémentarité – preuve que nous allons dans le bon sens avec nos collaborations avec les milieux scolaire et de la santé.

« Tous décrochent! » disait monsieur Côté-Desjardins. C'est vrai qu'on voit parfois un épuisement entre les divers acteurs autour du jeune – enseignants, parents, intervenants, etc. Il faut un système fort autour du jeune. Pour ce faire, il faut se donner les moyens. Donner les moyens aux différents acteurs pour qu'ils puissent soutenir adéquatement chaque jeune en difficulté. Avant de prendre soin des autres, on doit prendre soin de soi, un thème abordé dans l'atelier d'Annie Castonguay ce matin ainsi que dans le livre de Daniel Courtois de Pro-Jeune Est dont le lancement a eu lieu hier soir. Par ailleurs, on sait aussi que décrocher peut parfois être nécessaire et salutaire pour aller de l'avant.

#### Panel.

Rassembleur d'entendre les expériences, réconfortants de voir que l'on n'est pas les seuls à vivre des défis. La passion des DG est palpable! Bien que le défi de financement est toujours présent, on a pu constater la diversité des services et projets offerts, adaptés aux besoins de leur clientèle, en complémentarité avec leurs proches collaborateurs. Il a été mentionné que bien que le thème choisi n'avait pas d'abord allumé les

participants, la qualité des échanges sur le panel a pris le dessus, les commentaires ont été les mêmes pour le *speed dating*.

#### Le thème de l'ACA – fil conducteur

Ces deux jours nous ont permis de voir la capacité d'appropriation de chaque groupe envers l'ACA. Nous n'avons pas tous la même compréhension des critères de l'ACA, certains organismes les ont adaptés à leur réalité, d'autres ont des lignes directrices plus claires. Même si parfois on semble s'être éloigné de certains aspects ou critères de l'ACA, le point commun est que le jeune est toujours au cœur de nos actions et décisions. On sent aussi une réelle volonté de créer des espaces POUR ET AVEC LE JEUNE.

« Le jeune est le premier acteur de changement » – Fernande LeBlanc-Sénéchal

On a pu le constater lors du *speed dating* les difficultés de certaines personnes à décrire comment se vit l'ACA dans leur organisation. D'autres personnes étaient peu intéressées par le sujet.

Puisque c'est quand même ce qui nous distingue et nous rassemble des autres acteurs en lutte au décrochage, ne devrions-nous pas nous y plonger davantage? Devons-nous plutôt adapter nos critères puisque nos réalités ont changé? C'est clair que la discussion n'est pas terminée...

#### Ateliers

Belle appréciation en général, tous ont souligné la générosité des personnes-ressources et des animateurs, notamment au niveau du partage d'outils. La plupart souhaitaient approfondir les sujets, aller plus loin. Les ateliers ont offert de belles sources d'inspiration pour le développement des pratiques! Certains ateliers, dont les questions étaient plus ouvertes et dont l'animation s'appuyait sur des échanges et des réflexions, ont pris une direction qui a plu à certains acteurs, moins à d'autres.

« Nous avons essayé d'écouter les participants, sur ce qu'ils avaient envie d'échanger. Ça nous a d'ailleurs amenés vers une discussion forte sur l'hyperconcertation. » - Josée Lacoursière

Lors de l'un de ces ateliers, il était alors de constater la dérive de la concertation engendrée par la dimension du financement. Puis, l'atelier sur les alliances a été fort positif :

« Les regroupements ont présenté leurs missions et avec les organismes présents ont rapidement pu voir des points communs et des collaborations à faire sur le terrain ». – Pierre Themens

En fin de ce bilan, on retient que plusieurs défis et davantage de pistes de solutions et d'actions ont émergé de cette rencontre. En voici quelques-unes :

#### Défis

- ➤ Poursuivre notre pleine reconnaissance, l'affirmation de l'identité du ROCLD (encore méconnue selon certains)
- Réduire les concertations qui se font « à tout prix » : lorsque le jeune n'est plus au cœur de la préoccupation, mais plutôt axée sur le respect des critères d'allocation des budgets (concertation utilitariste), ça créée une désolidarisation. Ces structures nuisent aux alliances et aux concertations naturelles du milieu.
- L'équipe école-famille-communauté permet de constituer une véritable école ouverte et de générer une foule d'idées.

# PISTES DE SOLUTION

- ➤ Offrir les formations fort pertinentes de cette Rencontre au plus grand nombre en axant sur les stratégies d'intervention (utilisations des médias sociaux, relations amoureuses, approche orientante, la gestion du stress)
- > Offrir des formations par famille de pratique et par territoire
- Développer des actions pour que les ententes et la nature des collaborations entre école-organismes communautaires soient efficientes dans l'ensemble du Québec
- Développer des liens avec de nouveaux partenaires, tels les CJE
- Créer de véritables liens avec les bailleurs de fonds, afin qu'ils comprennent notre réalité, que ce soit nous qui affirmions nos besoins et non l'inverse. Plus le ROCLD sera visible et actif, plus les bailleurs de fonds nous consulteront pour mieux arrimer les offres de services notamment

#### REVUE DE PRESSE

MARTIN, Thérèse. «Colloque national à Rimouski: Nouvelles pratiques dans la lutte au décrochage», L'Avantage gaspésien. [En ligne]. 15 mai 2015. <a href="http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-05-15/article-4147696/Colloque-national-a-Rimouski%3A-nouvelles-pratiques-dans-la-lutte-au-decrochage/1">http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-05-15/article-4147696/Colloque-national-a-Rimouski%3A-nouvelles-pratiques-dans-la-lutte-au-decrochage/1</a>

ND, « De nouvelles pratiques dans la lutte au décrochage », La Nouvelle Union. [En ligne]. 15 mai 2015. <a href="http://www.lanouvelle.net/Actualites/National/2015-05-15/article-4148063/De-nouvelles-pratiques-dans-la-lutte-au-decrochage/1">http://www.lanouvelle.net/Actualites/National/2015-05-15/article-4148063/De-nouvelles-pratiques-dans-la-lutte-au-decrochage/1</a>

ND, « Austérité : de moins en moins de moyens pour soutenir les jeunes en difficulté », ICI Radio-Canada. [En ligne]. 15 mai 2015. <a href="http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/05/15/004-lutte-decrochage-austerite-jeunes-difficulte.shtml">http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/05/15/004-lutte-decrochage-austerite-jeunes-difficulte.shtml</a>

TVA Est-du-Québec. (15 mai 2015). Lutte au décrochage scolaire. Environ 200 acteurs engagés dans la lutte au décrochage et en provenance des différentes régions du Québec participent à la 5e Rencontre nationale des organismes communautaires en lutte au décrochage qui se déroule présentement à Rimouski. [Statut Facebook]. Issu de

https://www.facebook.com/tvaestduquebec/videos/864513303603159/?pnref=story





#### Conclusion

Nous pouvons affirmer que la 5e Rencontre nationale, sous le thème « L'action communautaire autonome en lutte au décrochage: une richesse collective», a été une belle réussite et a atteint ses objectifs. Au terme de ces deux journées de formation, d'échanges et de réflexions que les acteurs et les actrices impliqués dans la lutte au décrochage ont menés, il a été constaté une volonté des plus affirmées de pousser plus loin leurs pratiques d'intervention.

À la lecture et à l'analyse des fiches d'évaluation recueillies, des fiches synthèses remises par des rapporteurs pour chaque activité, des affiches produites lors du *speed dating* ainsi que de l'ensemble des données recueillies, des actes ont pris forme et ont permis d'identifier et de valider certains défis et pistes d'actions fort intéressantes pour le ROCLD. Voici quelques éléments :

#### Un réseau de transfert de connaissances et des outils à découvrir ...

Bon nombre de participants ont mentionné, dans le cadre des ateliers suivis, le profond désir de se créer des outils spécifiques à leur réalité, soit aux jeunes qui fréquentent leurs organismes. Une fois créés, ces outils distinctifs pourraient agir comme carte de visite auprès des écoles, par exemple. Or, nous sommes conscients que des outils, il en existe! Et c'est pour cela que nous croyons qu'il serait nécessaire d'octroyer davantage de visibilité aux organisations de partage d'expertise, tel que le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). L'arrimage entre les services offerts demeure un enjeu de taille.

Nous nous sommes réjouis de constater l'importante collaboration entre les OCLD et les milieux de la recherche de différentes universités québécoises. Les ateliers d'expertises pratiques s'appuyaient en grande partie sur des éléments de recherches scientifiques et témoignaient de cette appropriation théorique par les OCLD pour un développement continu de leurs pratiques d'intervention en réponse aux besoins des jeunes et des familles.

#### Davantage de formations pour les membres du ROCLD

Nous avons bien saisi que deux jours, ce n'est pas assez! Vous en vouliez plus! Peut-être avez-vous eu l'impression que nous ne faisions que vous mettre l'eau à la bouche avec la suggestion des thèmes abordés... Car il a été nommé à plusieurs reprises le besoin d'obtenir des formations pour intervenir soit auprès des jeunes, soit auprès des parents. Or, vous nous avez déjà fourni une piste de solution! En effet, puisque le désir d'échanger et de partager entre nous semblait bien présent, pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable en s'octroyant davantage de moments communs pour les OCLD!

# Les parents! Les rejoindre, les accompagner, les mobiliser dans une participation citoyenne pour l'éducation des jeunes

Une convergence émane au niveau des échanges que nous avons eus, et ce, peu importe les ateliers : porter une attention particulière aux parents, penser à les intégrer dans nos structures, décliner des thèmes spécifiquement pour eux.

#### L'ACA en lutte au décrochage : une richesse collective. Reconnaissance exigée.

Ces deux jours nous ont aussi permis de voir la capacité d'appropriation de chaque groupe envers l'ACA. Nous n'avons pas tous la même compréhension des critères de l'ACA, certains organismes les ont adaptés à leur réalité, d'autres ont des lignes directrices plus claires. Il n'en demeure pas moins qu'un des défis majeurs est de faire connaître et reconnaître la spécificité de l'action communautaire autonome en lutte au décrochage de nos organismes!

#### Participation citoyenne des jeunes

Le point commun entre tous les OCLD et leurs partenaires de l'ACA est que le jeune est toujours au cœur de nos actions et de nos décisions. De plus, une réelle volonté de créer des espaces «pour et avec le jeune» a été mentionnée. S'il faut changer la vision que la société a des jeunes en difficultés ou plus marginalisés,

l'une des pistes favorisées par les OCLD est de donner l'occasion à ces jeunes de contribuer dans leur milieu et leur environnement et de rendre visible leur action. Ces jeunes sont aussi des experts de leur situation, du décrochage; il importe donc de créer des espaces pour que nous puissions les entendre et les accompagner pour développer leur participation citoyenne... Ils font la différence!

De beaux défis ont été lancés au ROCLD lors de cette 5<sup>e</sup> Rencontre nationale! Les voici, de manière plus spécifique:

- Offre de formation aux OCLD membres par les pairs détenteurs d'expertises spécifiques
- Développement de l'ACA en lutte au décrochage
- Consolidation de notre réseau de partenaires ACA qui interviennent auprès des jeunes
- Développement de la participation citoyenne des jeunes

## **ANNEXES**



# Les OCLD: des pratiques évaluées et probantes!

En 2010, le ROCLD lançait l'audacieux projet « Bâtir une évaluation à notre mesure «. Ce projet avait pour objectif général le développement d'une culture de l'évaluation afin que les organismes communautaires de lutte au décrochage (OCLD) membres du Regroupement puissent mieux documenter et démontrer leur contri- bution. De plus, ce projet allait permettre au ROCLD une meilleure lecture des retombées pour l'ensemble des groupes du secteur de l'action communautaire autonome en lutte au décrochage.

À l'issue du projet de quatre années, l'ensemble de ses membres devait avoir mis en place des pratiques d'évaluation de leurs programmes de lutte au décrochage et s'être doté d'indicateurs et de modes d'éva- luation communs. Au final, sur les 57 organismes membres du ROCLD auxquels était offert le projet, 39 groupes ont participé.

À l'ère de restrictions budgétaires dans un contexte social, politique et économique exigeant, l'évalua- tion s'avère être un outil essentiel pour soutenir l'action communautaire autonome en lutte au décro- chage.

Quatre retombées majeures étaient entrevues au terme du projet. Les trois premières étant spécifiques aux organismes communautaires, la dernière étant davantage « macro «, elle réfère donc au Regroupement. Voici les retombées espérées et observées à la suite du projet :

- Développement d'une culture d'évaluation dans les organismes ayant un impact sur l'ensemble de leurs activités;
- Meilleure capacité des organismes à ajuster leurs actions, à les bonifier;
- Meilleure capacité des organismes à faire valoir leur travail et à rendre compte de leurs actions:
- Meilleure capacité du Regroupement à compiler et analyser les résultats de ses membres.

De manière globale, on observe qu'à un niveau individuel, chaque organisme communautaire ayant partici- pé au projet démontre des retombées positives concrètes et largement significatives. Pour le Regroupement, la mise en commun des résultats, leur analyse et l'utilisation stratégique des données issues de ce processus se sont concrétisés plus tard, mais avec des résultats des plus intéressants.

Pour atteindre l'objectif du développement d'une culture de l'évaluation spécifique au secteur de l'action communautaire autonome en lutte au décrochage, le ROCLD a travaillé en étroite collaboration avec le Centre de formation populaire (CFP), ressource experte dans le domaine du transfert de connaissances. Le programme de formation et d'accompagnement « Évaluation des pratiques, par et pour les OCLD « a été spécifiquement conçu et offert à tous les organismes membres du ROCLD.

- 5 ateliers de formations sur le processus et les outils de l'évaluation
- Accompagnement de groupe et individuel
- Partage et mise en commun des données
- Focus group
- Comité de coordination Par et Pour les OCLD (formateur du CFP, coordonnateur du projet du ROCLD, 5 OCLD membres)

## Les outils d'évaluation développés

Nous pouvons affirmer que les OCLD évaluent:

- Les progrès du jeune (ses stratégies d'apprentissage et d'autonomie)
- Le service perçu par le jeune
- Les perceptions des enseignants par rapport au service donné à l'élève
- Le service donné par l'intervenant-e (auto-évaluation)

À l'aide des moyens suivants:

- Un portrait du jeune (lors de son arrivée à l'organisme)
- État du jeune avant/après
- Améliorations immédiates d'une catégorie en fonction d'un type précis de clientèle
- Le programme
- Appels effectués aux parents
- Synthèse du séjour

En plus d'obtenir des données sociodémographiques (écoles, quartiers, familles, jeunes) et socioscolaires (jeunes), l'évaluation dans les OCLD permet, entre autres, de vérifier les perceptions par rapport au service reçu. Le jeune, les parents, l'intervenant-e et les enseignant-es sont sondé-es afin de connaître leur point de vue. Souvent, un portrait de l'enfant est tiré à l'aide, par exemple, de données sociodémographiques, de l'évolution de ses apprentissages et de la synthèse de son séjour, s'il y a lieu.

## Utilisation des résultats issus des pratiques d'évaluation

Les OCLD membres du ROCLD utilisent leurs résultats des manières suivantes :

- Rapport d'activités, reddition de comptes
- Améliorations des pratiques
- Actions reconnues par les partenaires
- Revendications de financement
- Valorisation du jeune, de son cheminement, de ses progrès (retour avec lui)
- Utile pour développer un programme de formation adapté aux besoins des in- tervenant es et de l'organisme.
- Permet de développer de nouveaux projets et de nouvelles pratiques
- Met en valeur les priorités, sensibilise l'équipe aux priorités d'intervention, ce sur quoi il faut mettre l'emphase.
- Diffusion publique lors de l'AGA, sur le site web, sur sa page Facebook
- Diffusion dans la communauté et auprès des partenaires.
- Présent dans notre discours, intériorisation des résultats
- Argumentaire pour démontrer la pertinence de leur mission et de leurs interventions auprès des jeunes.

"Les résultats de l'évaluation nous ont permis d'améliorer nos interventions auprès des jeunes."

# Les principaux impacts des pratiques de l'action communautaire autonome en lutte au décrochage sur la réussite éducative

Nous avons analysé et traité les résultats de façon à être en mesure de dégager des impacts communs. Voici les impacts spécifiques en lutte au décrochage que nous avons réussi à déceler communément :

- Sentiment de compétence
- Persévérance
- Vivre des réussites
- Sentiment d'appartenance à un groupe
- Développer des stratégies d'apprentissage
- Estime de soi
- Motivation
- Qualité du partenariat (famille, école, politique MELS)
- Autonomie
- Diminution des facteurs de risque au décrochage scolaire
- Augmentation de la confiance en soi
- Engagement du jeune dans son processus

L'impact qui a été reconnu à l'unanimité est celui de <u>l'estime de soi</u>. Il s'agit donc là d'un élément que nous pourrons documenter, étayer en regard de la réussite éducative, car il s'avère être le principal impact commun des OCLD.

Avec ces impacts que nos groupes ont relevés, le ROCLD est dorénavant outillé afin de construire un argumentaire politique et financier. Nous pouvons donc cadrer les enjeux propres à la lutte au décrochage. Nous sommes en mesure de construire une définition de nos réalités qui est partagée par nos groupes. Ain- si, ces impacts forment une partie de l'agenda du ROCLD. Il nous est plus facile de nous inscrire devant les autorités politiques et de mobiliser un large public.

Nous sommes en mesure d'affirmer que ce vaste projet nous aura permis de comprendre davantage nos membres, de percevoir ensemble le même problème, de le saisir, de le définir et de le porter publique- ment.

## Pour aller plus loin avec l'évaluation

Dans une perspective d'enrichissement des pratiques et de documentation des impacts des actions portées, nous retenons qu'il manquerait à évaluer les objets suivants:

« Nous avons fait
le modèle logique
avec le
conseil
d'administration.
Ce qui fait
que maintenant nous
avons une vision
commune de ce que

I'on veut faire.>>

- Le partenariat
- La persévérance
- Le sentiment de compétence
- Le développement des stratégies d'apprentissage
- L'autodétermination
- La connaissance de soi
- La capacité du jeune à nommer des stratégies de réponse à ses besoins
- Définir les indicateurs de succès
- La valorisation des efforts
- Le temps de rétroaction avec l'élève après l'évaluation
- Comment bien utiliser ces données, les mettre en valeur et démontrer leur validité.
- La perception des parents
- La satisfaction des parents ou des organismes référents



Le projet Évaluation nous amène à la conclusion suivante : le pro- cessus d'évaluation permet aux OCLD de se recentrer sur leur mission. Ce cheminement est ponctué de questionnements qui dé- montrent l'évolution des groupes; une évolution qui est collée sur les besoins de leur population rejointe.

Les pratiques des OCLD sont vivantes. La volonté du ROCLD est claire : nous souhaitons soutenir, développer et renforcer les ca- pacités d'agir de nos membres. Nous comptons sur l'évaluation afin d'élaborer les outils et moyens nécessaires pour réaliser notre mission en regard de nos groupes membres et des jeunes qu'ils rejoignent.

C'est à l'aube d'une planification stratégique que s'inscrit notre volonté de renforcement des capacités d'agir de nos membres et du Regroupement!

L'ensemble du projet a été soutenu financièrement par Centraide du Grand Montréal et le SACAIS.

## Et ce n'est pas terminé!

À des fins de partage et d'analyse, nous disposons d'une riche banque d'outils développés par nos membres. Après chaque année financière, nos membres nous remettent déjà leur rapport d'activités. Dorénavant, nous leur demandons d'y joindre tout nouvel outil d'évaluation développer ou amélio-rer. Ainsi, que ce soit pour diffuser sur notre site Web ou pour nos archives, le ROCLD connaît les pratiques d'évaluation qui se font en lutte au décrochage et peut contribuer, de manière continue, à leur développement.

Les jeunes qui fréquentent les OCLD persévèrent, réussissent et raccrochent!

«Ça nous a permis d'offrir plus de support et d'outils d'intervention à notre équipe, d'améliorer la cohérence dans nos actions auprès des jeunes et de faciliter le fonctionnement global des périodes d'études.

Nous avons la confirmation qu'ils acquièrent de nouvelles habiletés lorsque nous travaillons tous ensemble dans l'atteinte d'objectifs communs.»

# Plan de travail pour le développement d'une activité éducative orientante permettant le développement de la connaissance de soi et favorisant une meilleure estime de soi

<u>+</u>	
Titre de l'activité	
But de l'activité	
Intervenant(s) et/ou animateur(s)	
Comp	étences touchées par l'activité
Compétence(s) disciplinaire(s) ou en lien avec le contenu du programme d'activités ou de services offerts	
Compétence(s) transvers ale(s) ou aptitudes à développer	
Compétence(s) liée(e) au développement de carrière	

Dispositifs d'évaluation	
Disaulament des issues de sielieries de	
Déroulement des étapes de réalisation de l'activité	
Ressources humaines, matérielles et	
financières requises	
Rôles et modalités de collaboration des différents acteurs	

# Bilan de l'activité XXX pour l'année 20xx-20xx



Auteur du bilan :	RÉUSSI
Les résultats obtenus (dispositifs d'évaluation - appréciation - productivi	té – gestion du temps)
Les difficultés rencontrées et solutions apportées	
Ce que j'en retire personnellement (connaissances - compétences)	
Recommandations	

Matériel didactique développé

## ANNEXE B: Le cycle du changement

soin d'être actif dans le choix et l'élaboration de sa propre

ÉTAPES	DROCHLOKA	DÉMONTRÉS DAD LE CLIENT	ACCOMMODER LE CLIENT À CETTE ETAPE
écontemplation	PROCHASKA  Le client n'a pas intention de changer ou de prendre action dans un avenir proche.  Attention de définir trop rapidement le client comme résistant, en déni, ou ayant un trouble du caractère.	existe.  Sent qu'il y a problème, mais ne fait pas le lien entre ce problème et sa contribution à sa formation ou à sa poursuite.  A tenté de changer. Démoralisé par les insuccès, il cesse de penser et de parler sur les façons de résoudre le problème.	courtois, demontrer sa voionte d'écouler son point de vue.  Laisser des choix.
itemplation	Veut changer dans les 6 prochains mois.  Attention de voir l'ambivalence comme une absence de motivation : le client considère un changement possible, il ne l'a pas encore rejeté.	Reconnaît qu'un changement est nécessaire, mais n'est pas sûr que cela vaut le coût en temps, effort et énergie.  Préoccupé des pertes consécutives à tout changement.  A souvent déjà été exposé à toutes sortes d'exhortations à faire des changements, soit par les autres, soit par sa propre conscience.	les vacillements.
	DÉFINITION DONNÉE PAR	CERTAINS INDICES	TÂCHES DE L'INTERVENANT POUR
ÉTAPES	PROCHASKA	DÉMONTRÉS PAR LE CLIENT	ACCOMMODER LE CLIENT À CETTE ÉTAPE
Préparation	Se prépare à prendre action dans un futur immédiat (1 mois).  Attention : souvent vu comme le client idéal.  Ne pas exclure la possibilité qu'il retourne à l'étape contem plation.	sur l'identification des critères et stratégies pour réussir et sur le développe- ment de son plan de changement.	selection de ses buts.     Explorer les voies possibles de solution     Rôle plus actif de l'intervenant pour montrer les possibilités, présenter des options d'intervention ou stratégies de changement et mettre au défi les capacités de résolution de problème du
Action	Il y a eu des modifications spécifiques et manifestes dans let 6 derniers mois.  Attention : la recherche dit que le client est rarement là au début de l'intervention. Ne le qualifiez pas de résistant s'il es		Explorer et renforcer le changement qu'est-ce qui a été différent, aidant récemment?     Aider le client à faire le suivi, à modifier et raffiner son plan d'action.  Note: Ceci est essentiel pour la progression vers le stade suivant.
Maintien	à une étape antérieure.  Le changement se poursuit.	Moins tenté par la rechute.     Plus confiant qu'il peut continuer parce qu'il a appris des difficultés et tentations rencontrées dans les phases antérieures.	Aider à anticiper les défis liés au changement ou aux rechutes.     Définir des plans de prévention sur les facteurs possibles de rechute.
Fin	Attention à ce qui est idéal ve réaliste ou atteignable.  La plupart des gens restent l'étape du maintien et gardent l'œ sur ce dont ils ont besoin pour que	s'engager dans comporte- ment problème. iii · Confiance totale qu'il n'y	Laisser la porte ouverte à l'utilisation d'une nouvelle demande d'aide si des defis, des rechutes ou préoccupations